IN GVIL. COSTELEM CVBICVLARIVM ORGANICVM REGIVM.

Condit Costeles optimum poëma:
Scribit Costeles elegante penna:
Infundit modulis sua Poesi:
Hos suo modulatur organorum.
Musa, musica, dextra quicis ministra est

(Ars duplex animi, manusque duplex)
Opus conficit undique absolutum.
Et quem huic praetuleris viro virorum?
Qui, quae singula sunt tributa paucis
In se possidet vnus vniuersa.

IAC. GOHORIVS PARISIENSIS.

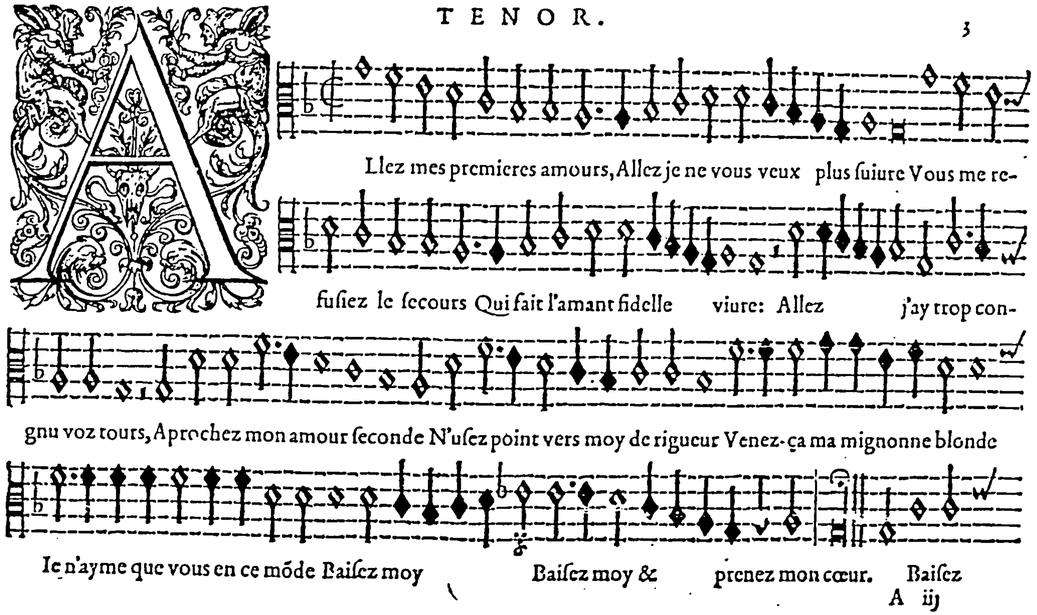
A V R O Y.

SIRE. Quād sur la mer il s'esleue vn orage
Et que la Nef alors semble perir aual
(La pluspart des Nauchers n'en esperant que mal)
Quelq'un reste au dedens qui leur donne courage.
Il s'employe au Timon, il trauaille au cordage,
De termes pleins d'espoir il est tant liberal
Qu'il leur fait oublier la peur du Fortunal,
Et chacun s'efforçeant, eschappent le Naufrage.
C'est ainsi qu'Æneas les Nauchers consoloit:
Et comme entre les feuz que par la France on void
Sire je voudroys bien vous voir reprendre aleine,
Vous offrant ce labeur non egal au Troyen,
Louable Toutefoys si auec son moyen
Vne seule heure au jour je charme votre peine.

A GVILLAVME COSTELEY.
R. BELLEAV.

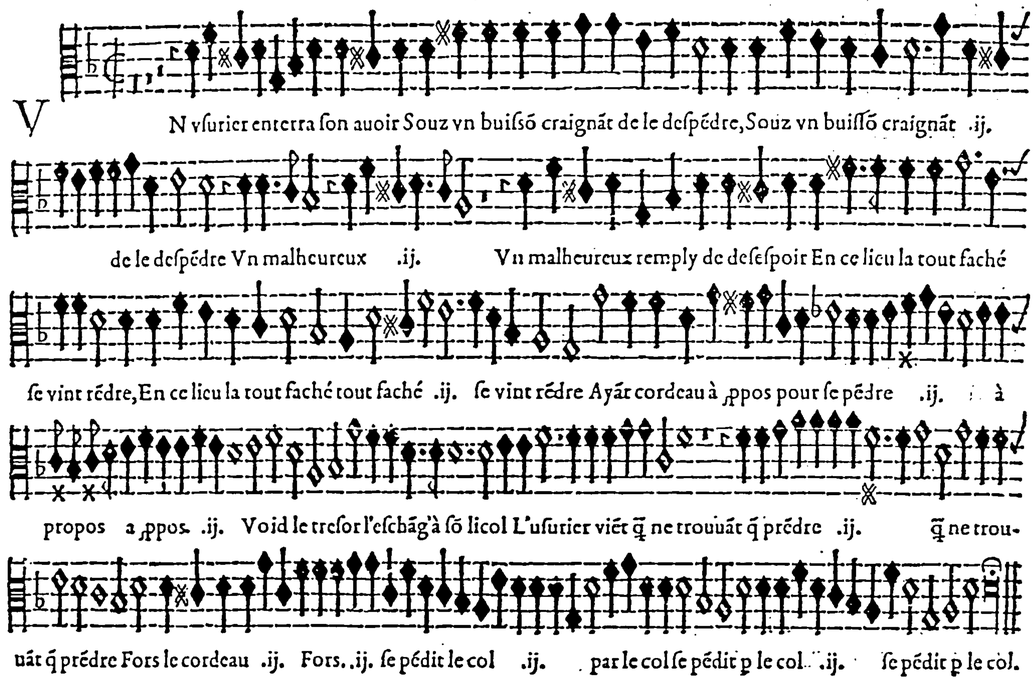
Ce n'eſt peu de louange eſtre fait Seruiteur
D'un Prince, ou d'un grand Roy, & leur pouuoir cõplaire,
Il ya quelque grace à les ſçauoir attraire
Et joüir bienheureus de leur douce faueur:
Il faut eſtre bien né pour auoir ce bon heur,
Eſtre ſobre à parler, & plus ſage a ſe taire,
Il faut eſtre courtoys, loyal, & debonaire,
Et d'humble modeſtie honorer ſon Seigneur.
Comme toy qu'Apollon, les Muſes, & les Graces,
Et les rares vertus dont les autres ſurpaſſes
Ont choiſi pour flatter l'oreille d'un grand Roy:
Mais qui pourroit auſſi, ſoit de grace de dire,
Compoſer, inuenter, ſonner, chanter, eſcrire,
Plaire à ſa Majeſté, Coſteley, mieux que toy?

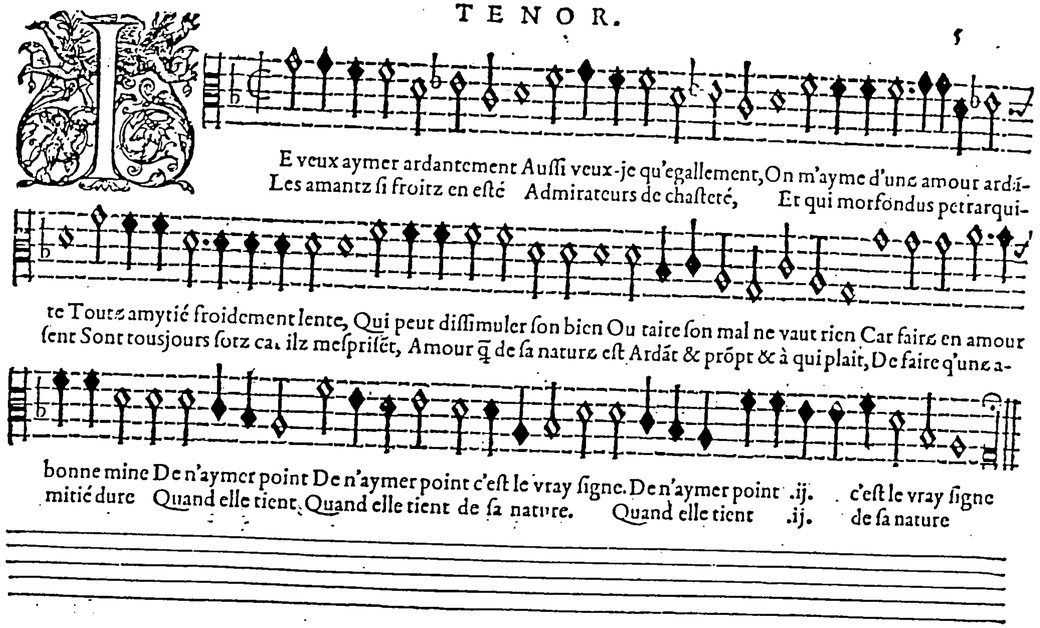
TENOR.

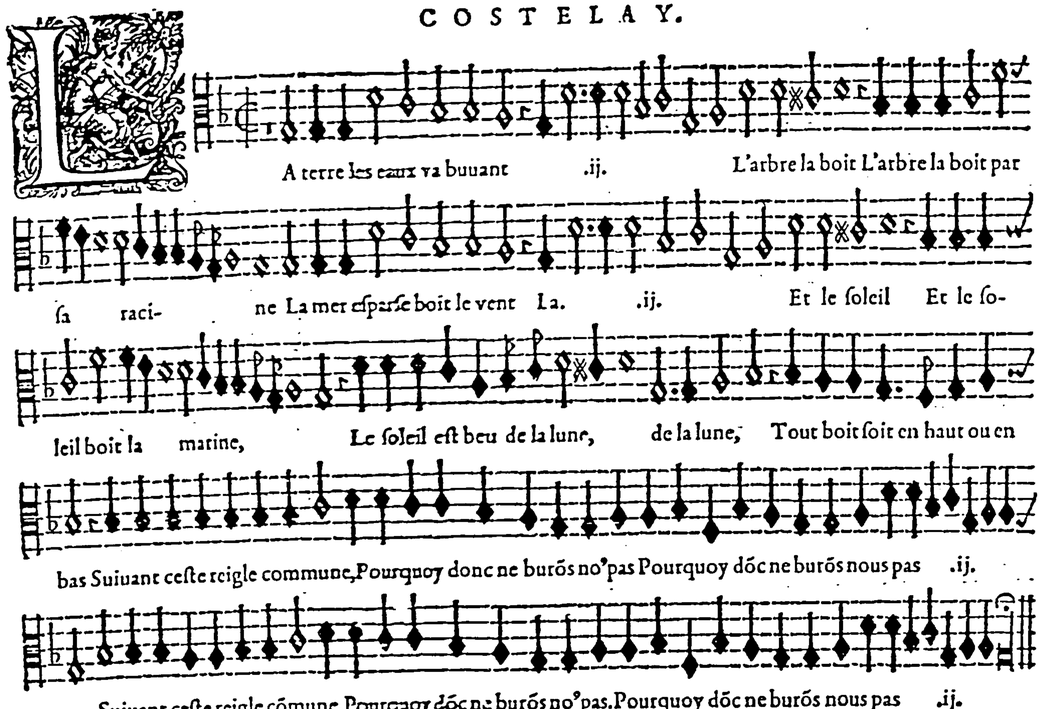


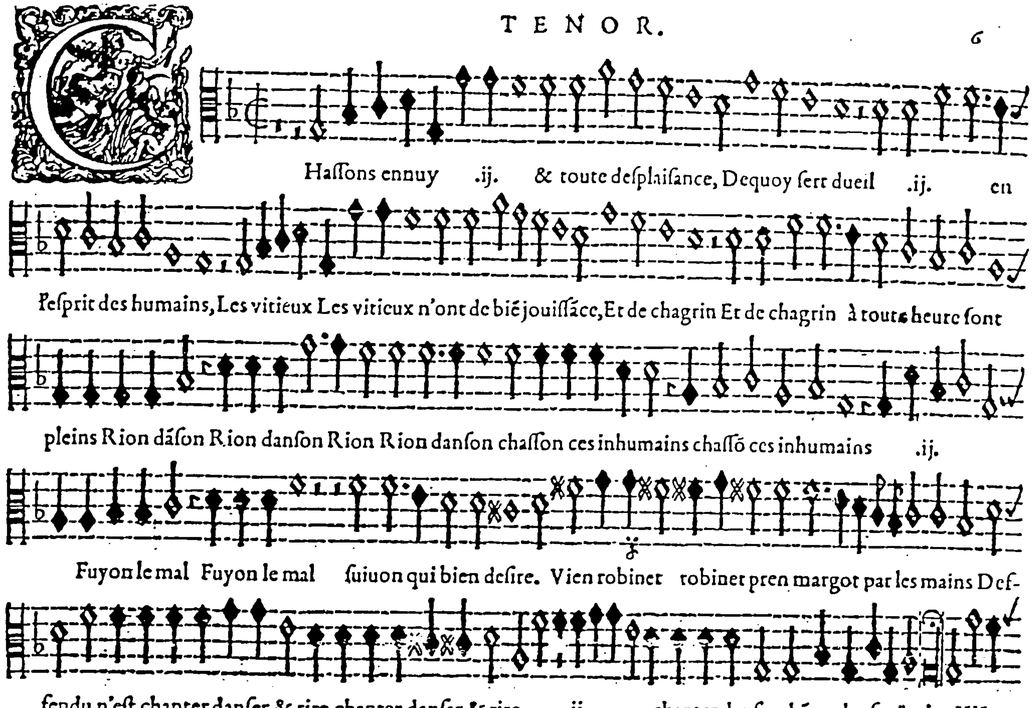
Mais que sert la richesse à l'homme, .ij. Qui jouyr ne sçait de son bien, .ij. A trauailler il se consomme .ij. Et d'icy bas n'emporte rien, .ij. Vn autre jouyra du sien, .ij. De trauailler franc & deliure franc & deliure Apren donc à jouyr Apren donc à jouyr du tien Resjouyr se faut .ij. Resjouyr se faut & bien viure. Resjouyr se faut & bien viure. Apren donc A-

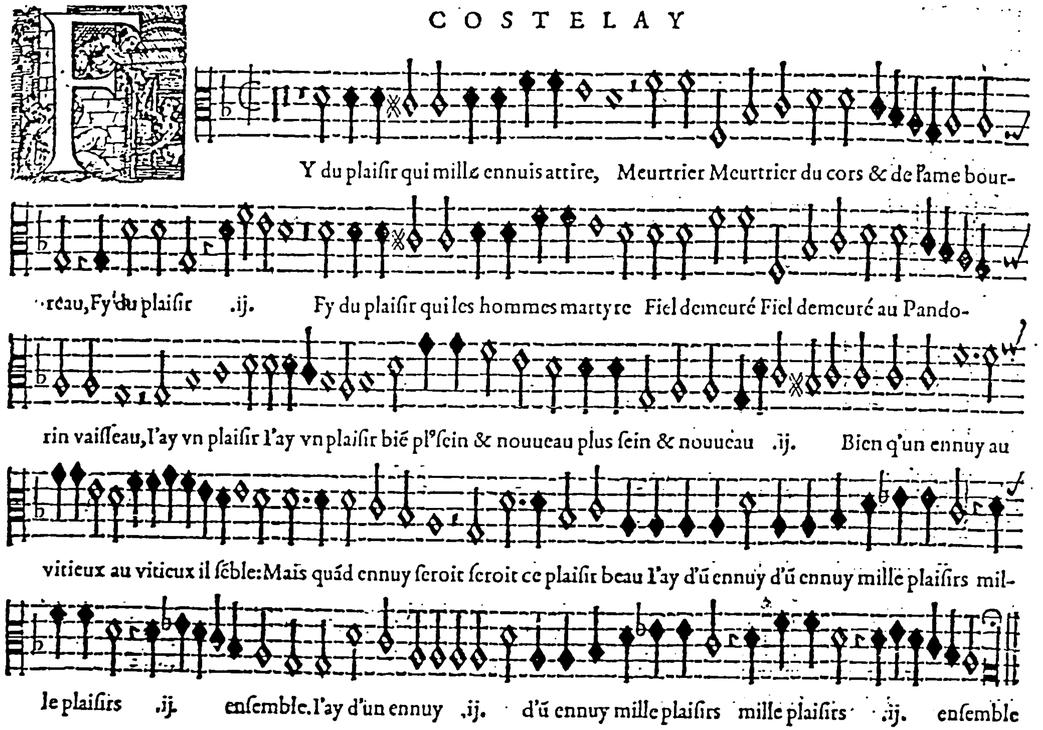
Y de beauté vo'estiez moins parfaitte Pour prẽdre vn peu .ij. de mon affection l'auroys plustost le bien que je souhaitte Et vous auriez .ij. plus de perfection Car approchant de mon intention, Et ne fuyant l'amoureuse estincelle Vo'acquerriez .ij. vne gloyre immortelle D'auoir vaincu la fiere cruauté, Telle beauté feroit l'amour pl'belle Et tell'amour .ij. plus aymer la beauté. Et telle a-

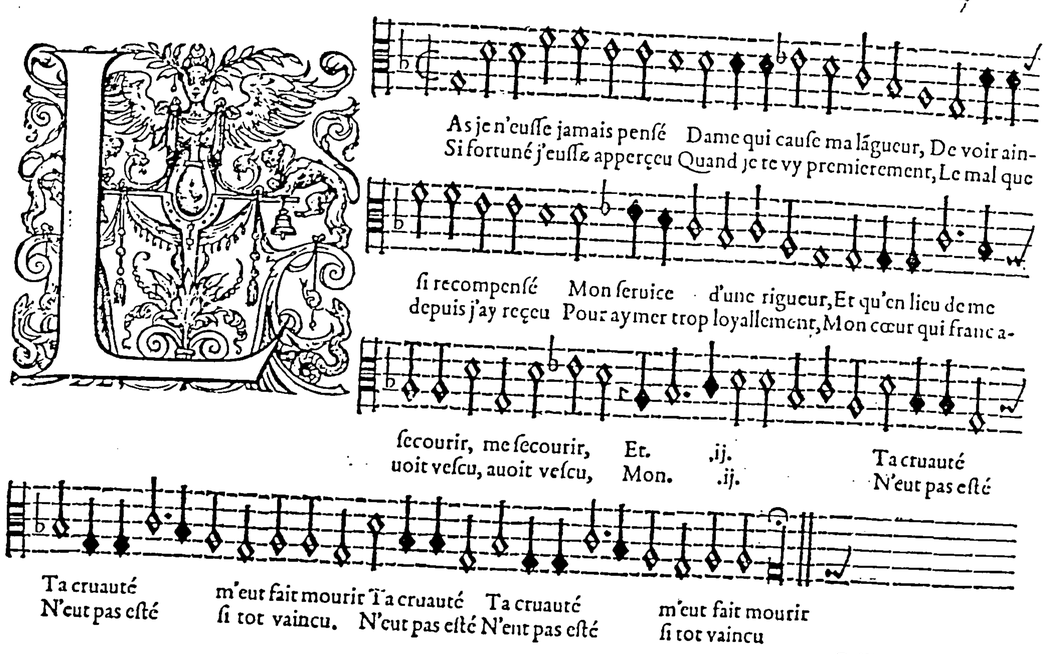

V N vſurier enterra ſon auoir Souz vn buiſsõ craignãt de le deſpẽdre, Souz vn buiſſõ craignãt .ij.
de le deſpẽdre Vn malheureux .ij. Vn malheureux remply de deſeſpoir En ce lieu la tout faché
ſe vint rẽdre, En ce lieu la tout faché tout faché .ij. ſe vint rẽdre Ayãt cordeau à ꝓpos pour ſe pẽdre .ij. à
propos a ꝓpos .ij. Void le treſor l'eſchãg'à ſõ licol L'uſurier viẽt q̃ ne trouuãt q̃ prẽdre .ij. q̃ ne trou-
uãt q̃ prẽdre Fors le cordeau .ij. Fors .ij. ſe pẽdit le col .ij. par le col ſe pẽdit ꝑ le col .ij. ſe pẽdit ꝑ le col.

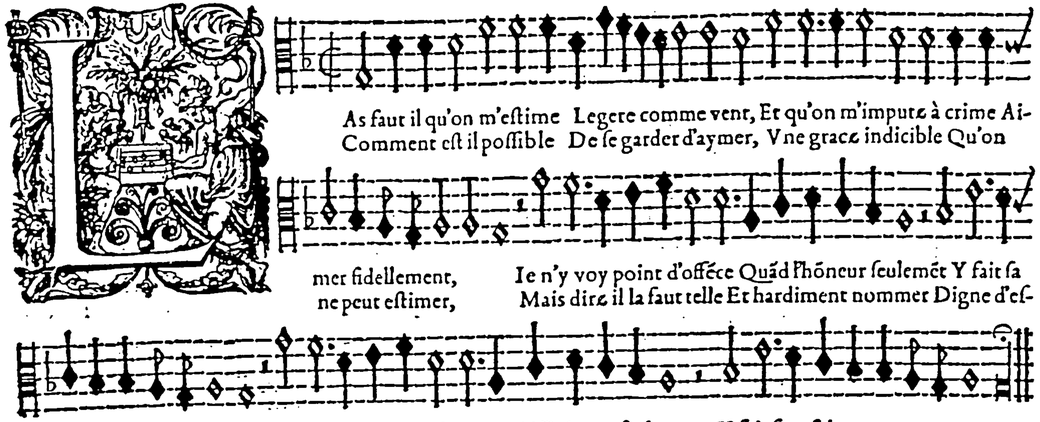

I E veux aymer ardantement Auſſi veux-je qu'egallement, On m'ayme d'une amour ardã-
Les amantz ſi froitz en eſté Admirateurs de chaſteté, Et qui morfondus petrarqui-
te Toute amytié froidement lente, Qui peut diſſimuler ſon bien Ou taire ſon mal ne vaut rien Car faire en amour
ſent Sont tousjours ſotz car ilz meſpriſẽt, Amour q̃ de ſa nature eſt Ardãt & prõpt & à qui plait, De faire q'une a-
bonne mine De n'aymer point De n'aymer point c'eſt le vray ſigne. De n'aymer point .ij. c'eſt le vray ſigne
mitié dure Quand elle tient, Quand elle tient de ſa nature. Quand elle tient .ij. de ſa nature

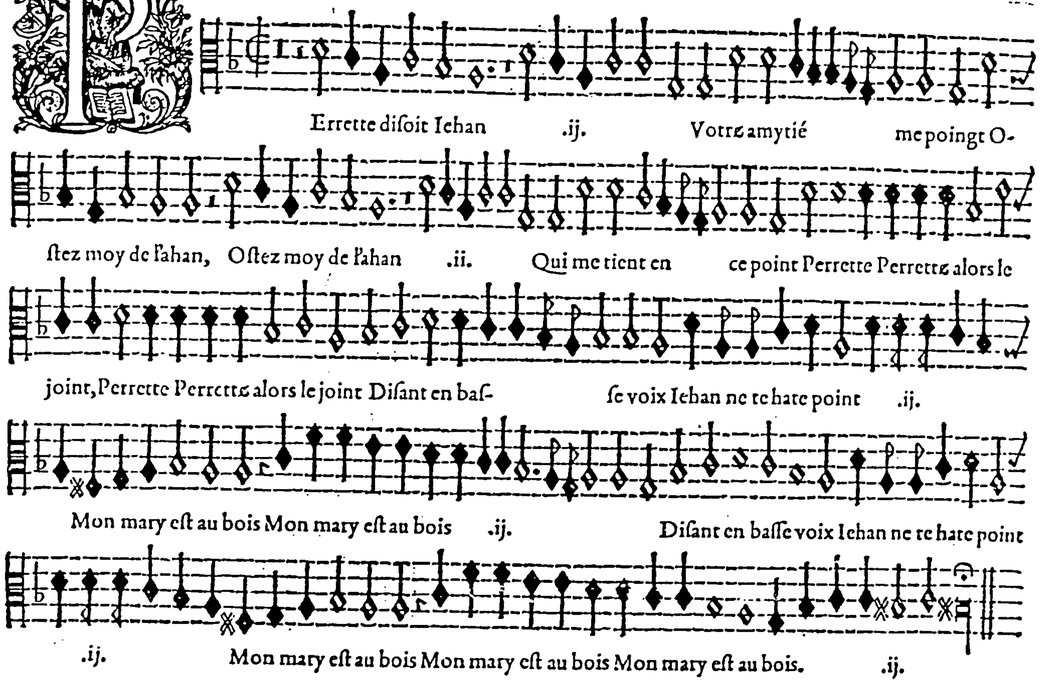

A terre les eaux va buuant .ij. L'arbre la boit L'arbre la boit par
sa raci- ne La mer esparse boit le vent La. .ij. Et le soleil Et le so-
leil boit la marine, Le soleil est beu de la lune, de la lune, Tout boit soit en haut ou en
bas Suiuant ceste reigle commune, Pourquoy donc ne burõs no' pas Pourquoy dõc ne burõs nous pas .ij.
Suiuant ceste reigle cõmune, Pourquoy dõc ne burõs no' pas. Pourquoy dõc ne burõs nous pas .ij.


Hassons ennuy .ij. & toute desplaisance, Dequoy sert dueil .ij. en
l'esprit des humains, Les vitieux Les viticux n'ont de biẽ jouissãce, Et de chagrin Et de chagrin à toute heure sont
pleins Rion dãson Rion danson Rion Rion danson chasson ces inhumains chassõ ces inhumains .ij.
Fuyon le mal Fuyon le mal suiuon qui bien desire. Vien robinet robinet pren margot par les mains Des-
fendu n'est chanter danser & rire chanter danser & rire .ij. chanter danser chãter danser & rire. Viẽ ro-


Y du plaiſir qui mille ennuis attire, Meurtrier Meurtrier du cors & de l'ame bour-
·reau, Fy du plaiſir .ij. Fy du plaiſir qui les hommes martyre Fiel demeuré Fiel demeuré au Pando-
rin vaiſſeau, I'ay vn plaiſir I'ay vn plaiſir biẽ plʳſein & nouueau plus ſein & nouueau .ij. Bien q'un ennuy au
vitieux au viticux il ſẽble: Mais quãd ennuy ſeroit ſeroit ce plaiſir beau I'ay d'ũ ennuy d'ũ ennuy mille plaiſirs mil-
le plaiſirs .ij. enſemble. I'ay d'un ennuy .ij. d'ũ ennuy mille plaiſirs mille plaiſirs .ij. enſemble


As je n'euſſe jamais penſé Dame qui cauſe ma lãgueur, De voir ain-
Si fortuné j'euſſe apperçeu Quand je te vy premierement, Le mal que
ſi recompenſé Mon ſeruice d'une rigueur, Et qu'en lieu de me
depuis j'ay reçeu Pour aymer trop loyallement, Mon cœur qui franc a-
ſecourir, me ſecourir, Et. .ij. Ta cruauté
uoit veſcu, auoit veſcu, Mon. .ij. N'eut pas eſté
Ta cruauté m'eut fait mourir Ta cruauté Ta cruauté m'eut fait mourir
N'eut pas eſté ſi tot vaincu. N'eut pas eſté N'eut pas eſté ſi tot vaincu


As faut il qu'on m'estime Legere comme vent, Et qu'on m'imputé à crime Ai-
Comment est il possible De se garder d'aymer, Vne grace indicible Qu'on
mer fidellement, Ie n'y voy point d'offéce Quād l'hōneur seulemēt Y fait sa
ne peut estimer, Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'es-
residen- ce. Ie n'y voy point d'offence Quād l'hōneur seulement Y fait sa residen- ce
tre immortel- le. Mais dire il la faut telle Et hardiment nommer Digne d'estre immortel- le


Errette disoit Iehan .ij. Votre amytié me poingt O-
stez moy de l'ahan, Ostez moy de l'ahan .ii. Qui me tient en ce point Perrette Perrette alors le
joint, Perrette Perrette alors le joint Disant en bas- se voix Iehan ne te hate point .ij.
Mon mary est au bois Mon mary est au bois .ij. Disant en basse voix Iehan ne te hate point
.ij. Mon mary est au bois Mon mary est au bois Mon mary est au bois. .ij.

Villot vn jour estant deliberé Auec sa femme emmy vn chãp emmy vn chãp be-

songne, emmy vn champ besongne, Madame alors qui venoit de son pré L'aui- se la, & Guillot &

Guillot ne sesongne, & Guillot ne sesongne Cõment dit elle voyant ceste besõgne Que faites vous je

veux sçauoir que c'est, Ie besongnois dit il s'il vous en plait Elle resqond (qui point ne fut marrye) He

dõnez m'en: He dõnez m'ẽ Guillot je vous en prie .ij. Elle

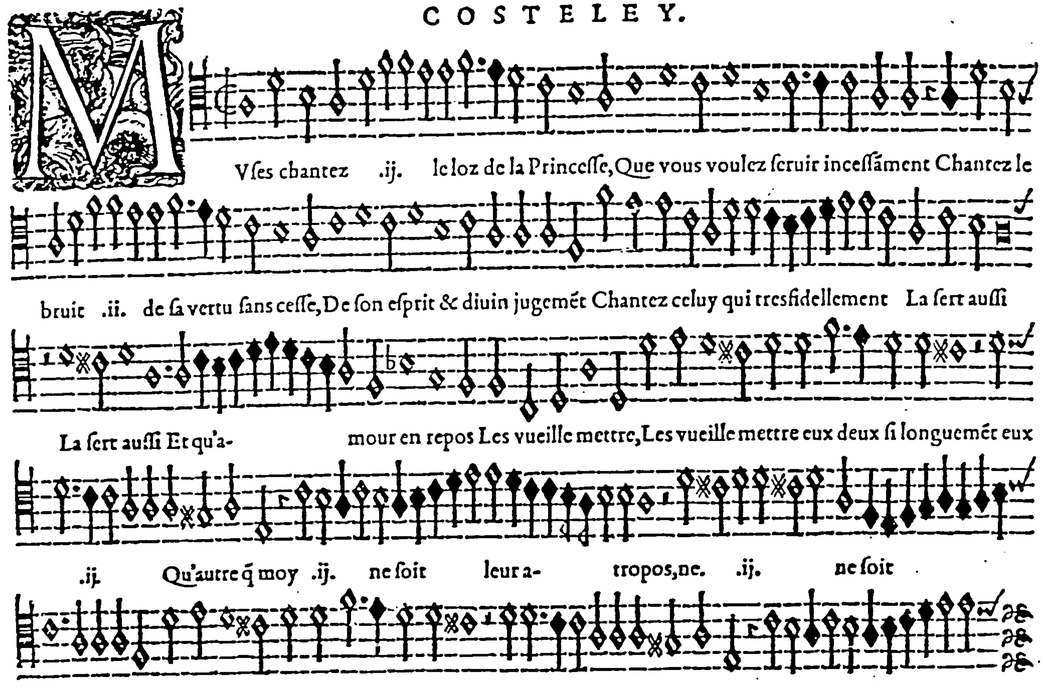
I quelque ennuy sur moy s'assemble Et au Seigneur j'aye recours, Mille hõmes alors mis en-

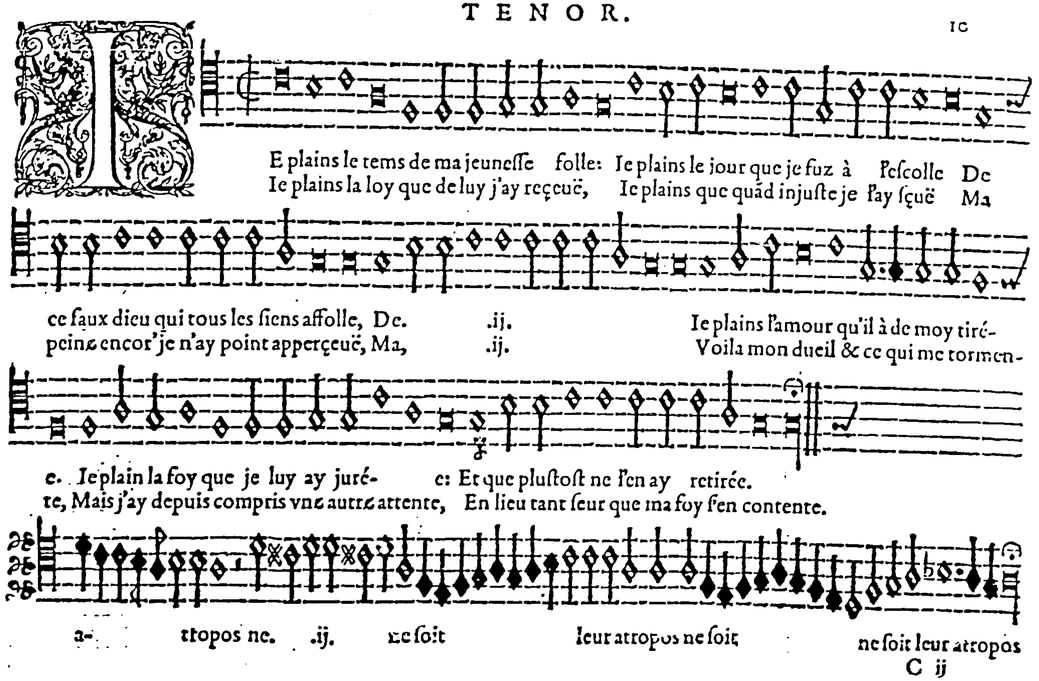
semble, Ne me feroyẽt chãger de cours Si prés ou loin je vois ou cours Accõpagné seul de sa grace, Ie ne veux

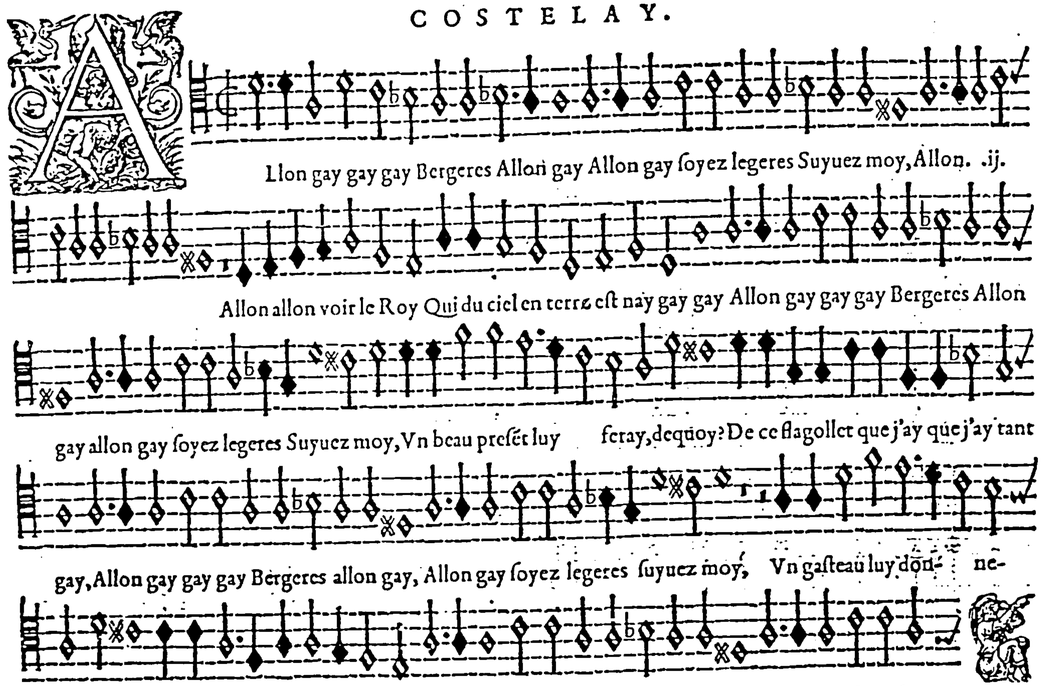
point d'autre secours Pour me faire gaigner la place.

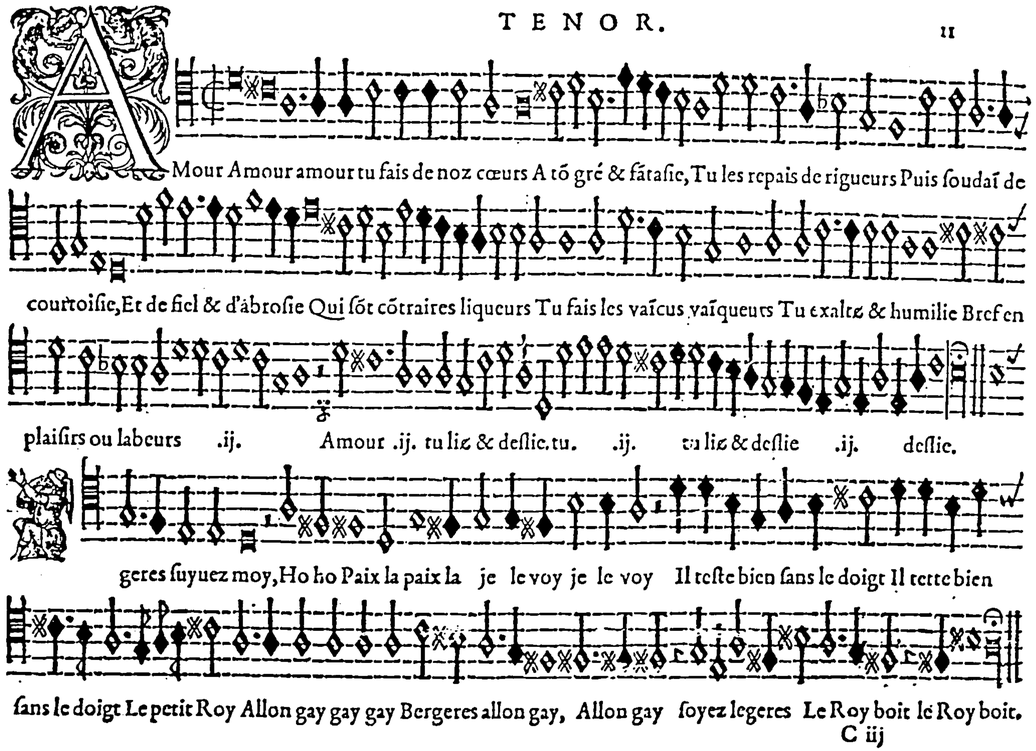
respond qui point ne fut marrie, He dõnez m'en He dõnez m'en Guillot je vous en prie He donnez

m'en Guillot je vous en prie He. .ij. je vous en prie.


Vses chantez .ij. le loz de la Princesse, Que vous voulez seruir incessãment Chantez le
bruit .ii. de sa vertu sans cesse, De son esprit & diuin jugemẽt Chantez celuy qui tresfidellement La sert aussi
La sert aussi Et qu'a- mour en repos Les vueille mettre, Les vueille mettre eux deux si longuemẽt eux
.ij. Qu'autre q̃ moy .ij. ne soit leur a- tropos, ne. .ij. ne soit
leur atropos Les vueille mettre eux deux si lõguemẽt eux. .ij. Qu'autre q̃ moy .ij. ne soit leur


E plains le tems de ma jeunesse folle: Ie plains le jour que je fuz à l'escolle De
Ie plains la loy que de luy j'ay reçeuë, Ie plains que quãd injuste je l'ay sçuë Ma
ce faux dieu qui tous les siens affolle, De. .ij. Ie plains l'amour qu'il à de moy tiré-
peine encor' je n'ay point apperçeuë, Ma, .ij. Voila mon dueil & ce qui me tormen-
e. Ie plain la foy que je luy ay juré- e: Et que plustost ne l'en ay retirée.
te, Mais j'ay depuis compris vne autre attente, En lieu tant seur que ma foy s'en contente.
a- tropos ne. .ij. ne soit leur atropos ne soit ne soit leur atropos


Allon gay gay gay Bergeres Allon gay Allon gay soyez legeres Suyuez moy, Allon. .ij.
Allon allon voir le Roy Qui du ciel en terre est nay gay gay Allon gay gay gay Bergeres Allon
gay allon gay soyez legeres Suyuez moy, Vn beau present luy feray, dequoy? De ce flagollet que j'ay que j'ay tant
gay, Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres suyuez moy, Vn gasteau luy don-
ne-
tay Et moy Plain Hanap luy offriray gay gay Allõ gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez le-


Mour Amour amour tu fais de noz cœurs A tõ gré & fãtasie, Tu les repais de rigueurs Puis soudaĩ de
courtoisie, Et de fiel & d'abrosie Qui sõt cõtraires liqueurs Tu fais les vaĩcus vaĩqueurs Tu exalte & humilie Bref en
plaisirs ou labeurs .ij. Amour .ij. tu lie & deslie. tu. .ij. tu lie & deslie .ij. deslie.
geres suyuez moy, Ho ho Paix la paix la je le voy je le voy Il teste bien sans le doigt Il tette bien
sans le doigt Le petit Roy Allon gay gay gay Bergeres allon gay, Allon gay soyez legeres Le Roy boit le Roy boit.

Mignonne allon voir si la Roze, Mignonne allon voir si la Roze Qui ce ma-

tin auoit desclose, Sa robe de pourpre au soleil Ha poit perdu Ha point perdu ceste vesprée, Ha point perdu

c'este vesprée, Les plis de sa robe pourprée Et son teint au votre pareil Las! Las! voyez cõme en peu d'es-

pace Mignonne elle à dessus la place Las! Las las ses beautez laissé choir O! O vraiment maratre nature,

Puis q'une telle fleur ne dure Que du matin jusques au soir Doncques si me croyez Mignonne Mi-

L'Ennuy le dueil la peine & le martyre, Que je reçoy si fort mon cœur empire,

Que si bien tost je ne te voy m'amye, En peu de jours je finiray ma vie.

Mignonne si me croyez Mignonne Tandis que votre age fleuronne En sa plus verte nou- ueau-

té Cueillez Cueillez votre jeunesse Comme à ceste fleur la vieillesse Fera ternir votre beauté.

Vis que ce beau mois .ij. Va nous inuitant .ij. A prendre ses

loix A prendre ses loix N'aturẽ inuitant: Ie danseray tant & tant Ie danseray tant & tant & tant Ie danseray

tant & tant & tant & tant Ie danseray tant & tant soubz le may Que rẽdray cõtẽt, Que rẽdray cõtẽt Mõ amy tant

gay gay gay Que. .ij. tant gay gay gay Mon amy tant gay, Que rẽdray cõtent mõ amy tant gay gay

gay Mõ amy tant gay tãt gay gay gay Mõ amy tãt gay gay gay Mõ amy tãt gay .ij. gay gay Mõ amy tãt gay gay

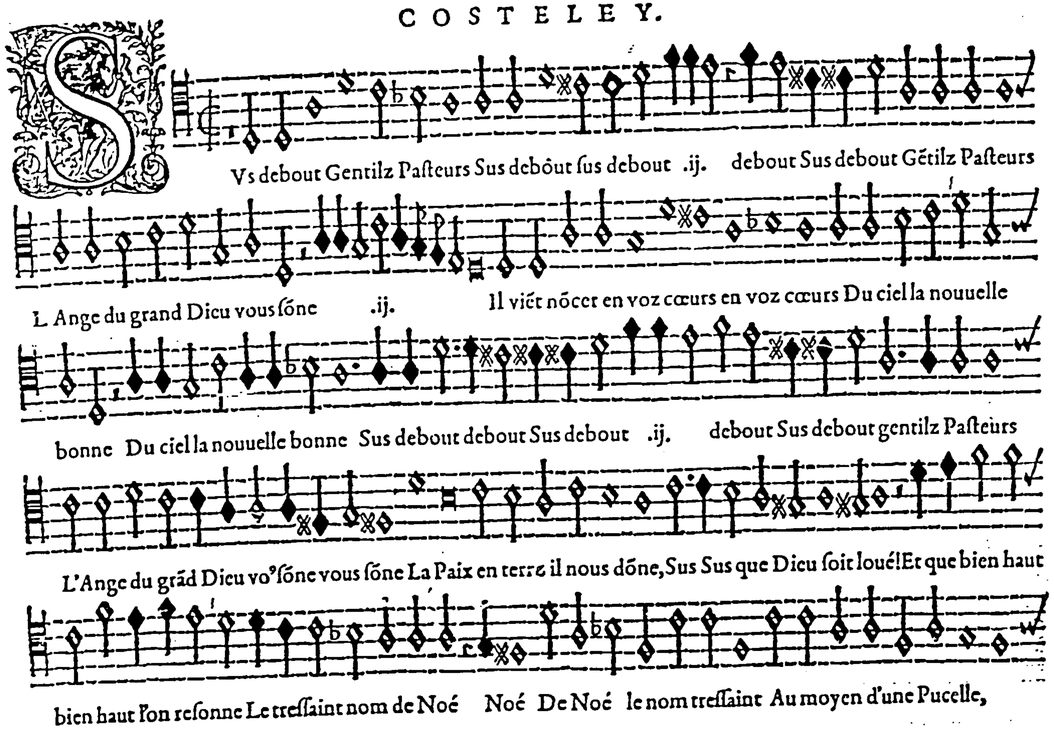
Y c'est vn grief tourmẽt que d'aymer sans parti Ceux le tesmoygneront qui en sont langou-
Mais mõ tourmẽt est bien sur autre point basti, Et plus que nul amant je me voy malheu-

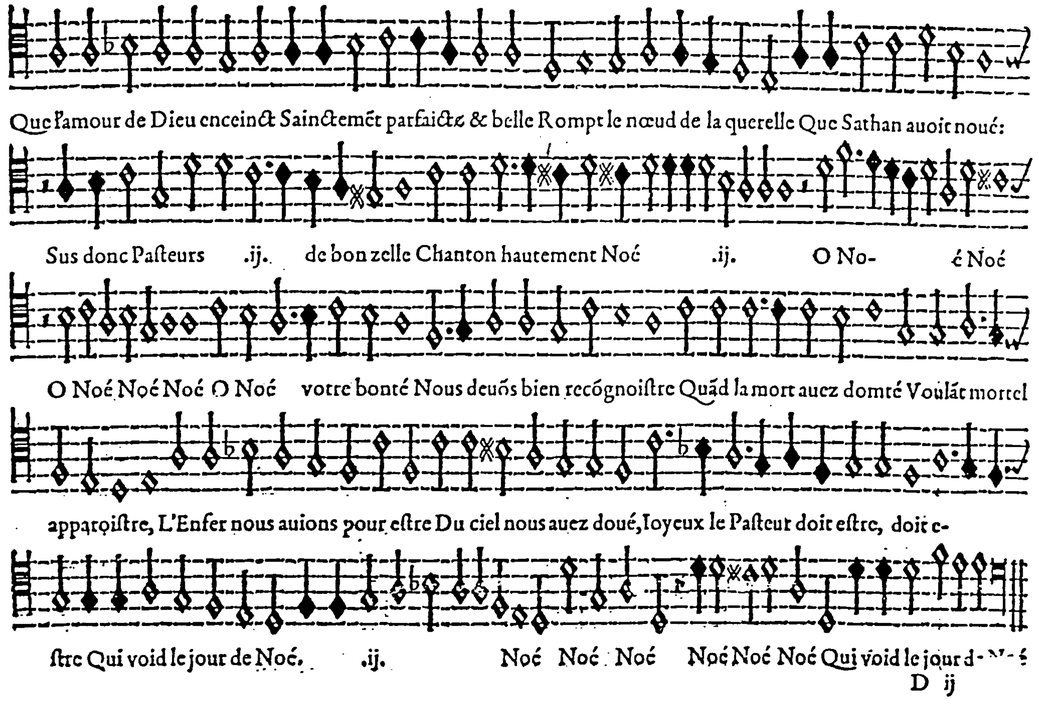
reux, .ij. Car on m'aymẽ à légal Que je suis a- moureux, Mais tant nous est le sort .ij.

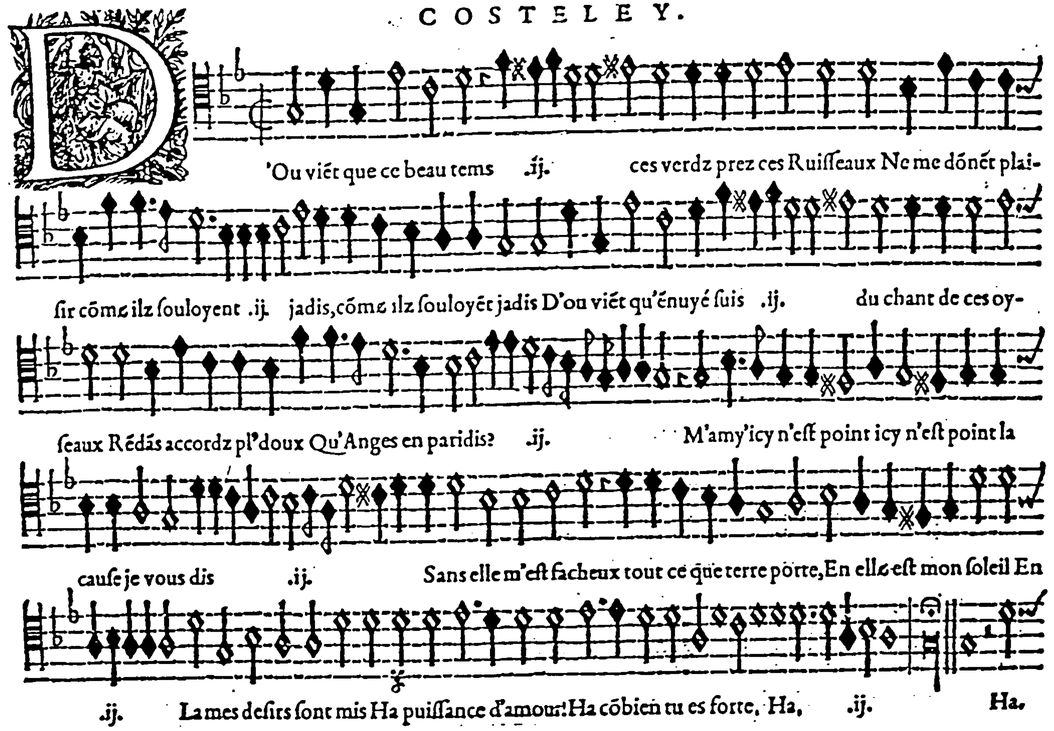
Et fortunẽ aduersaire, Que madame ne peut .ii. Voulant ce que je veux à

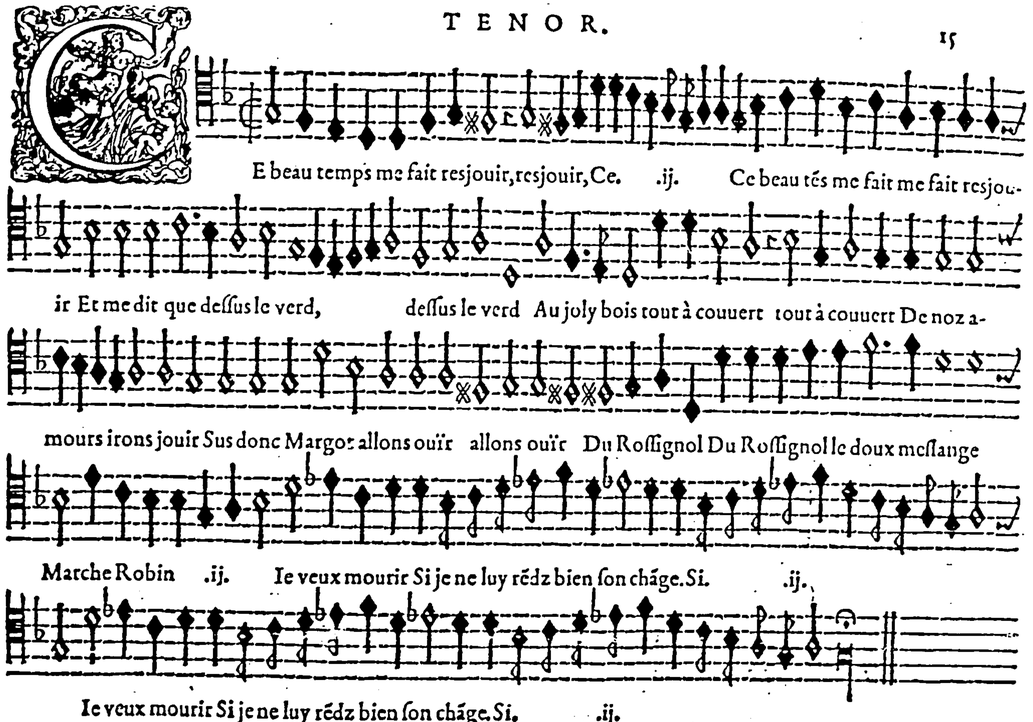
son juste desir n'y au mien satisfai- re, O misera- blẽ amour! helas mort vien parfai-

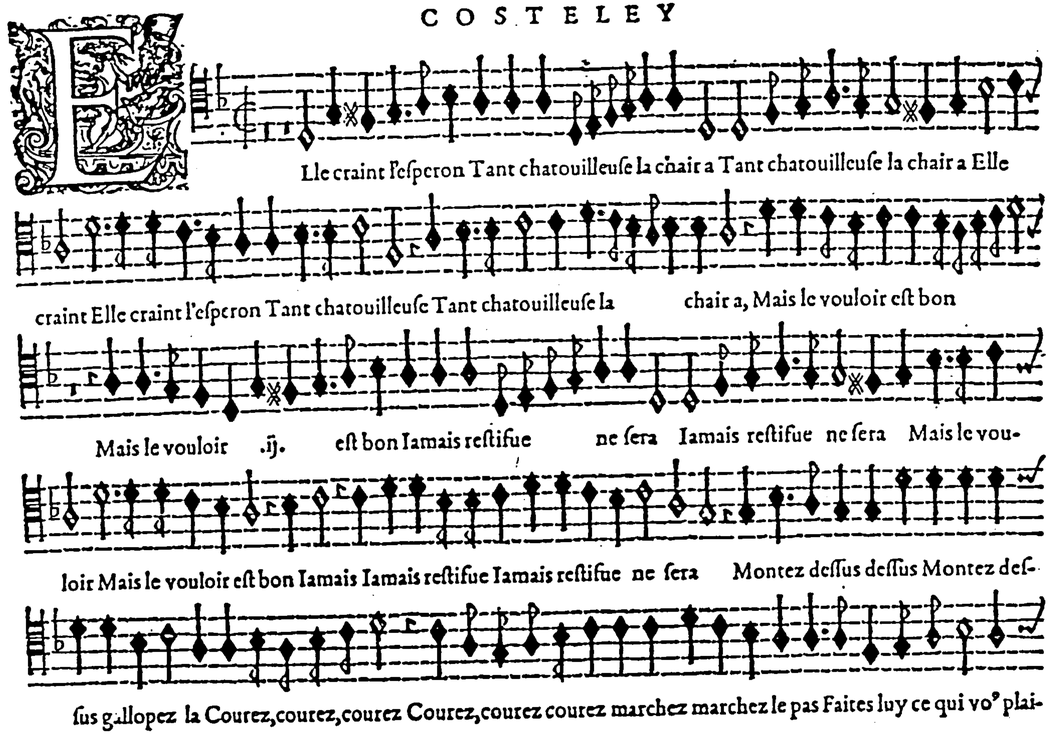
re En nous ce que son feu mutuel ne peut pas, Nous joygnãt l'un à l'autre Au moins p vn trespas. .ij. D

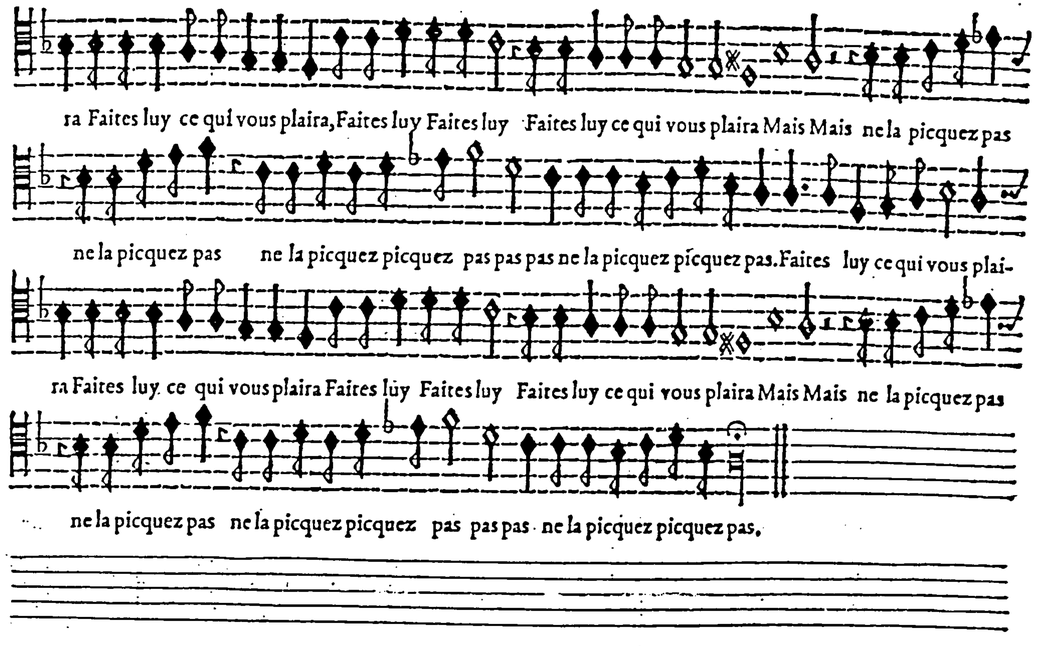

Vs debout Gentilz Pasteurs Sus debôut sus debout .ij. debout Sus debout Gẽtilz Pasteurs
L Ange du grand Dieu vous sõne .ij. Il viẽt nõcer en voz cœurs en voz cœurs Du ciel la nouuelle
bonne Du ciel la nouuelle bonne Sus debout debout Sus debout .ij. debout Sus debout gentilz Pasteurs
L'Ange du grãd Dieu vo'sõne vous sõne La Paix en terre il nous dõne, Sus Sus que Dieu soit loué! Et que bien haut
bien haut l'on resonne Le tressaint nom de Noé Noé De Noé le nom tressaint Au moyen d'une Pucelle,


Que l'amour de Dieu enceinct Sainctemẽt parfaicte & belle Rompt le nœud de la querelle Que Sathan auoit noué:
Sus donc Pasteurs .ij. de bon zelle Chanton hautement Noé .ij. O No- é Noé
O Noé Noé Noé O Noé votre bonté Nous deuõs bien recõgnoistre Quãd la mort auez domté Voulãt mortel
apparoistre, L'Enfer nous auions pour estre Du ciel nous auez doué, Ioyeux le Pasteur doit estre, doit e-
stre Qui void le jour de Noé. .ij. Noé Noé Noé Noé Noé Noé Qui void le jour d-


D'Ou viét que ce beau tems .ij. ces verdz prez ces Ruisseaux Ne me dónét plai-
sir cóme ilz souloyent .ij. jadis, cóme ilz souloyét jadis D'ou viét qu'énuyé suis .ij. du chant de ces oy-
seaux Rédás accordz pl'doux Qu'Anges en paridis? .ij. M'amy'icy n'est point icy n'est point la
cause je vous dis .ij. Sans elle m'est facheux tout ce que terre porte, En elle est mon soleil En
.ij. La mes desirs sont mis Ha puissance d'amour! Ha cóbien tu es forte, Ha, .ij. Ha.


E beau temps me fait resjouir, resjouir, Ce. .ij. Ce beau tés me fait me fait resjou-
ir Et me dit que dessus le verd, dessus le verd Au joly bois tout à couuert tout à couuert De noz a-
mours irons jouir Sus donc Margot allons ouïr allons ouïr Du Rossignol Du Rossignol le doux meslange
Marche Robin .ij. Ie veux mourir Si je ne luy rédz bien son chége. Si. .ij.
Ie veux mourir Si je ne luy rédz bien son chége. Si. .ij.


Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse la chair a Tant chatouilleuse la chair a Elle
craint Elle craint l'esperon Tant chatouilleuse Tant chatouilleuse la chair a, Mais le vouloir est bon
Mais le vouloir .ij. est bon Iamais restifue ne sera Iamais restifue ne sera Mais le vou-
loir Mais le vouloir est bon Iamais Iamais restifue Iamais restifue ne sera Montez dessus dessus Montez des-
sus gallopez la Courez,courez,courez Courez,courez courez marchez marchez le pas Faites luy ce qui vo' plai-


ra Faites luy ce qui vous plaira,Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas
ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.Faites luy ce qui vous plai-
ra Faites luy ce qui vous plaira Faites luy Faites luy Faites luy ce qui vous plaira Mais Mais ne la picquez pas
ne la picquez pas ne la picquez picquez pas pas pas ne la picquez picquez pas.

Responſe.

Elle qu'ainſi fiere voyez Se dreſſer Se dreſſer .ij. auec ſi grand

ſi grand cœur N'eſt point farouche & m'ẽ croyez, & m'en croyez N'eſt .ij. Mais el-

le à Mais elle à faute de picqueur: Mais elle à elle à faute de picqueur Elle eſt en ſa jeune vigueur en ſa jeune vi-

gueur Ce n'eſt q̃ jeu point el'ne mord Ce n'eſt que jeu point el'ne mord .ij. point el'ne

mord Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur, Sus donc courage n'ayez peur Montez deſſus & picquez fort &

picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez fort piquez

fort Sus donc Sus donc courage n'ayez n'ayez peur Sus donc courage n'ayez peur Mõtez deſſus & picquez fort &

picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez picquez fort Mõtez deſſus & picquez fort & picquez fort .ii.

Icy les bemolz & beccarres assiz denant les notes seruent de clefz.

Seigneur Dieu ta pitié festende dessus moy, .ij. festende dessus moy

Seigneur Dieu ta pitié festende dessus moy .ij. Car ô Seigneur je suis .ij. en

vn terrible esmoy, .ij. Mon destin m'est cruel .ij. il m'occit .ij. il m'occit

& me force, Bien q̃ de tous mes sens .ij. encontre luy m'efforce. .ij. encõtre luy m'efforce

Trio. Elas Seigneur sans toy je suis cõme vn roseau, Vuide de son humeur .ij.

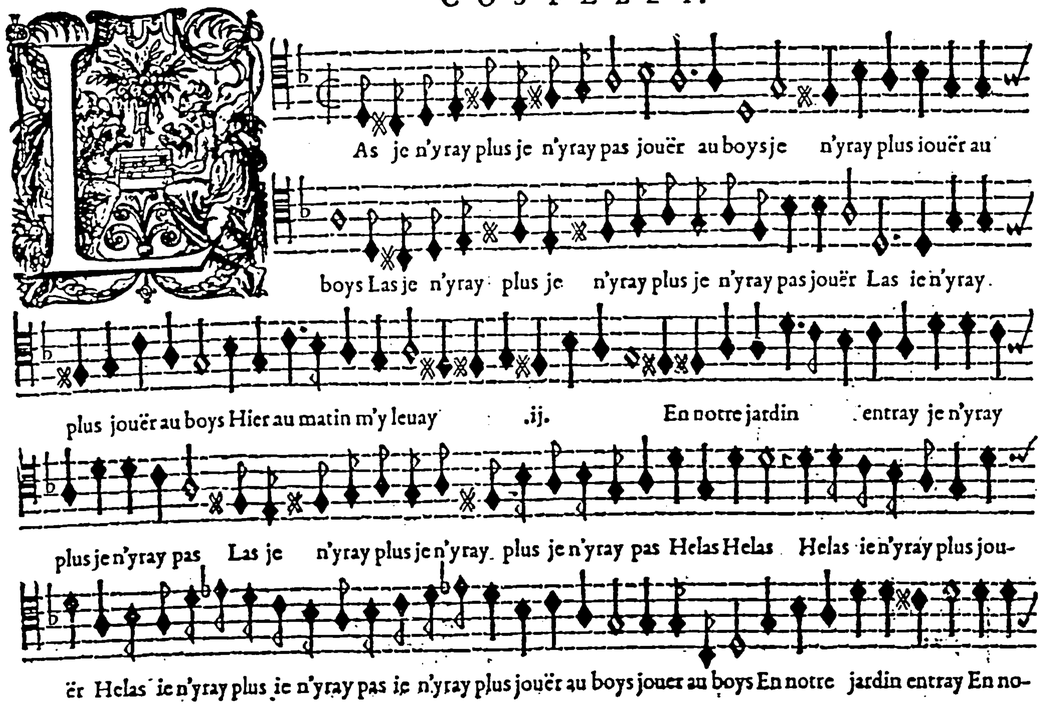
desseiché dens sa peau Aide moy donc .ij. Seigneur, ton conseil admirable, .ij.

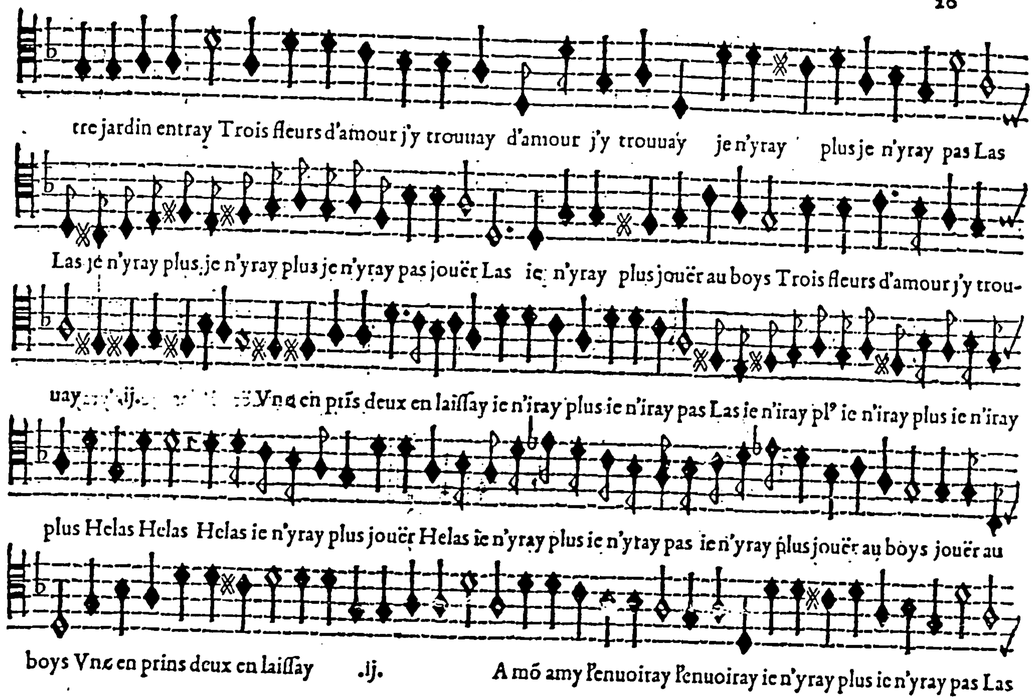
Me retire du sort .ij. qui me rend miserable qui me rend miserable.

Toy sont les hautz cieux à toy le firmament, Seul tu les peux chãger ensemble en vn momẽt Chan-

ge donc s'il te plait Chãge donc s'il te plait mõ mal & me conforte, mon mal mon mal & me conforte. Car tu

prometz ou- urir à q̃ frappe a la porte Car tu prometz ouurir ou- urir à qui frappe a la porte


Las je n'yray plus je n'yray pas jouër au boys je n'yray plus iouër au
boys Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër Las ie n'yray
plus jouër au boys Hier au matin m'y leuay .ij. En notre jardin entray je n'yray
plus je n'yray pas Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas Helas Helas Helas ie n'yray plus jou-
ër Helas ie n'yray plus ie n'yray pas ie n'yray plus jouër au boys jouer au boys En notre jardin entray En no-


tre jardin entray Trois fleurs d'amour j'y trouuay d'amour j'y trouuay je n'yray plus je n'yray pas Las
Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër Las ie n'yray plus jouër au boys Trois fleurs d'amour j'y trou-
uay .ij. Vne en prīs deux en laissay ie n'iray plus ie n'iray pas Las ie n'iray pl' ie n'iray plus ie n'iray
plus Helas Helas Helas ie n'yray plus jouër Helas ie n'yray plus ie n'yray pas ie n'yray plus jouër au boys jouër au
boys Vne en prins deux en laissay .ij. A mō amy l'enuoiray l'enuoiray ie n'yray plus ie n'yray pas Las

Las je n'yray plus je n'yray plus je n'yray pas jouër au boys Las je n'yray plus iouër au boys A mon amy l'enuoy-

ray, A. .ij. Qui sera joyeux & gay gay gay gay gay gay gay joyeux & gay Las je n'yray

plus je n'yray plus je n'yray pas helas helas helas je n'yray plus jouër helas je n'yray

plus je n'yray pas ie n'yray plus jouer au boys au boys iouër au boys

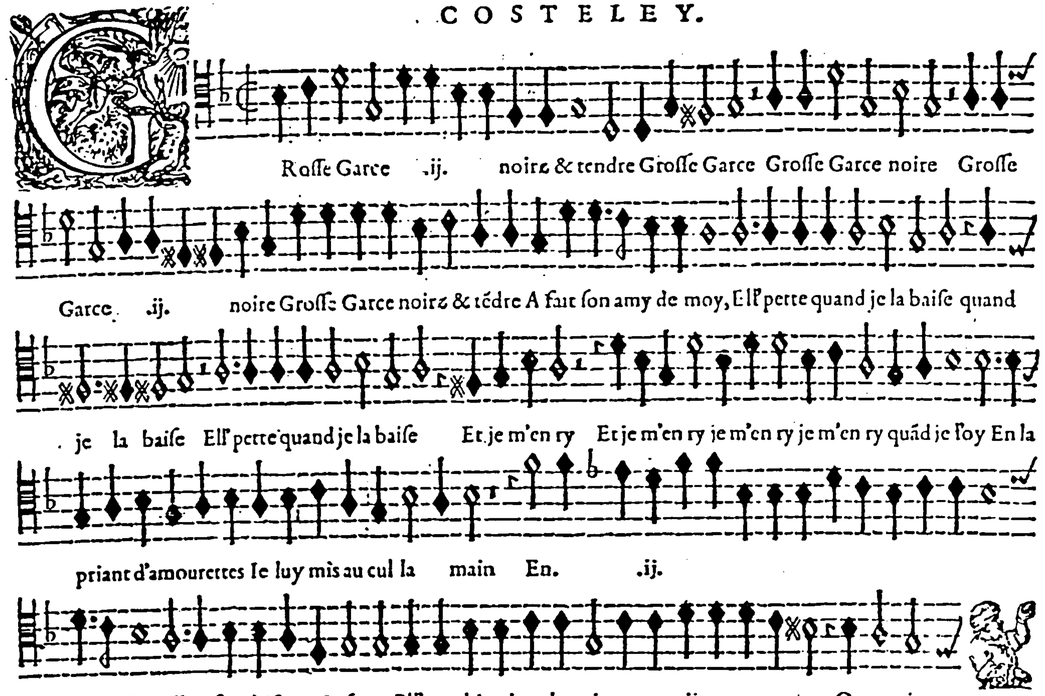
Autrier priay .ij. de danser danser .ij. de danser de danser

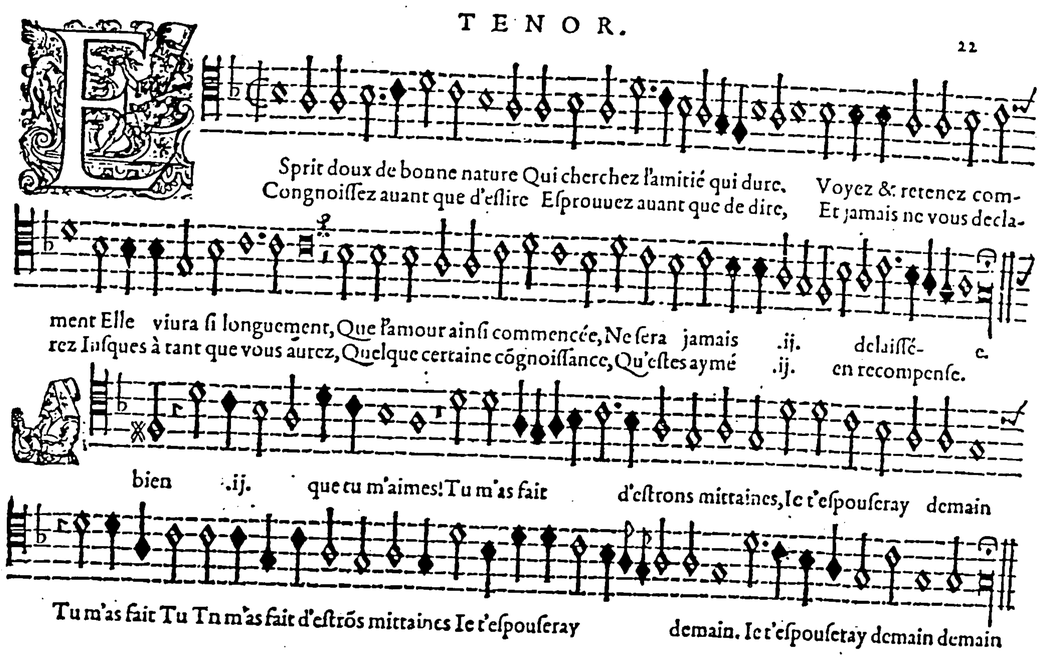
danser de danser deux fillettes, L'une me dit L'une me dit je ne sçay qui vous je ne sçay je ne sçay qui vous

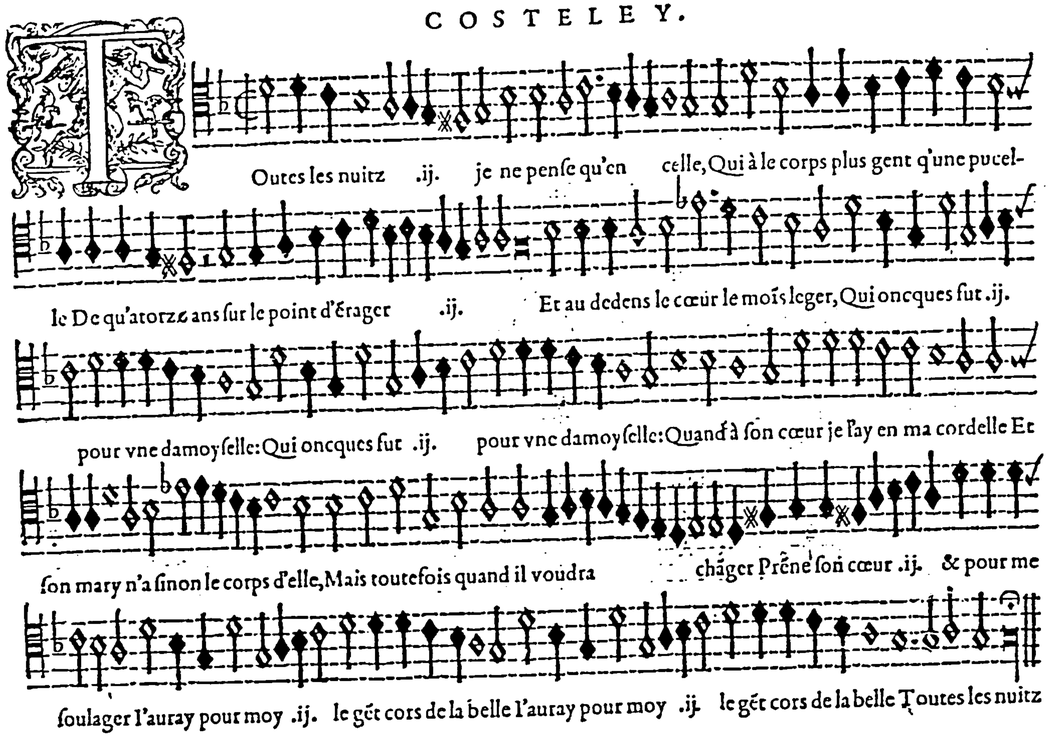
estes Ie luy respondz ma dame j'ay argent ma. .ij. Alors me dit la mignonne au corps gent

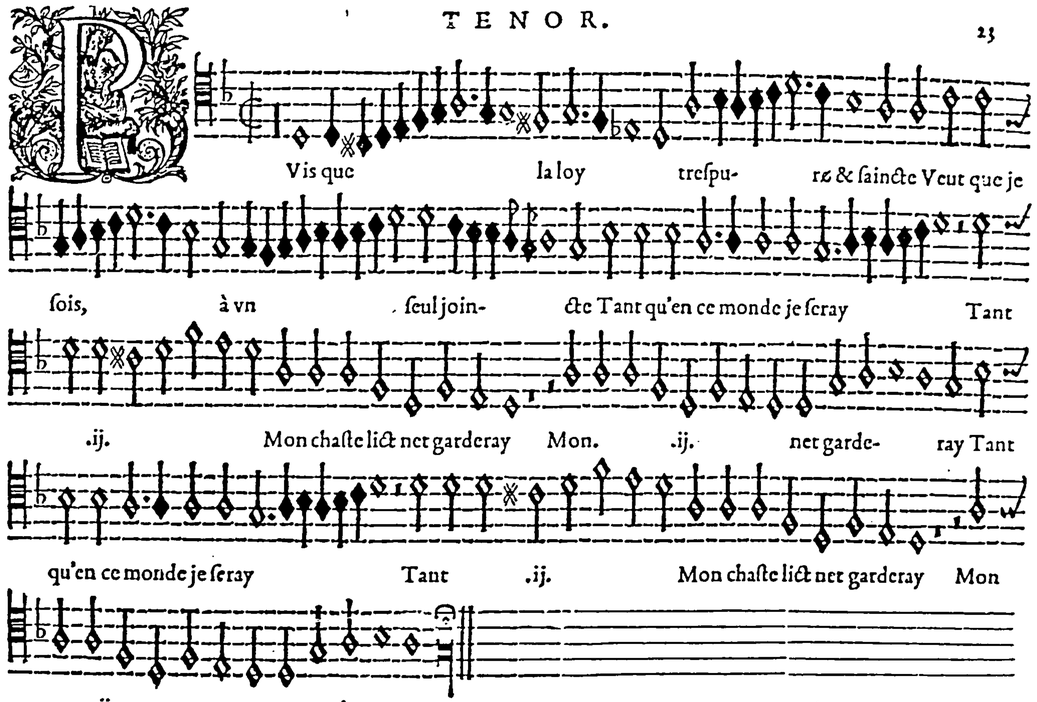
Danson danson puis qu'auons des sonnettes danson danson danson danson danson danson danson dan-

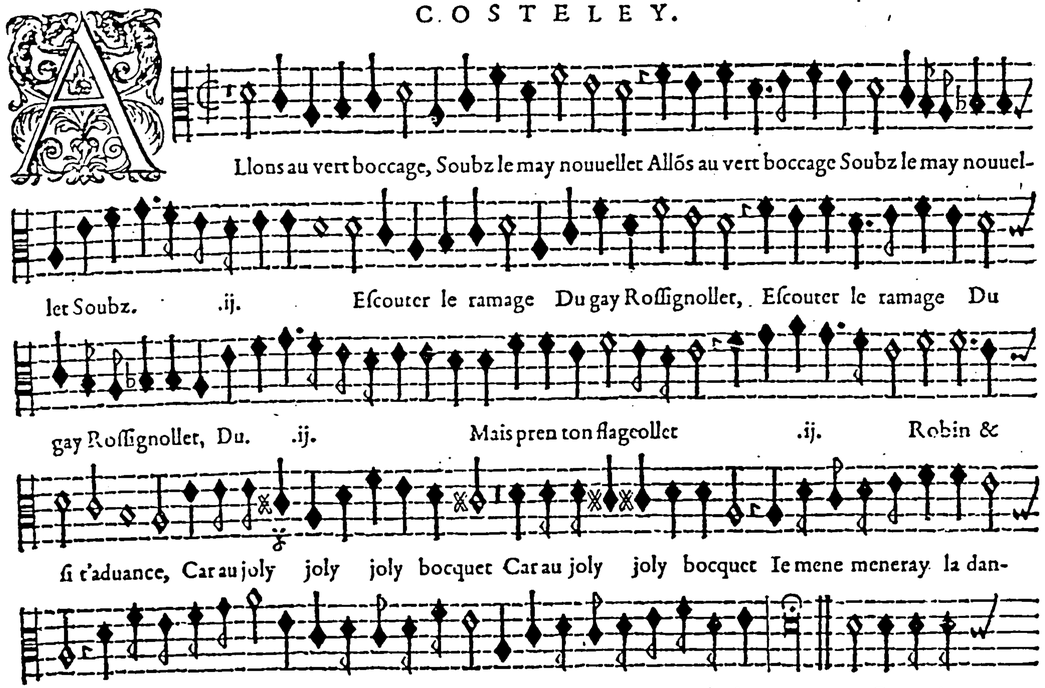
son puis qu'auons des sonnettes. .ij. A-

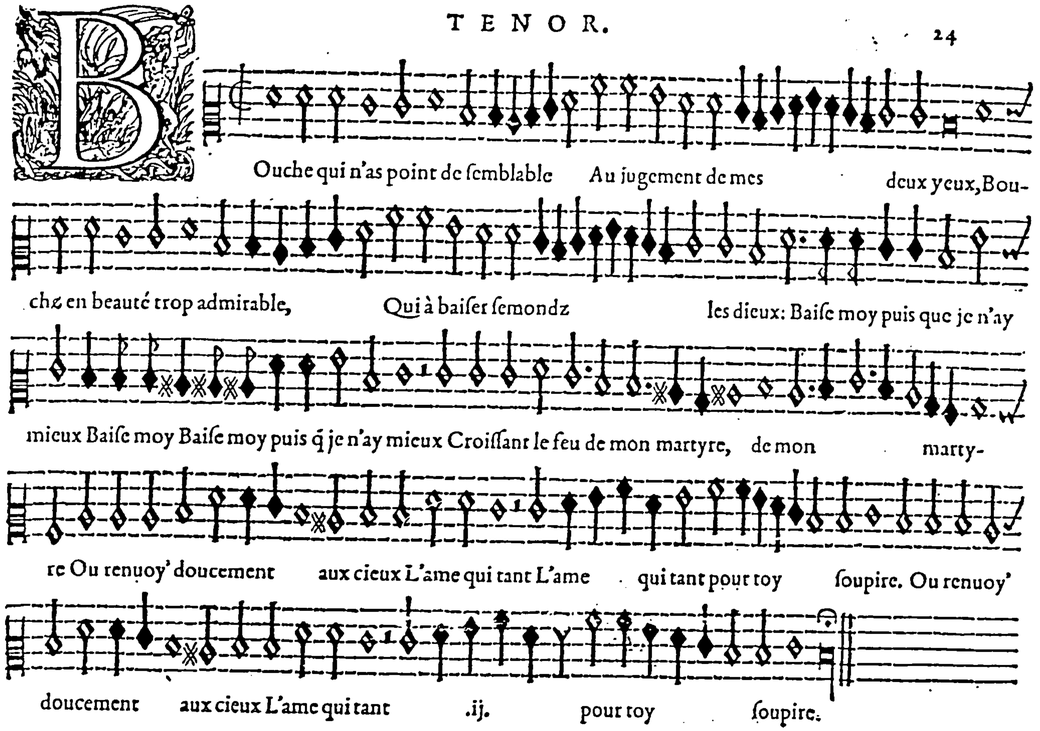

Rosse Garce .ij. noire & tendre Grosse Garce Grosse Garce noire Grosse
Garce .ij. noire Grosse Garce noire & tẽdre A fait son amy de moy, Ell'perte quand je la baise quand
je la baise Ell'perte quand je la baise Et je m'en ry Et je m'en ry je m'en ry je m'en ry quãd je l'oy En la
priant d'amourettes Ie luy mis au cul la main En. .ij.
Elle fut Elle fut plaisante & sage Ell'me chia dens le poing .ij. Or voy-je

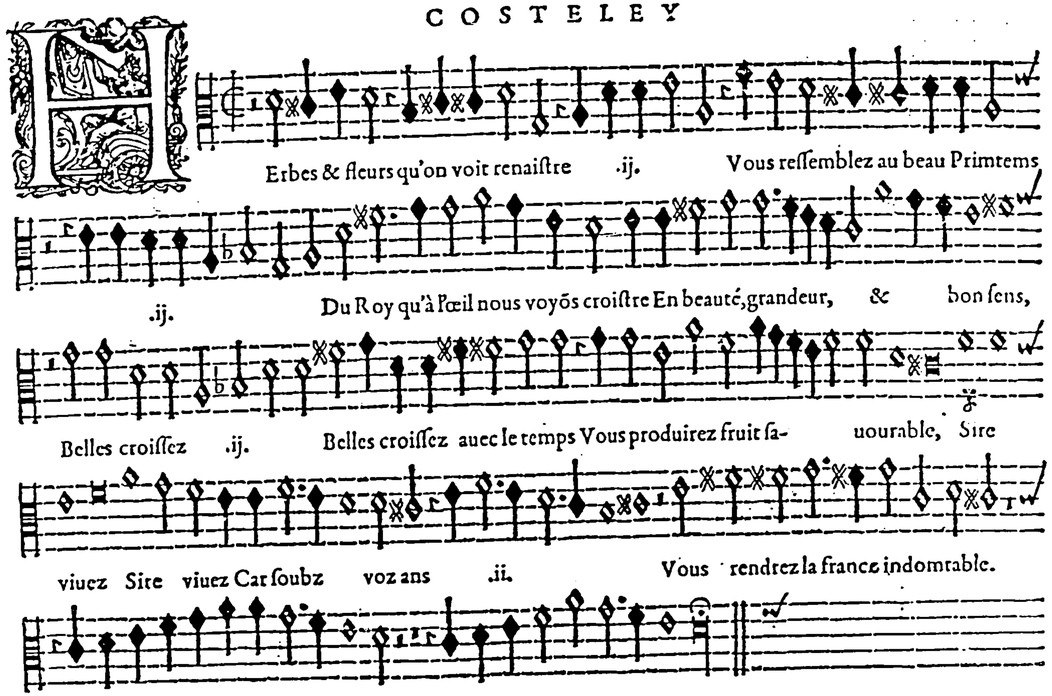

Sprit doux de bonne nature Qui cherchez l'amitié qui dure, Voyez & retenez com-
Congnoissez auant que d'eslire Esprouuez auant que de dire, Et jamais ne vous decla-
ment Elle viura si longuement, Que l'amour ainsi commencée, Ne sera jamais .ij. delaissé- e.
rez Iusques à tant que vous aurez, Quelque certaine cõgnoissance, Qu'estes aymé .ij. en recompense.
bien .ij. que tu m'aimes! Tu m'as fait d'estrons mittaines, Ie t'espouseray demain
Tu m'as fait Tu Tu m'as fait d'estrõs mittaines Ie t'espouseray demain. Ie t'espouseray demain demain

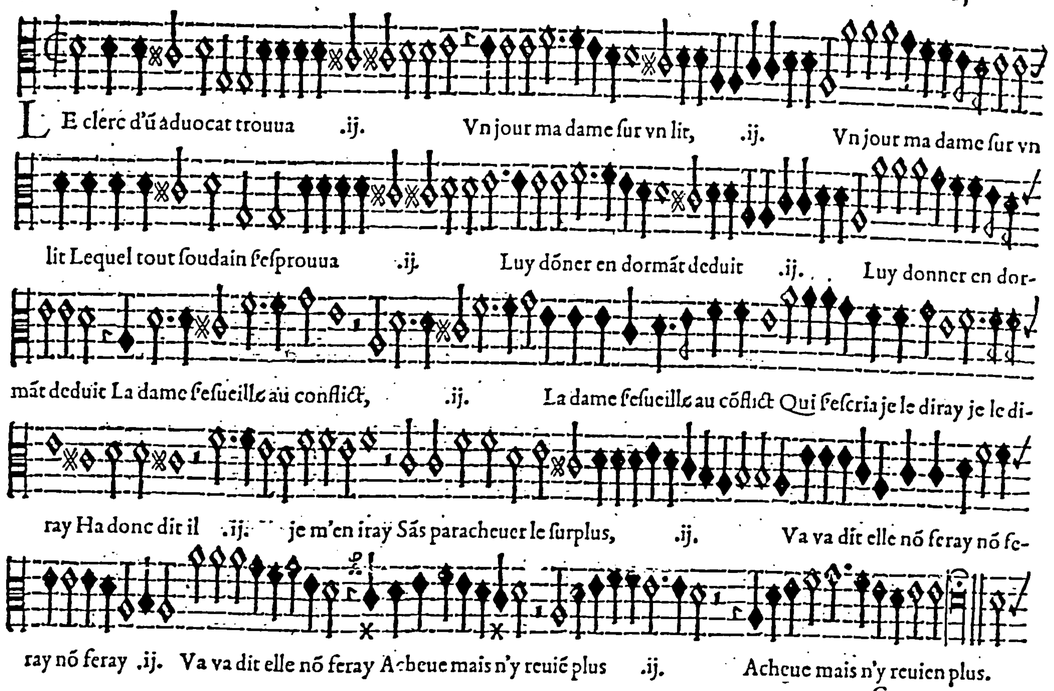

Toutes les nuitz .ij. je ne pense qu'en celle, Qui à le corps plus gent q'une pucel-
le De qu'atorze ans sur le point d'ẽrager .ij. Et au dedens le cœur le moïs leger, Qui oncques fut .ij.
pour vne damoyselle: Qui oncques fut .ij. pour vne damoyselle: Quand à son cœur je l'ay en ma cordelle Et
son mary n'a sinon le corps d'elle, Mais toutefois quand il voudra chãger Prẽne son cœur .ij. & pour me
soulager l'auray pour moy .ij. le gẽt cors de la belle l'auray pour moy .ij. le gẽt cors de la belle Toutes les nuitz

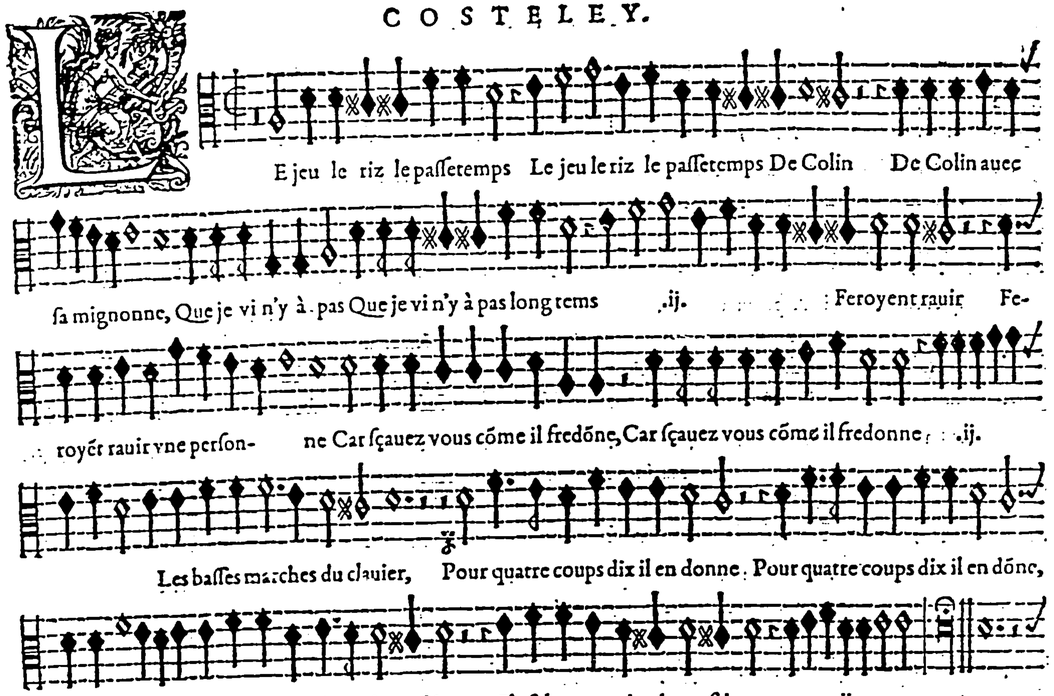

Vis que la loy trespu- re & saincte Veut que je
sois, à vn seul join- cte Tant qu'en ce monde je seray Tant
.ij. Mon chaste lict net garderay Mon. .ij. net garde- ray Tant
qu'en ce monde je seray Tant .ij. Mon chaste lict net garderay Mon
.ij. net garderay.

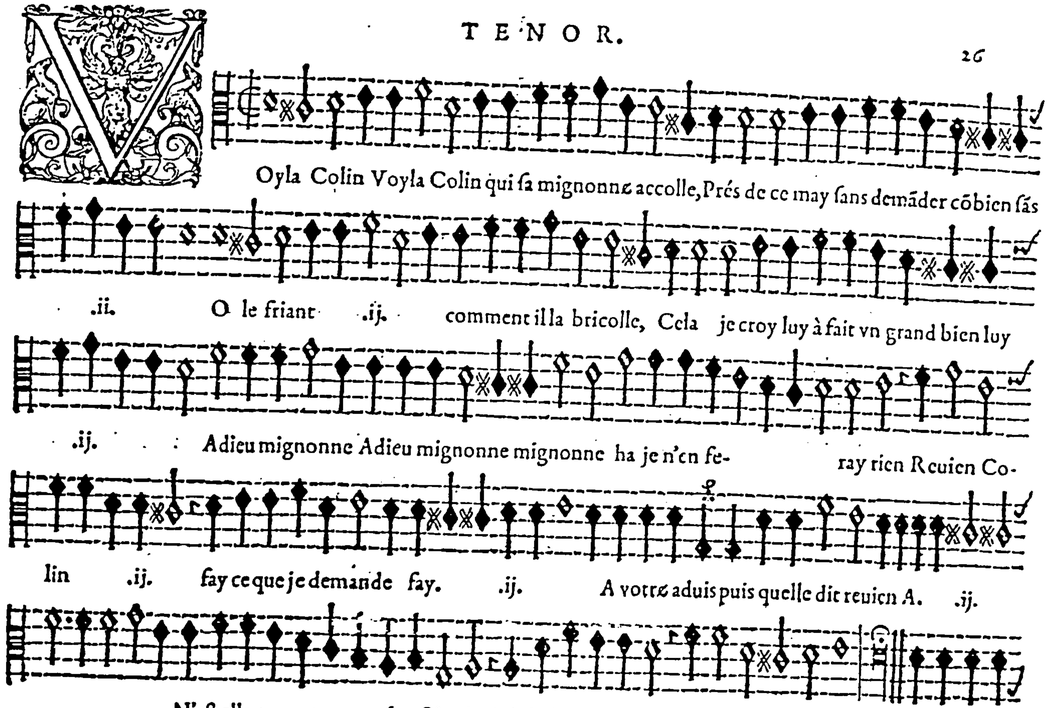

ALlons au vert boccage, Soubz le may nouuellet Allõs au vert boccage Soubz le may nouuel-
let Soubz. .ij. Escouter le ramage Du gay Rossignollet, Escouter le ramage Du
gay Rossignollet, Du. .ij. Mais pren ton flageollet .ij. Robin &
si t'aduance, Car au joly joly joly bocquet Car au joly joly bocquet Ie mene meneray la dan-
ce. Ie meneray la dance. .ij. Ie mene meneray la dance. Car au jo-

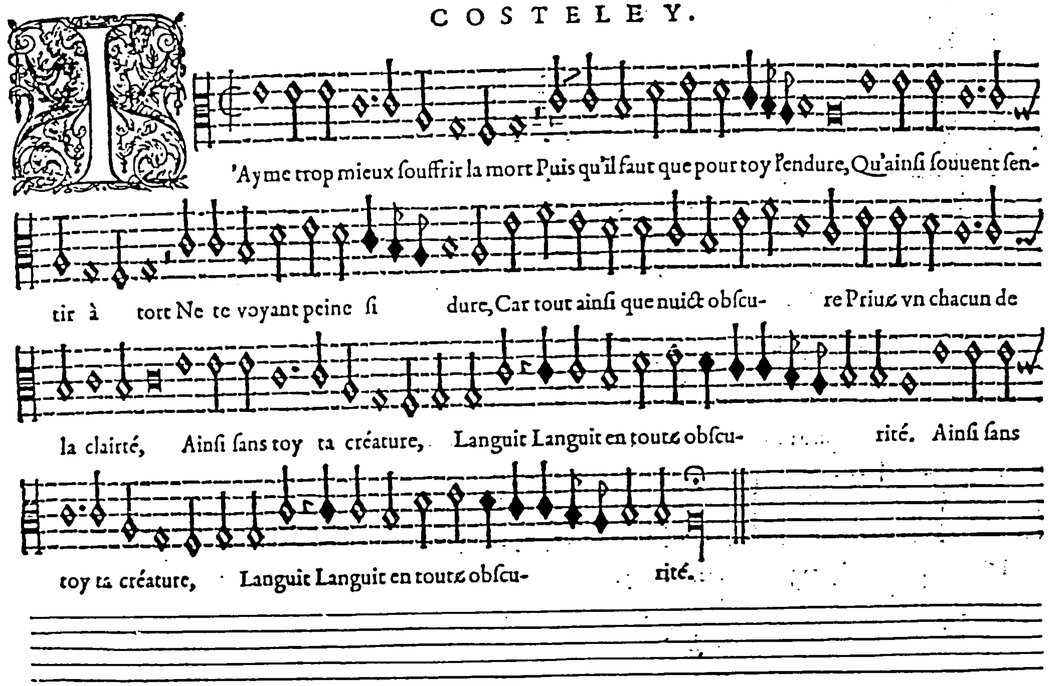

BOuche qui n'as point de semblable Au jugement de mes deux yeux, Bou-
che en beauté trop admirable, Qui à baiser semondz les dieux: Baise moy puis que je n'ay
mieux Baise moy Baise moy puis q̃ je n'ay mieux Croissant le feu de mon martyre, de mon marty-
re Ou renuoy' doucement aux cieux L'ame qui tant L'ame qui tant pour toy soupire. Ou renuoy'
doucement aux cieux L'ame qui tant .ij. pour toy soupire.

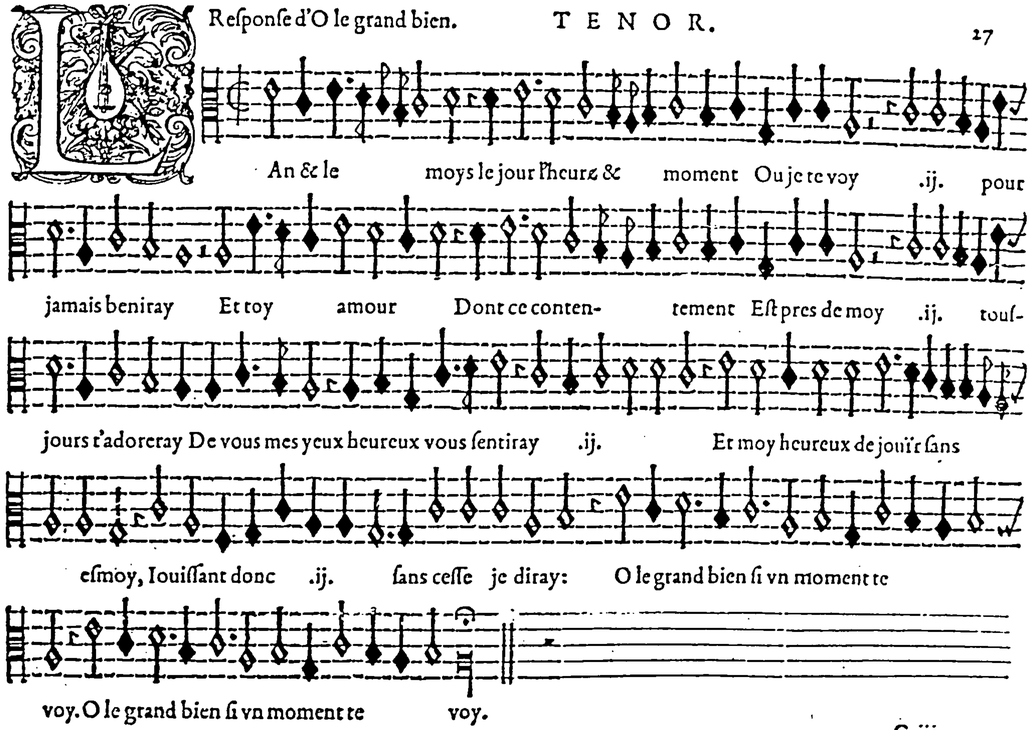

Erbes & fleurs qu'on voit renaiſtre .ij. Vous reſſemblez au beau Primtems
.ij. Du Roy qu'à l'œil nous voyõs croiſtre En beauté, grandeur, & bon ſens,
Belles croiſſez .ij. Belles croiſſez auec le temps Vous produirez fruit ſa- uourable, Sire
viuez Sire viuez Car ſoubz voz ans .ii. Vous rendrez la france indomtable.
Vous rendrez la france indomtable. .ij.


LE clerc d'ũ aduocat trouua .ij. Vn jour ma dame ſur vn lit, .ij. Vn jour ma dame ſur vn
lit Lequel tout ſoudain ſeſprouua .ij. Luy dõner en dormãt deduit .ij. Luy donner en dor-
mãt deduit La dame ſeſueille au conflict, .ij. La dame ſeſueille au cõflict Qui ſeſcria je le diray je le di-
ray Ha donc dit il .ij. je m'en iray Sãs paracheuer le ſurplus, .ij. Va va dit elle nõ feray nõ fe-
ray nõ feray .ij. Va va dit elle nõ feray Acheue mais n'y reuiẽ plus .ij. Acheue mais n'y reuien plus.


E jeu le riz le passetemps Le jeu le riz le passetemps De Colin De Colin auec
sa mignonne, Que je vi n'y à pas Que je vi n'y à pas long tems .ij. Feroyent rauir Fe-
royẽt rauir vne person- ne Car sçauez vous cõme il fredõne, Car sçauez vous cõme il fredonne .ij.
Les basses marches du clauier, Pour quatre coups dix il en donne. Pour quatre coups dix il en dõne,
il en donne Il est bon ouurier du mestier Il est bon ouurier du mestier .ij.


Oyla Colin Voyla Colin qui sa mignonne accolle, Prés de ce may sans demãder cõbien sãs
.ii. O le friant .ij. comment il la bricolle, Cela je croy luy à fait vn grand bien luy
.ij. Adieu mignonne Adieu mignonne mignonne ha je n'en fe- ray rien Reuien Co-
lin .ij. fay ce que je demande fay. .ij. A vostre aduis puis quelle dit reuien A. .ij.
N'est elle pas autant que luy friande. N'est elle pas autant autant que luy friande. A vostre a-


'Ayme trop mieux souffrir la mort Puis qu'il faut que pour toy l'endure, Qu'ainsi souuent sen-
tir à tort Ne te voyant peine si dure, Car tout ainsi que nuict obscu- re Priuz vn chacun de
la clairté, Ainsi sans toy ta créature, Languit Languit en toutz obscu- rité. Ainsi sans
toy ta créature, Languit Languit en toutz obscu- rité.


An & le moys le jour l'heurz & moment Ou je te voy .ij. pour
jamais beniray Et toy amour Dont ce conten- tement Est pres de moy .ij. tous-
jours t'adoreray De vous mes yeux heureux vous sentiray .ij. Et moy heureux de jouïr sans
esmoy, Iouissant donc .ij. sans cesse je diray: O le grand bien si vn moment te
voy. O le grand bien si vn moment te voy.

Equoy me sert .ij. Dequoy me sert mignarde mignarde Dequoy me sert

mignarde Que ton œil me mignarde mignarde Que tõ œil me mignarde Sans point me secourir, .ij.

Fretillant me regarde Fretillant me regarde, .ij. me regarde Et si je n'y pren

garde Il me fera mourir: Va folle Va folle ceste œillade, Ne me guerit mala- de Plutost Plutost me

fait perir, .ij. Il faut soubz la feuillade Me donner la gaillarde la gaillarde .ij.

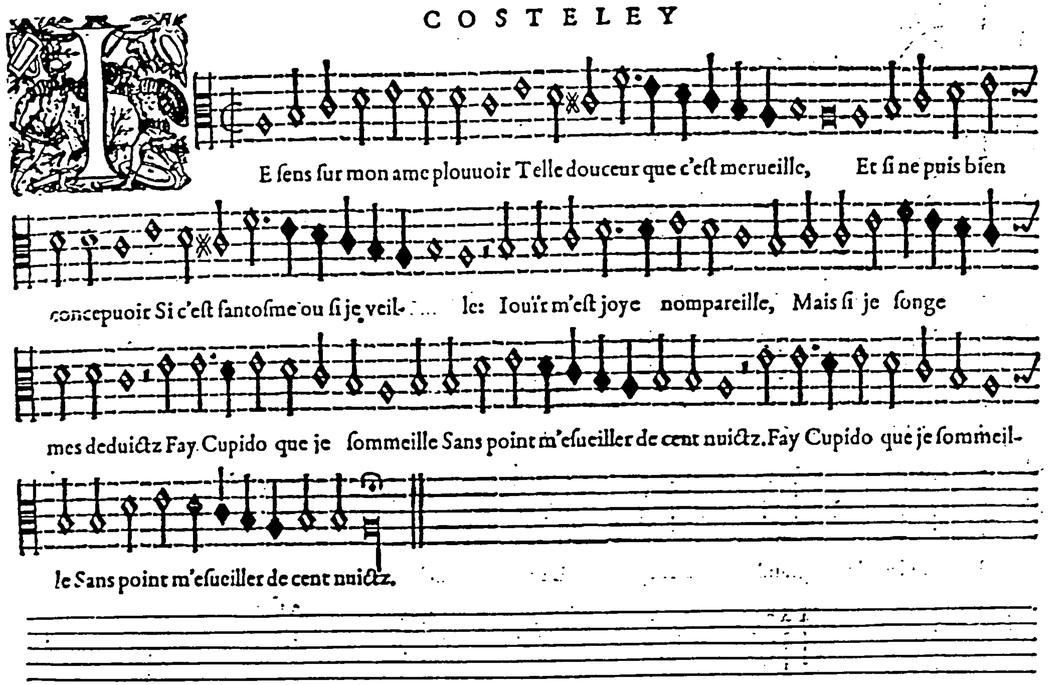
Ieu Cupido ce grand vilain Aux blondz cheueux comme vn corbeau, cõme vn corbeau

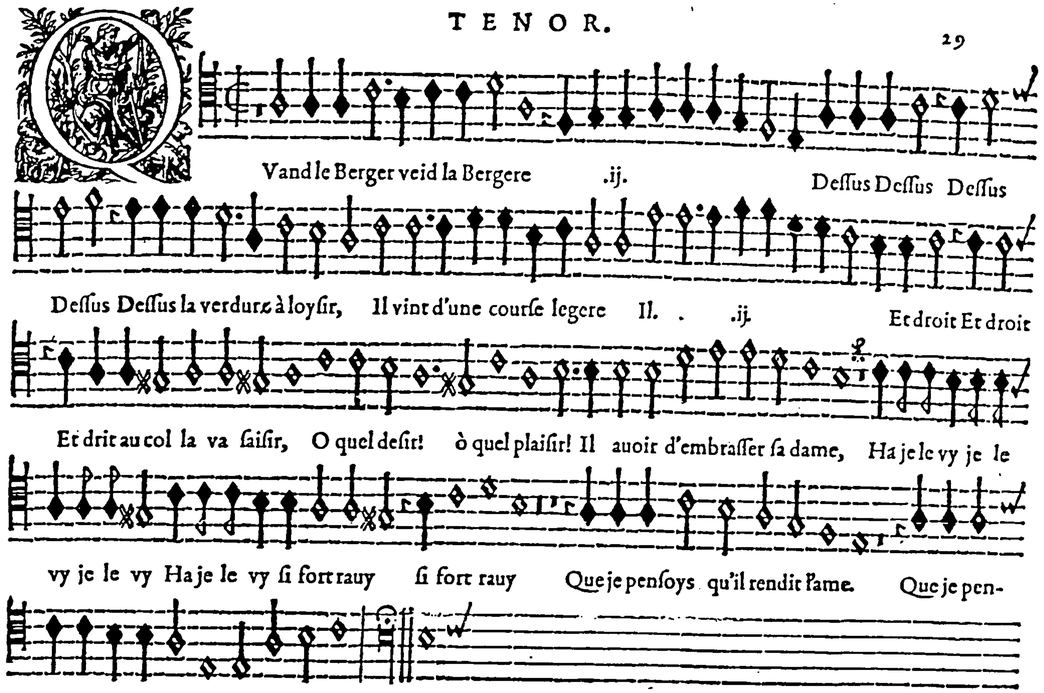
Lasche de corps & de cœur vain Voudroit jouïr de mõ corps beau de mõ corps beau Biẽ merite estre appellé veau Nõ

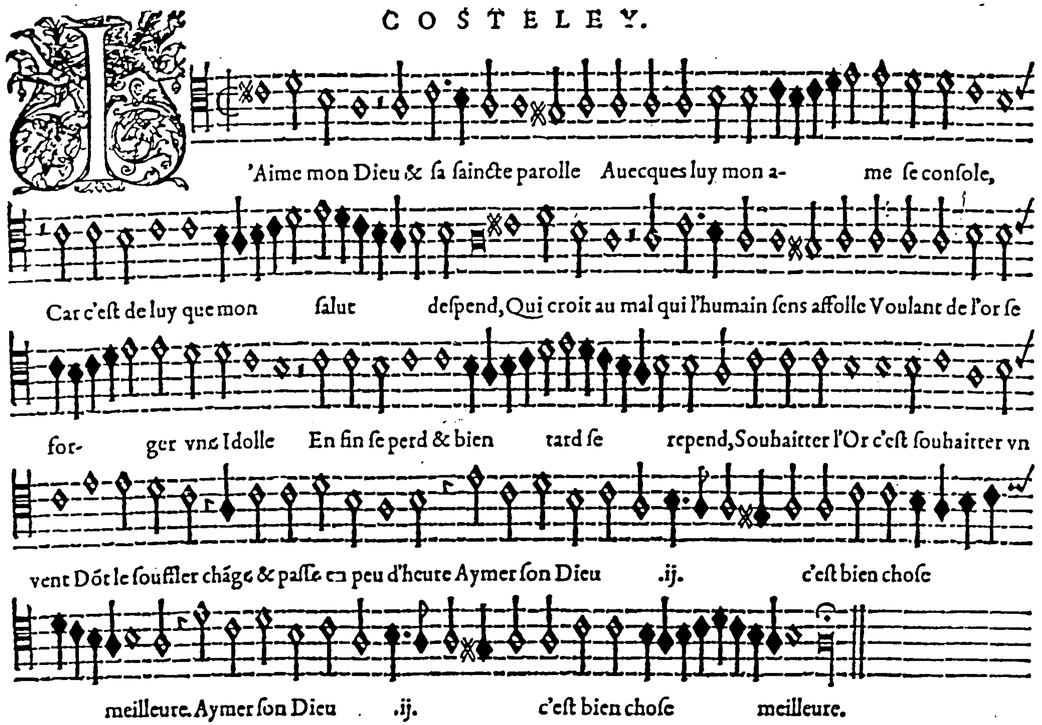
point vedel de ceste anné- e Car on dit ce n'est de nouueau, ce n'est de nouueau Car. .ij.

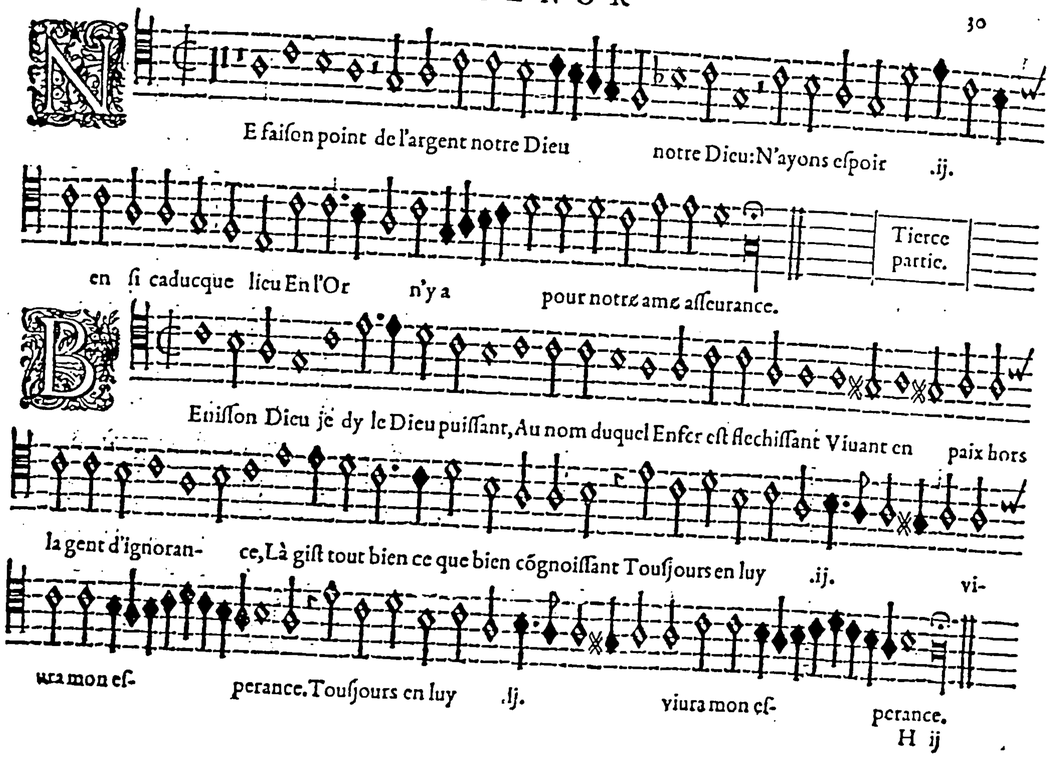
De grand vilain De grand vilain lasche journée. De grand vilain lasche journée. .ij. Car

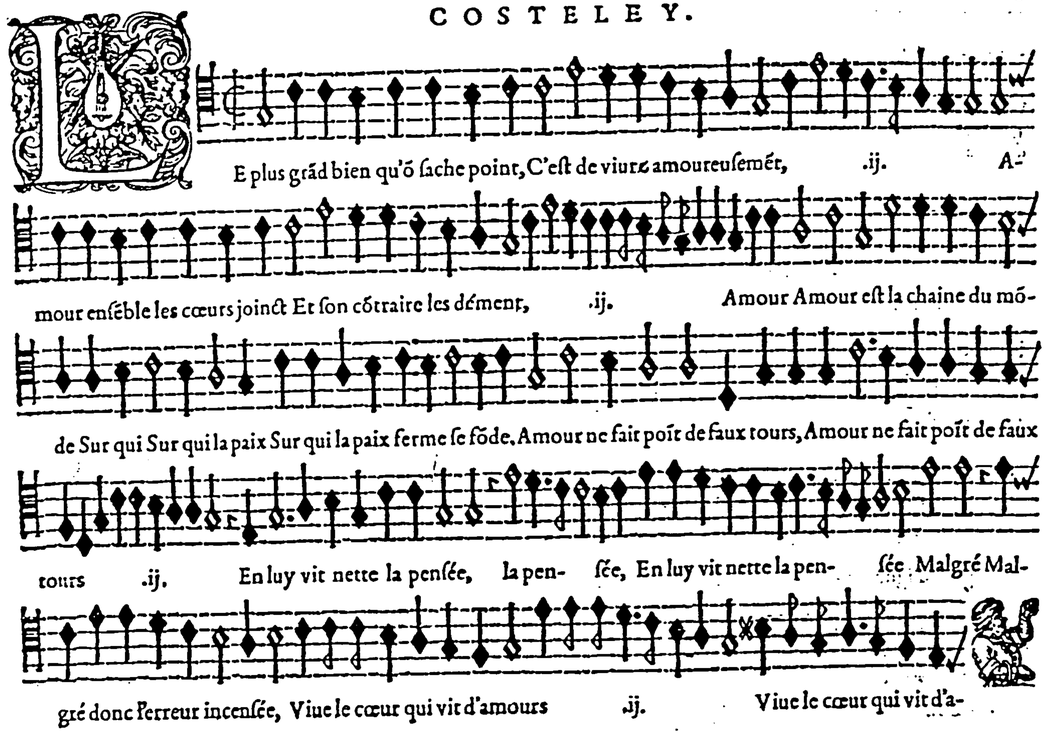
Si tu me veux guerir. .ij. Si tu me veux guerir. .ij.

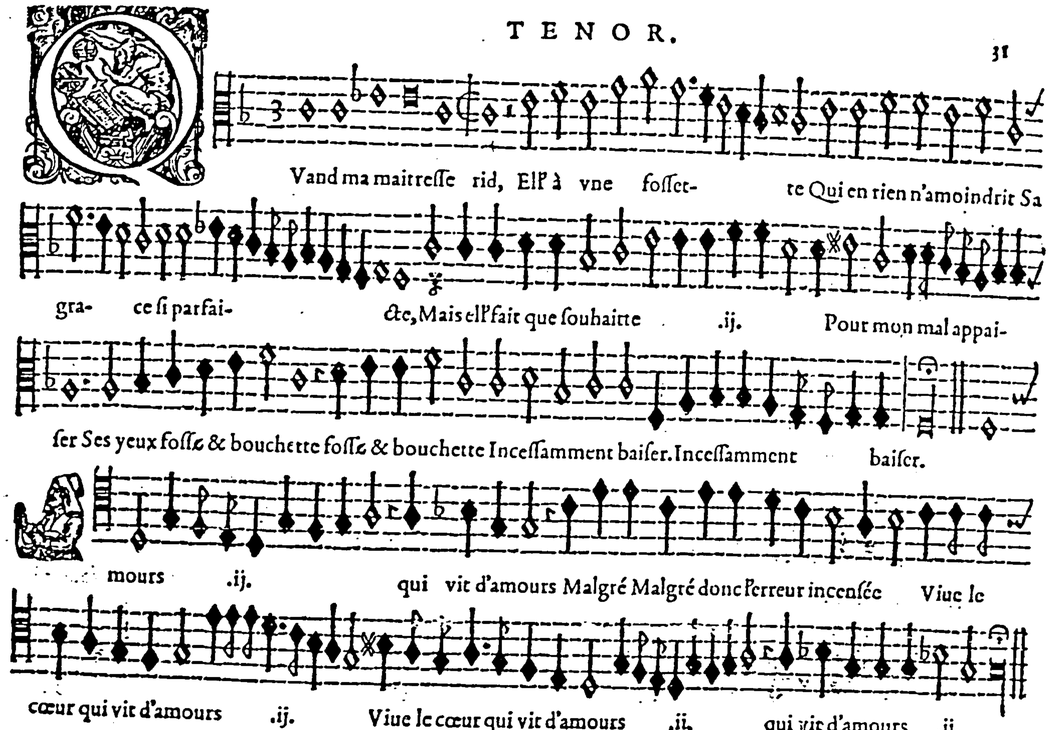

E sens sur mon ame plouuoir Telle douceur que c'est merueille, Et si ne puis bien
concepuoir Si c'est santosme ou si je veil- le: Iouïr m'est joye nompareille, Mais si je songe
mes deduictz Fay Cupido que je sommeille Sans point m'esueiller de cent nuictz. Fay Cupido que je sommeil-
le Sans point m'esueiller de cent nuictz.

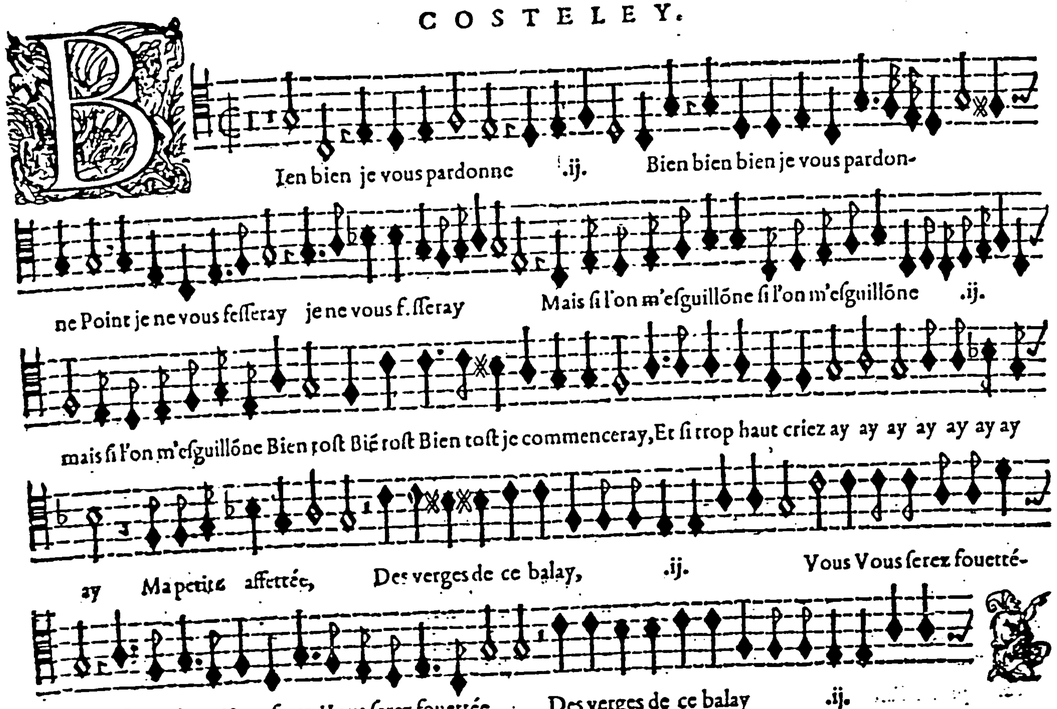

Vand le Berger veid la Bergere .ij. Dessus Dessus Dessus
Dessus Dessus la verdure à loysir, Il vint d'une course legere Il. . .ij. Et droit Et droit
Et drit au col la va saisir, O quel desir! ò quel plaisir! Il auoit d'embrasser sa dame, Ha je le vy je le
vy je le vy Ha je le vy si fort rauy si fort rauy Que je pensoys qu'il rendit l'ame. Que je pen-
soys qu'il rendit l'ame qu'il rendit l'ame.

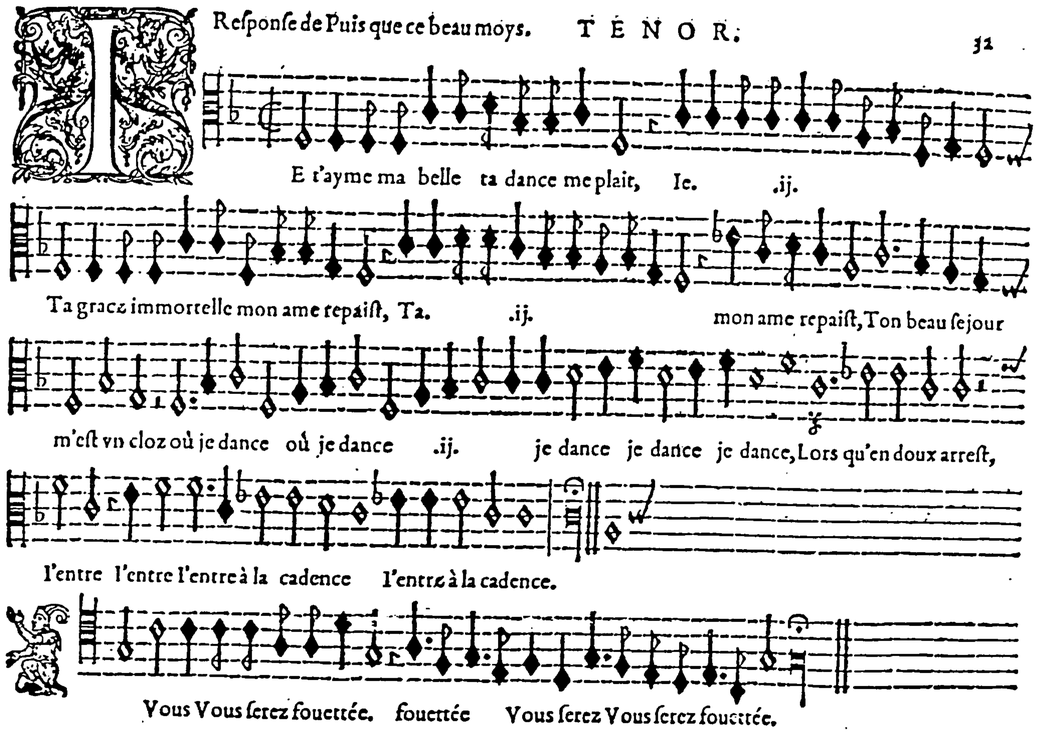

I'Aime mon Dieu & sa saincte parolle Auecques luy mon a- me se console,
Car c'est de luy que mon salut despend, Qui croit au mal qui l'humain sens affolle Voulant de l'or se
for- ger vne Idolle En fin se perd & bien tard se repend, Souhaitter l'Or c'est souhaitter vn
vent Dõt le souffler chãge & passe en peu d'heure Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose
meilleure. Aymer son Dieu .ij. c'est bien chose meilleure.

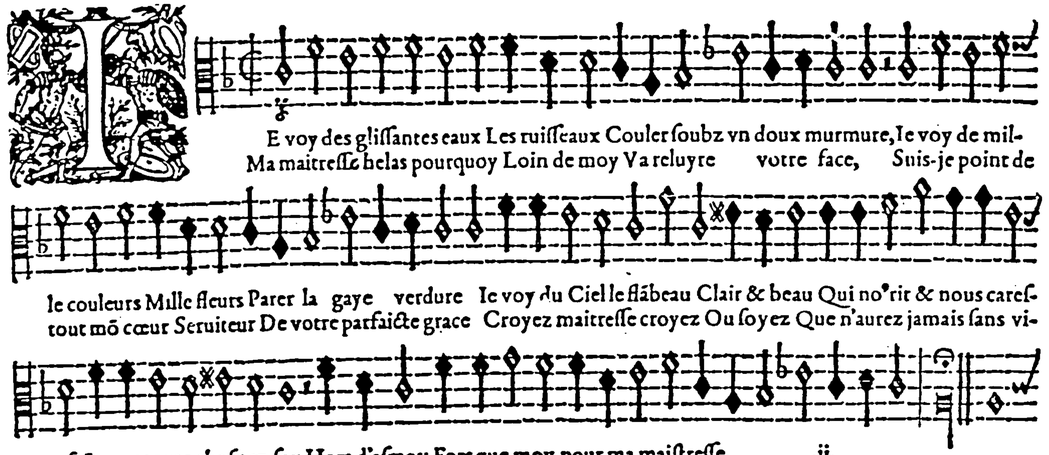

NE faison point de l'argent notre Dieu notre Dieu: N'ayons espoir .ij.
en si caducque lieu En l'Or n'y a pour notre ame asseurance.
Tierce partie.
BEnisson Dieu je dy le Dieu puissant, Au nom duquel Enfer est flechissant Viuant en paix hors
la gent d'ignoran- ce, Là gist tout bien ce que bien cõgnoissant Tousjours en luy .ij. vi-
ura mon es- perance. Tousjours en luy .ij. viura mon es- perance.


E plus grãd bien qu'ō ſache point, C'eſt de viure amoureuſemẽt, .ij. A-
mour enſẽble les cœurs joinct Et ſon cõtraire les dément, .ij. Amour Amour eſt la chaine du mõ-
de Sur qui Sur qui la paix Sur qui la paix ferme ſe fõde. Amour ne fait poĩt de faux tours, Amour ne fait poĩt de faux
tours .ij. En luy vit nette la penſée, la pen- ſée, En luy vit nette la pen- ſée Malgré Mal-
gré donc l'erreur incenſée, Viue le cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'a-

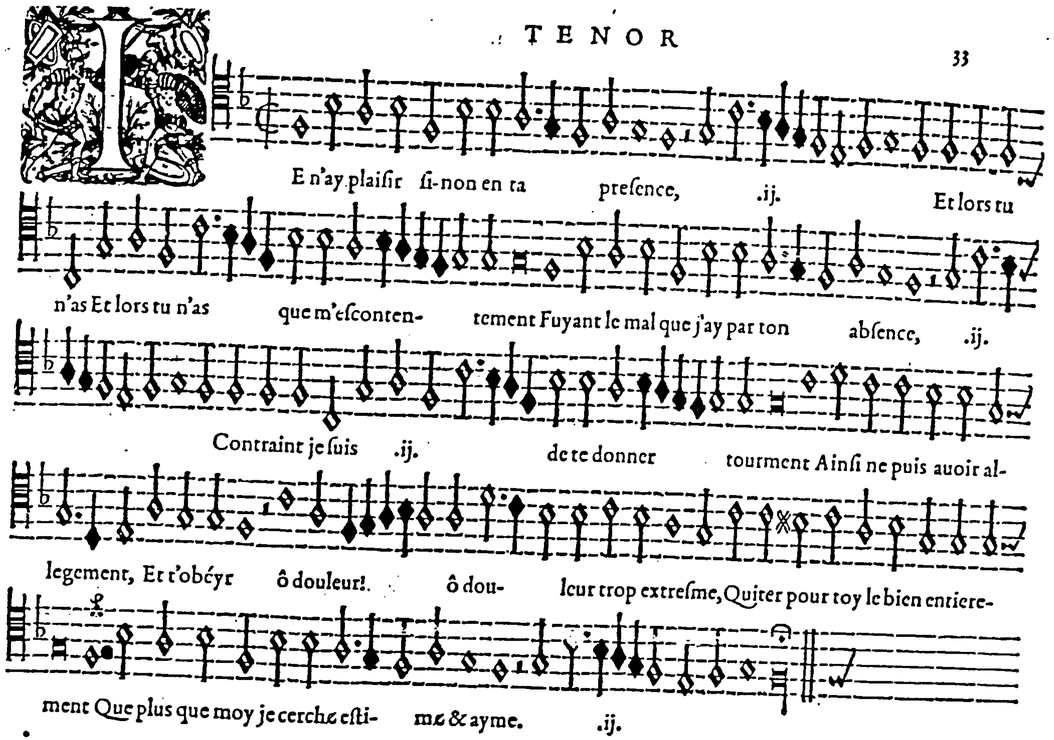

Vand ma maitreſſe rid, El l'à vne foſſet- te Qui en rien n'amoindrit Sa
gra- ce ſi parfai- cte, Mais el l'fait que ſouhaitte .ij. Pour mon mal appai-
ſer Ses yeux foſſe & bouchette foſſe & bouchette Inceſſamment baiſer. Inceſſamment baiſer.
mours .ij. qui vit d'amours Malgré Malgré donc l'erreur incenſée Viue le
cœur qui vit d'amours .ij. Viue le cœur qui vit d'amours .ii. qui vit d'amours .ij.


Ien bien je vous pardonne .ij. Bien bien bien je vous pardon-
ne Point je ne vous fesseray je ne vous f.sseray Mais si l'on m'esguillõne si l'on m'esguillõne .ij.
mais si l'on m'esguillõne Bien tost Biẽ tost Bien tost je commenceray, Et si trop haut criez ay ay ay ay ay ay ay
ay Ma petite affettée, Des verges de ce balay, .ij. Vous Vous serez fouetté-
e, fouettée Vous serez Vous serez fouettée Des verges de ce balay .ij.

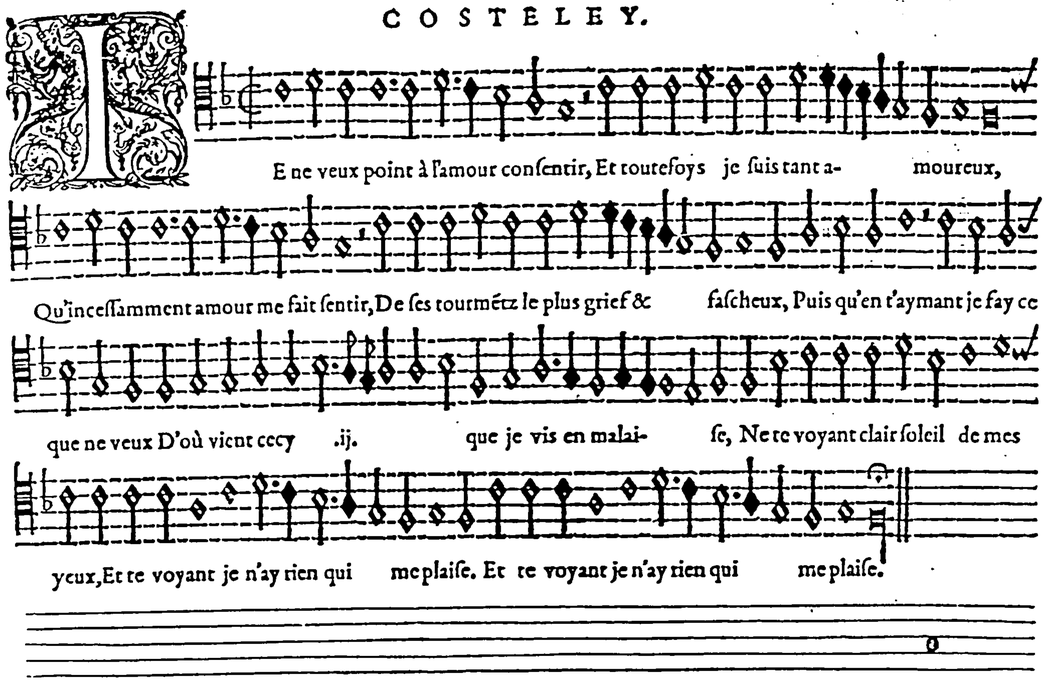

E t'ayme ma belle ta dance me plait, Ie. .ij.
Ta gracz immortelle mon ame repaist, Ta. .ij. mon ame repaist, Ton beau sejour
m'est vn cloz où je dance où je dance .ij. je dance je dance je dance, Lors qu'en doux arrest,
l'entre l'entre l'entre à la cadence l'entre à la cadence.
Vous Vous serez fouettée. fouettée Vous serez Vous serez fouettée.

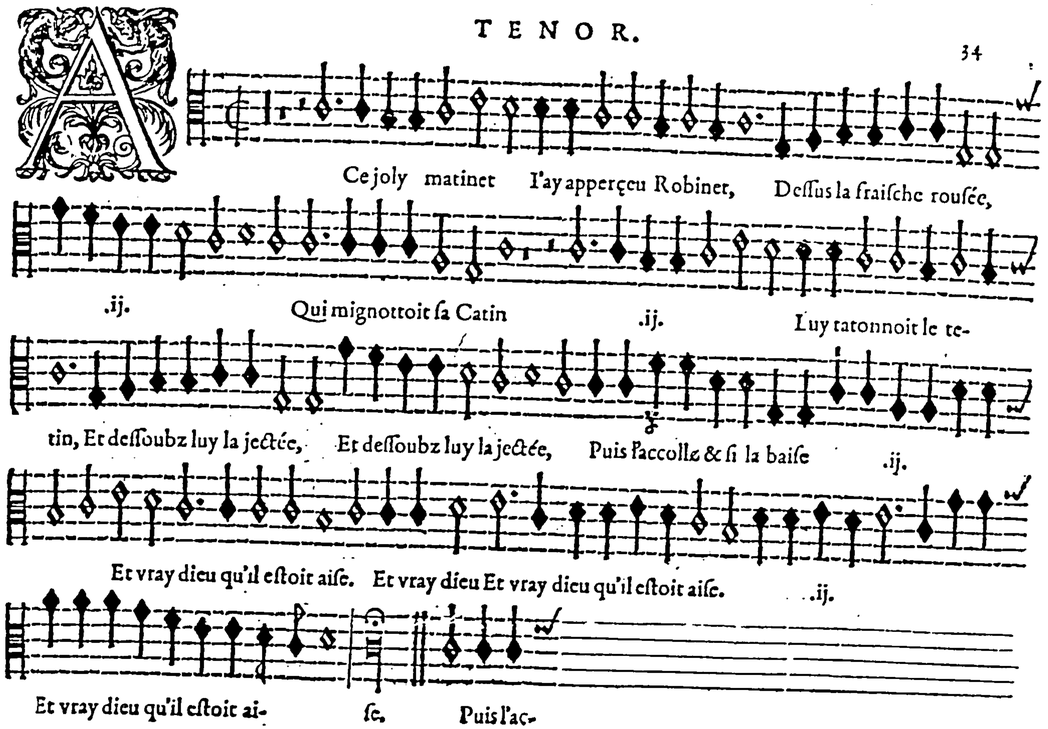


I E voy des gliſſantes eaux Les ruiſſeaux Couler ſoubz vn doux murmure, Ie voy de mil-
Ma maitreſſe helas pourquoy Loin de moy Va reluyre votre face, Suis-je point de
le couleurs Mille fleurs Parer la gaye verdure Ie voy du Ciel le flãbeau Clair & beau Qui no'rit & nous careſ-
tout mõ cœur Seruiteur De votre parfaicte grace Croyez maitreſſe croyez Ou ſoyez Que n'aurez jamais ſans vi-
ſe Ie voy toute choſe en ſoy Hors d'eſmoy Fors que moy, pour ma maiſtreſſe. .ij.
ce Cœur plus entier que le mien Qui veut bien Mourir pour votre ſeruice. .ij.



I E n'ay plaiſir ſi-non en ta preſence, .ij. Et lors tu
n'as Et lors tu n'as que m'eſconten- tement Fuyant le mal que j'ay par ton abſence, .ij.
Contraint je ſuis .ij. de te donner tourment Ainſi ne puis auoir al-
legement, Et t'obéyr ô douleur!. ô dou- leur trop extreſme, Quiter pour toy le bien entiere-
ment Que plus que moy je cerche eſti- me & ayme. .ij.


Ie ne veux point à l'amour consentir, Et toutesfoys je suis tant a- moureux,
Qu'incessamment amour me fait sentir, De ses tourmétz le plus grief & fascheux, Puis qu'en t'aymant je fay ce
que ne veux D'où vient cecy .ij. que je vis en malai- se, Ne te voyant clair soleil de mes
yeux, Et te voyant je n'ay rien qui me plaise. Et te voyant je n'ay rien qui me plaise.


A Ce joly matinet I'ay apperçeu Robinet, Dessus la fraische rousée,
.ij. Qui mignottoit sa Catin .ij. Luy tatonnoit le te-
tin, Et dessoubz luy la jectée, Et dessoubz luy la jectée, Puis l'accolle & si la baise .ij.
Et vray dieu qu'il estoit aise. Et vray dieu Et vray dieu qu'il estoit aise. .ij.
Et vray dieu qu'il estoit ai- se. Puis l'ac-

Qui voit alors que les ventz, Du printemps, Emaillent la terre nuë L'hyuer faché
Mais ne soupson ne raport, Ne discord, Au traict empenné de rage Pour les assaux

de partir Espartir, En l'air la gresle menuë, Il voit l'amour gratieux De ses feuz Qui bruslé vne ame gẽtil-
qu'ilz ferõt Ne vaincrõt, Vn cœur de braue courage Nõ plus quãd on voit les vẽtz Du printẽs, Emailler la terre nu-

le Que le discord pour brouiller Va mesler, De faux raport inutille. .ij.
ë L'hyuer faché de partir N'espartir, Tousjours la gresle menuë. .ij.

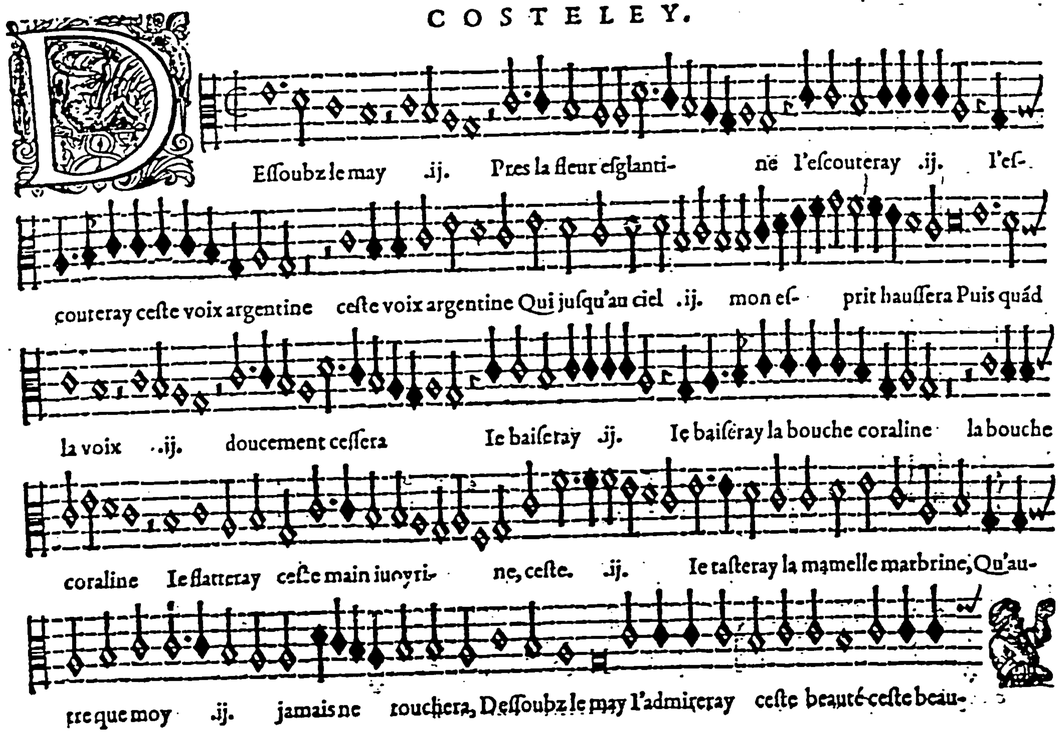
Venus est par cent mille noms, Et par cent mille autres surnoms, Des pauures Amantz

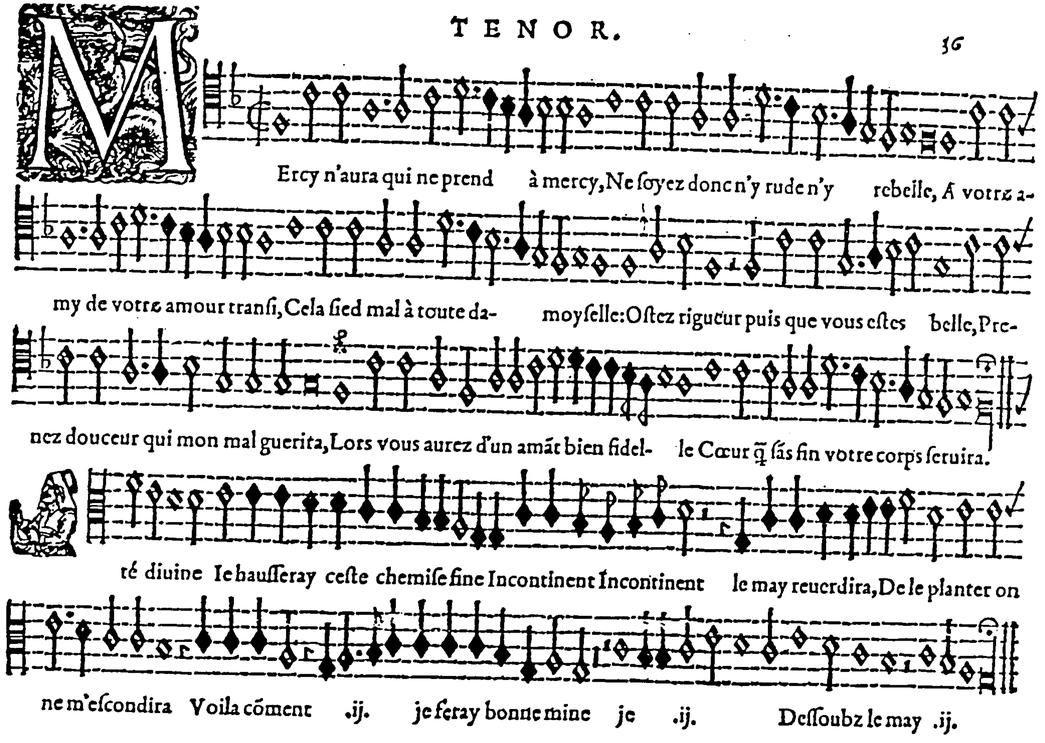
outragée, L'un la dit plus dure que fer L'autre la surnomme vn Enfer Et l'autre la nomme enragée

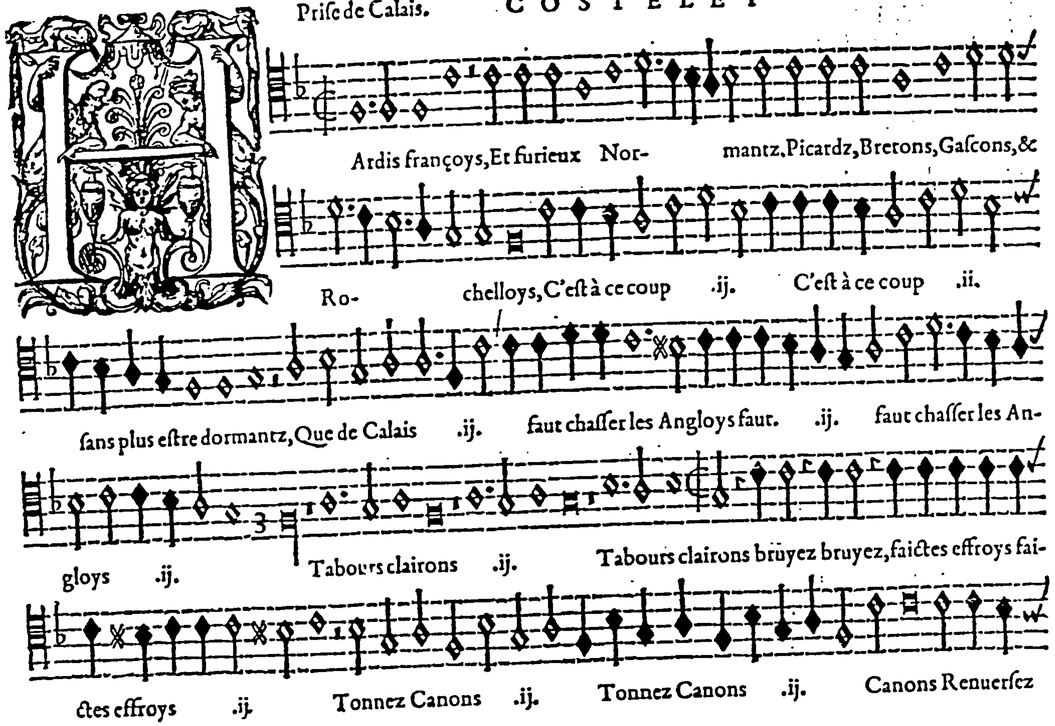
enragee enragée, L'un l'appelle soucys & pleurs soucys & pleurs L'autre tristesses & douleurs Et l'autre

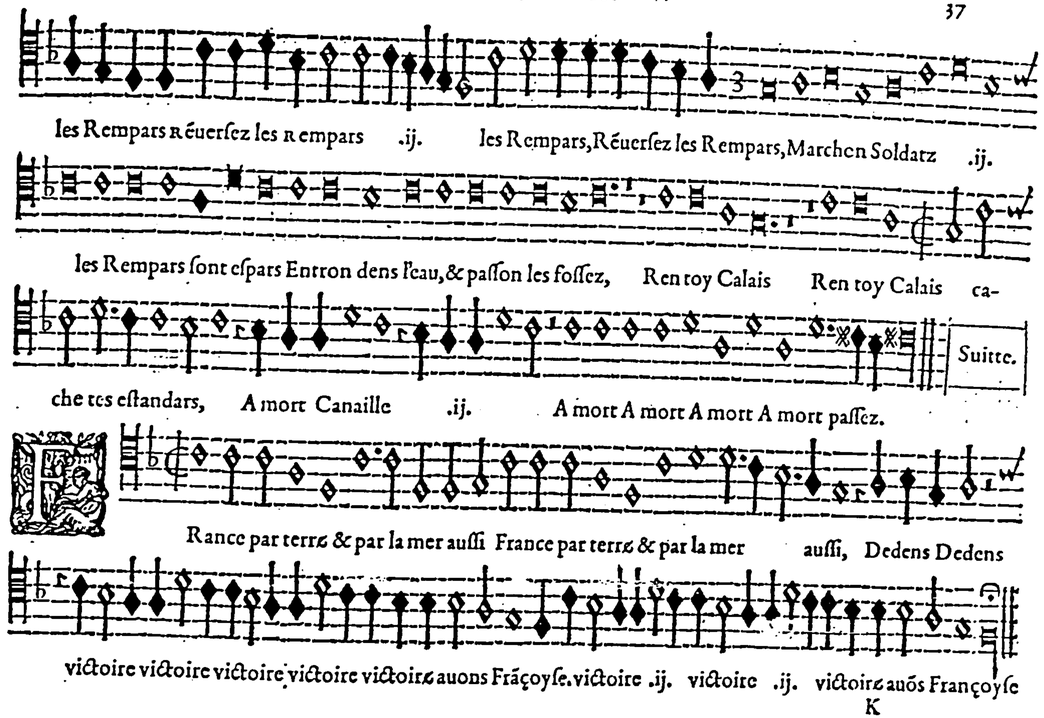
la desesperée Mais moy pource qu'elle à tousjours, Esté propice à mes amours, Ie la surnomme la su-

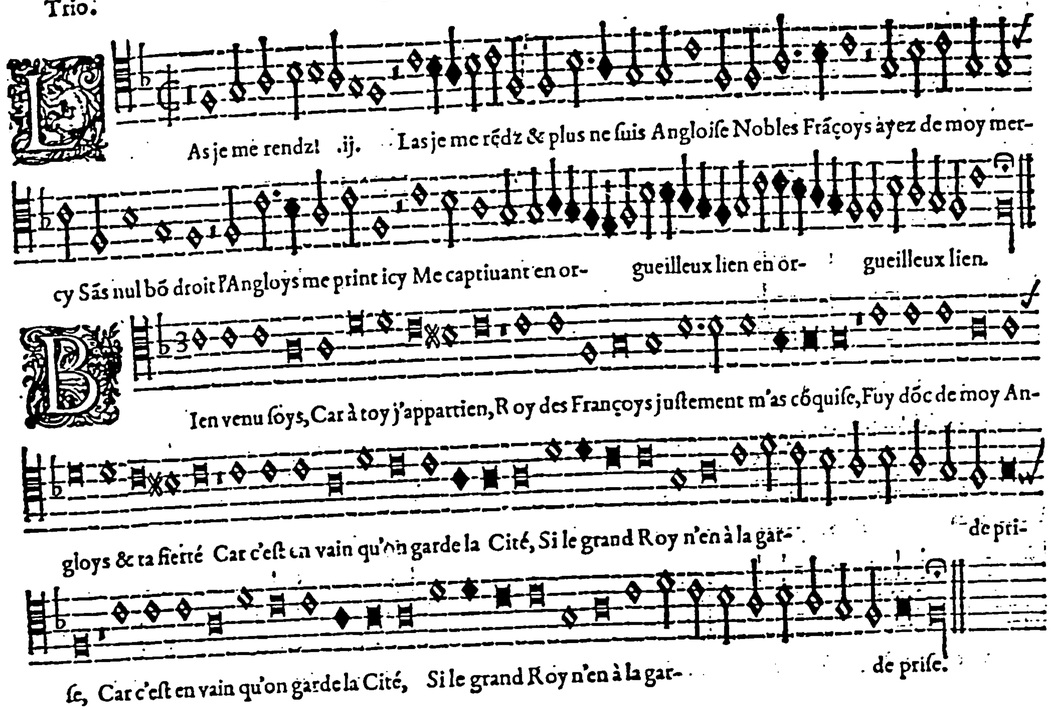
crée la sucrée la sucrée .ij. Ie la surnomme la sucrée. la sucrée la sucrée .ij.

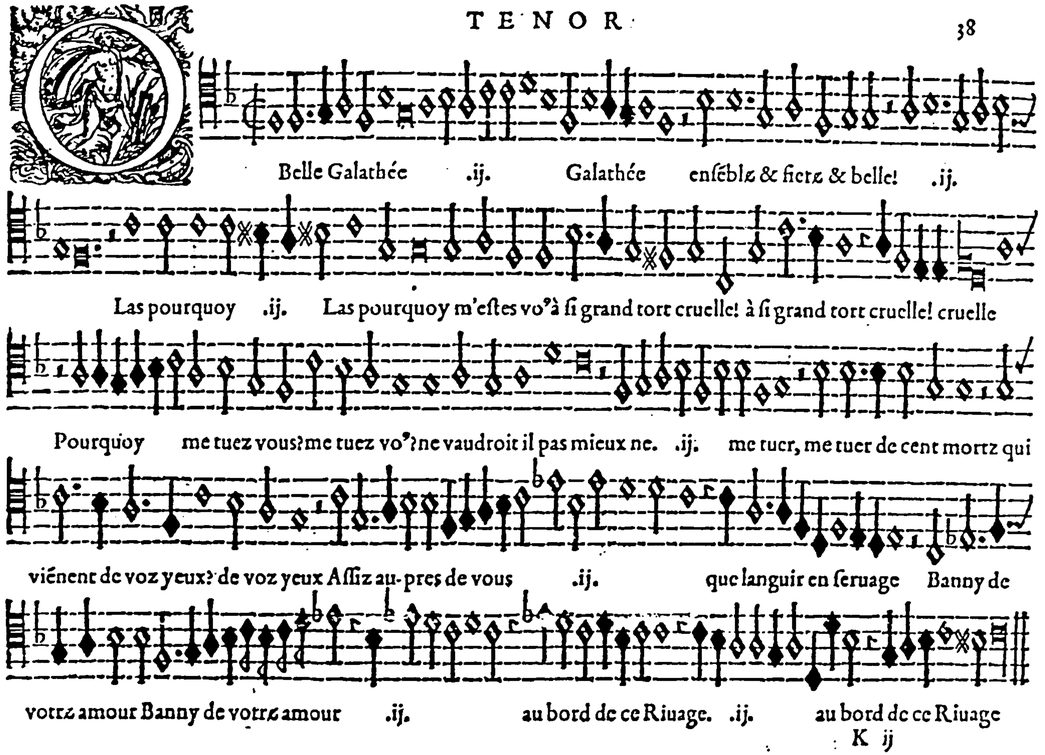

Essoubz le may .ij. Pres la fleur esglanti- ne l'escouteray .ij. l'es-
couteray ceste voix argentine ceste voix argentine Qui jusqu'au ciel .ij. mon es- prit haussera Puis quád
la voix .ij. doucement cessera Ie baiseray .ij. Ie baiseray la bouche coraline la bouche
coraline Ie flatteray ceste main iuoyri- ne, ceste. .ij. Ie tasteray la mamelle marbrine, Qu'au-
tre que moy .ij. jamais ne touchera, Dessoubz le may l'admireray ceste beauté ceste beau-


Mercy n'aura qui ne prend à mercy, Ne soyez donc n'y rude n'y rebelle, A votre a-
my de votre amour transi, Cela sied mal à toute da- moyselle: Ostez rigueur puis que vous estes belle, Pre-
nez douceur qui mon mal guerira, Lors vous aurez d'un amãt bien fidel- le Cœur q̃ sãs fin votre corps seruira.
té diuine Ie haussera ceste chemise fine Incontinent Incontinent le may reuerdira, De le planter on
ne m'escondira Voila cõment .ij. je feray bonne mine je .ij. Dessoubz le may .ij.


Ardis françoys, Et furieux Normantz, Picardz, Bretons, Gascons, &
Rochelloys, C'est à ce coup .ij. C'est à ce coup .ii.
sans plus estre dormantz, Que de Calais .ij. faut chasser les Angloys faut. .ij. faut chasser les Angloys .ij.
Tabours clairons .ij. Tabours clairons bruyez bruyez, faictes effroys faictes effroys .ij.
Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. Canons Renuersez


les Rempars Réuersez les Rempars .ij. les Rempars, Réuersez les Rempars, Marchen Soldatz .ij.
les Rempars sont espars Entron dens l'eau, & passon les fossez, Ren toy Calais Ren toy Calais cache tes estandars, A mort Canaille .ij. A mort A mort A mort A mort passez.
Suitte.
Rance par terre & par la mer aussi France par terre & par la mer aussi, Dedens Dedens
victoire victoire victoire victoire victoire auons Frãçoyse. victoire .ij. victoire .ij. victoire auõs Françoyse


Las je me rendz! .ij. Las je me rẽdz & plus ne ſuis Angloiſe Nobles Frãçoys ayez de moy mer-
cy Sãs nul bõ droit l'Angloys me print icy Me captiuant en or- gueilleux lien en or- gueilleux lien.
Ien venu ſoys, Car à toy j'appartien, Roy des Françoys juſtement m'as cõquiſe, Fuy dõc de moy An-
gloys & ta fierté Car c'eſt en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de pri-
ſe, Car c'eſt en vain qu'on garde la Cité, Si le grand Roy n'en à la gar- de priſe.


Belle Galathée .ij. Galathée enſemble & fiere & belle! .ij.
Las pourquoy .ij. Las pourquoy m'eſtes vo'à ſi grand tort cruelle! à ſi grand tort cruelle! cruelle
Pourquoy me tuez vous? me tuez vo'? ne vaudroit il pas mieux ne. .ij. me tuer, me tuer de cent mortz qui
viẽnent de voz yeux? de voz yeux Aſſiz au-pres de vous .ij. que languir en ſeruage Banny de
vostre amour Banny de vostre amour .ij. au bord de ce Riuage. .ij. au bord de ce Riuage

Voz yeux dedens les miens Voz yeux dedens les miens ont ver-

ſé tant d'amour Que pour vous je ſoupire Que pour vous je ſoupire, & de nuict & de

jour .ij. Et tant me ſens perdu d'une ardeur .ij. incurable, Que

mon tropeau tout ſeul ſen retourne à l'eſtable. ſen retourne à l'eſtable.

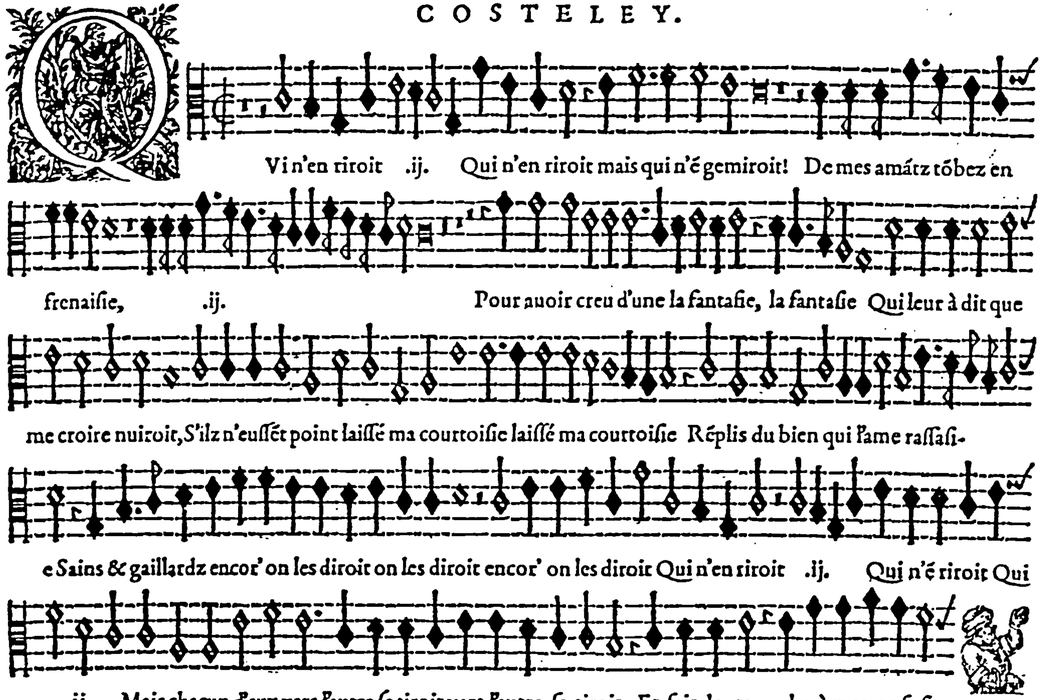
Si vous m'auiez congnu, honteuſe vous ſeriez, De tant me refuſer, & ſeullette viendriez &

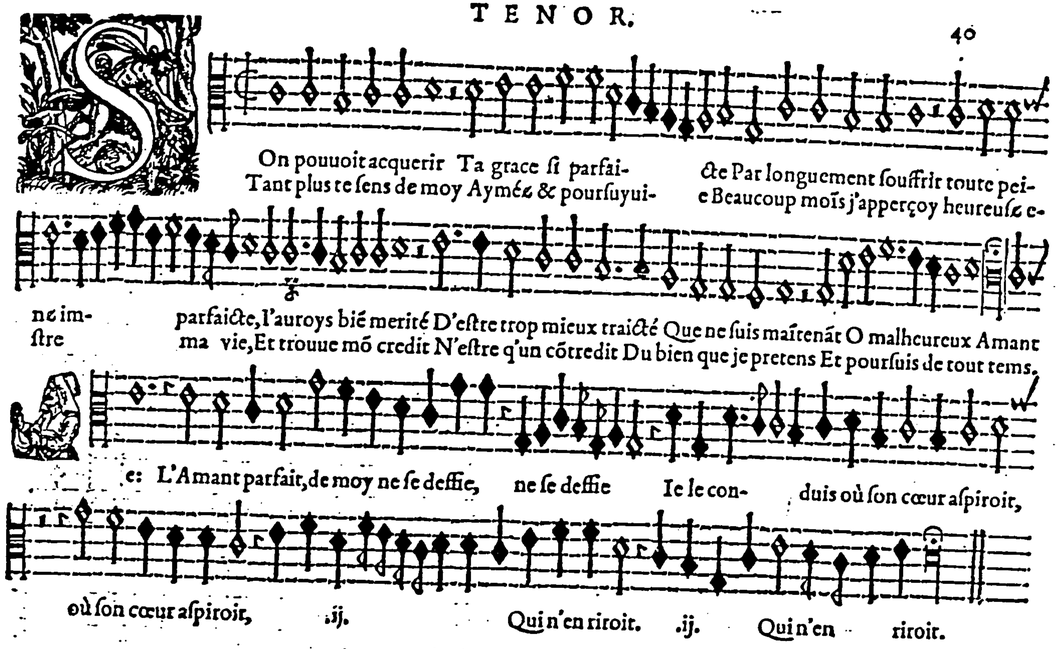
ſeullette viendriez Me voir Me voir juſques chez moy, pour auoir jouiſſance, jouiſſance, De tant de

riches biens qui ſont en ma puiſſance: Sus donc Sus dõc venez me voir, Sus dõc Sus dõc venez venez me voir, ne

vueillez deſtourner Voz yeux du beau preſent Voz. .ij. que je vous veux donner Voz yeux du beau pre-

ſent que je vous veux donner. .ij.


Vi n'en riroit .ij. Qui n'en riroit mais qui n'é gemiroit! De mes amátz tõbez en
frenaisie, .ij. Pour auoir creu d'une la fantasie, la fantasie Qui leur à dit que
me croire nuiroit, S'ilz n'eussét point laissé ma courtoisie laissé ma courtoisie Réplis du bien qui l'ame rassasi-
e Sains & gaillardz encor' on les diroit on les diroit encor' on les diroit Qui n'en riroit .ij. Qui n'é riroit Qui
.ij. Mais chacun d'eux vers l'autre se tiroit vers l'autre se tiroit Et fait douteux plus à moy ne se fi-


On pouuoit acquerir Ta grace si parfai- ct e Par longuement souffrir toute pei-
Tant plus te sens de moy Aymée & poursuyui- e Beaucoup mois j'apperçoy heureuse e-
ne im- parfaicte, l'auroys bié merité D'estre trop mieux traicté Que ne suis maitenãt O malheureux Amant
stre ma vie, Et trouue mõ credit N'estre q'un cõtredit Du bien que je pretens Et poursuis de tout tems.
e: L'Amant parfait, de moy ne se deffie, ne se deffie Ie le con- duis où son cœur aspiroit,
où son cœur aspiroit, .ij. Qui n'en riroit. .ij. Qui n'en riroit.

Mignonnes de Iupiter Cessez de Parnasse habiter Venez visiter votre

gloy- re: Votre nourrissier ce grād Roy Que la fiebure tient en esmoy Sur luy pensant .ij. a-

uoir victoire, Sur luy pēsant .ij. auoir victoire, Mais amenez votre Apollon Auec cela qu'il à de-

bon, Soit herbe, soit fleur soit raci- ne, Car de luy tant nous esperōs Que le Roy guery nous verrons A

la prémiere A la premiere medecine A la prémiere A la premiere medecine Sus Sus nous sommes exau-

Vand l'ennuy facheux vous prend, N'attēdez point qu'il entame Votre beauté dont despend

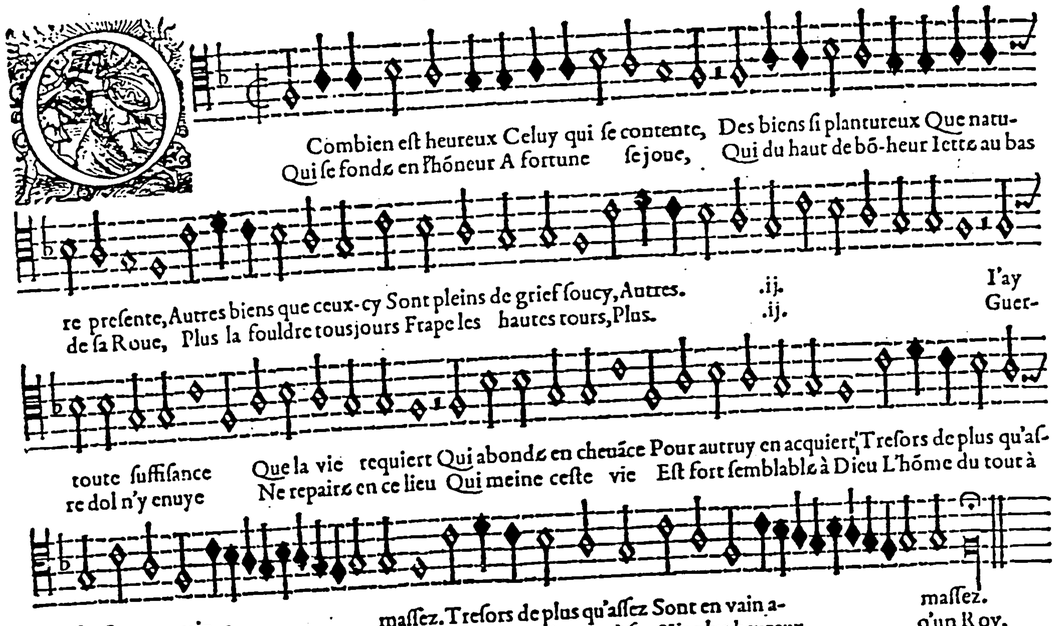
Le plaisir plus doux que basme, Venez & je soys infame, .ij. S'en riant ne vous gue-

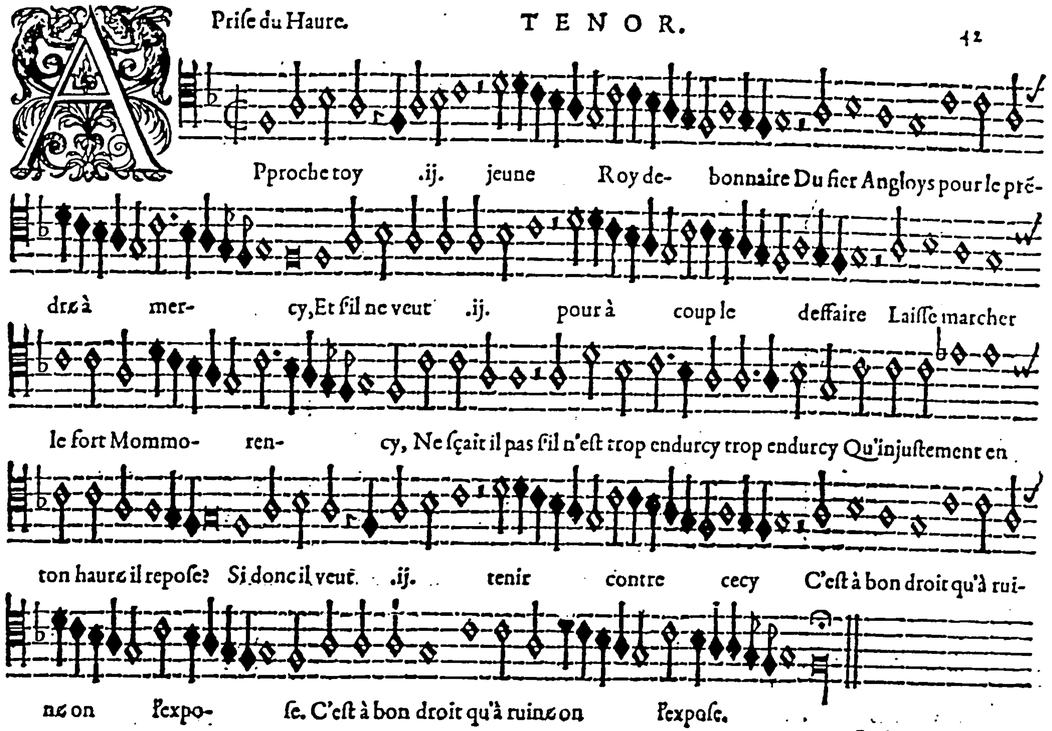
ris, I'ay du passetems ma dame .ij. I'ay du passetems pour dix.

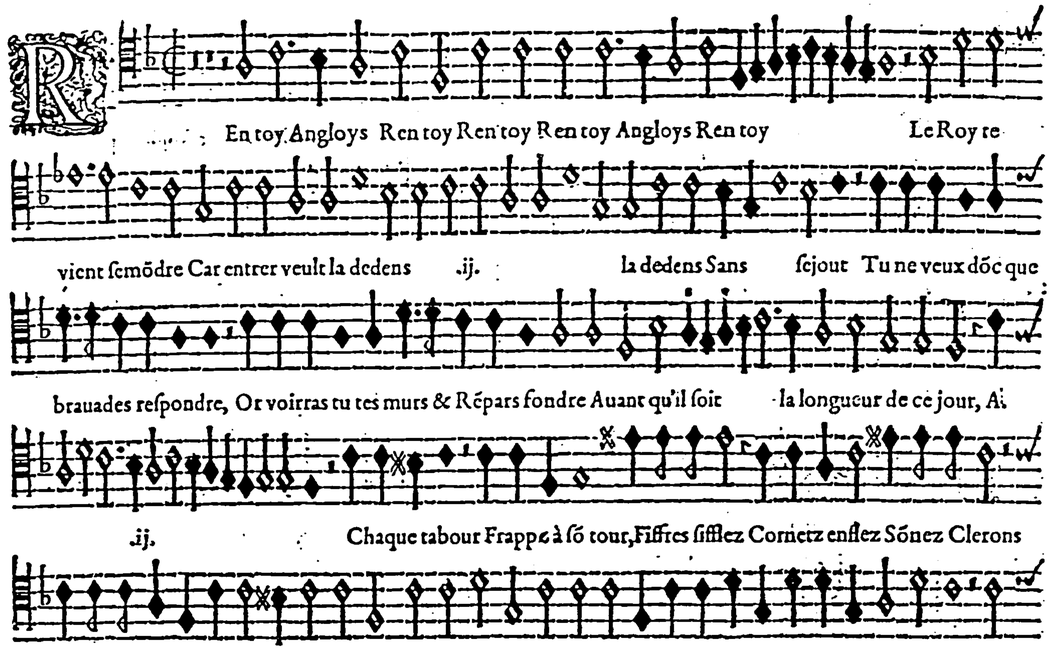
cez Sus fiebure sus le Roy laissez Allez tourmēter quelque auare, Que jamais sur Roy tāt begnin Ne puisse

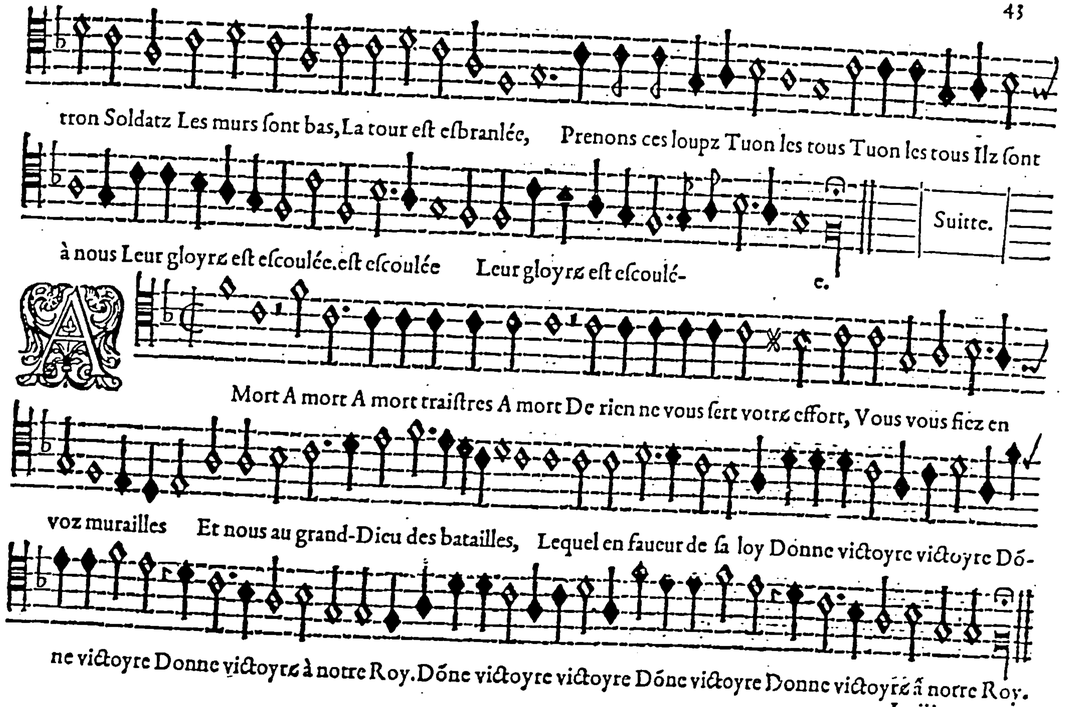
tomber le venin, De votre cruauté barba- re. De. .ij.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE


Combien est heureux Celuy qui se contente, Des biens si plantureux Que natu-
Qui se fonde en l'hõneur A fortune se joue, Qui du haut de bõ-heur Iette au bas
re presente, Autres biens que ceux-cy Sont pleins de grief soucy, Autres. .ij. I'ay
de sa Roue, Plus la fouldre tousjours Frape les hautes tours, Plus. .ij. Guer-
toute suffisance Que la vie requiert Qui abonde en cheuãce Pour autruy en acquiert, Tresors de plus qu'as-
re dol n'y enuye Ne repaire en ce lieu Qui meine ceste vie Est fort semblable à Dieu L'hõme du tout à
sez Sont en vain-a massez. Tresors de plus qu'assez Sont en vain a- massez.
soy Vit plus heureux q'un Roy. L'homme du tout à soy Vit plus heureux q'un Roy.


Approche toy .ij. jeune Roy de- bonnaire Du fier Angloys pour le pré-
dre à mer- cy, Et s'il ne veut .ij. pour à coup le deffaire Laisse marcher
le fort Mommo- ren- cy, Ne sçait il pas s'il n'est trop endurcy trop endurcy Qu'injustement en
ton haure il repose? Si donc il veut .ij. tenir contre cecy C'est à bon droit qu'à rui-
ne on l'expo- se. C'est à bon droit qu'à ruine on l'expose.


En toy Angloys Ren toy Ren toy Ren toy Angloys Ren toy Le Roy re
vient semõdre Car entrer veult la dedens .ij. la dedens Sans sejout Tu ne veux dõc que
brauades respondre, Or voirras tu tes murs & Rẽpars fondre Auant qu'il soit la longueur de ce jour, A
.ij. Chaque tabour Frappe à sõ tour, Fiffres sifflez Cornetz enflez Sõnez Clerons
Sõnez Clerons .ij. Tõnez Canons Tonnez Canons .ij. Tonnez Canons .ij. En-


tron Soldatz Les murs sont bas, La tour est esbranlée, Prenons ces loupz Tuon les tous Tuon les tous Ilz sont
à nous Leur gloyre est escoulée. est escoulée Leur gloyre est escoulé-
e.
Suitte.
Mort A mort A mort traistres A mort De rien ne vous sert votre effort, Vous vous ficz en
voz murailles Et nous au grand-Dieu des batailles, Lequel en faueur de sa loy Donne victoyre victoyre Dõ-
ne victoyre Donne victoyre à notre Roy. Dõne victoyre victoyre Dõne victoyre Donne victoyre à notre Roy.

Trio.

Elas Seigneurs .ij. ayez compassion De fin- nocent en son af-

fliction Ne meurtrissez le Françoys Catholicque Pour le forfait du rebelle & inic- que Car tres-

Suitte.

floyaux auons tousjours esté. Car tresloyaux auons tousjours esté.

Oycy le Roy .ij. des Roys le magnificque, Canticque donc en soit à Dieu chan-

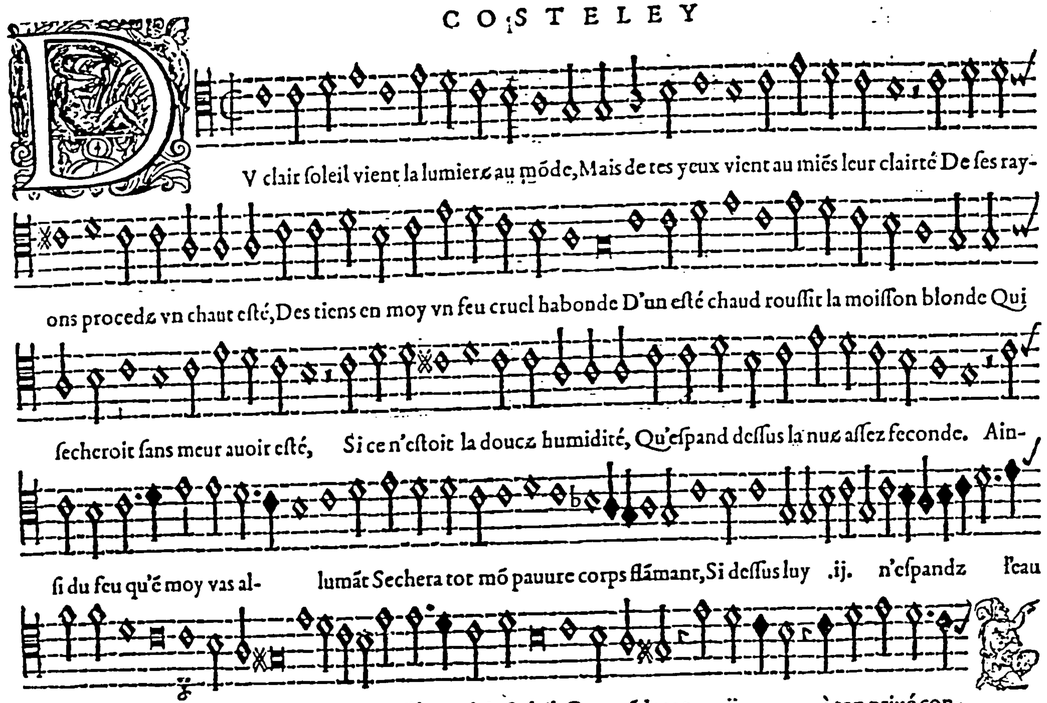
té. Canticque, .ij.

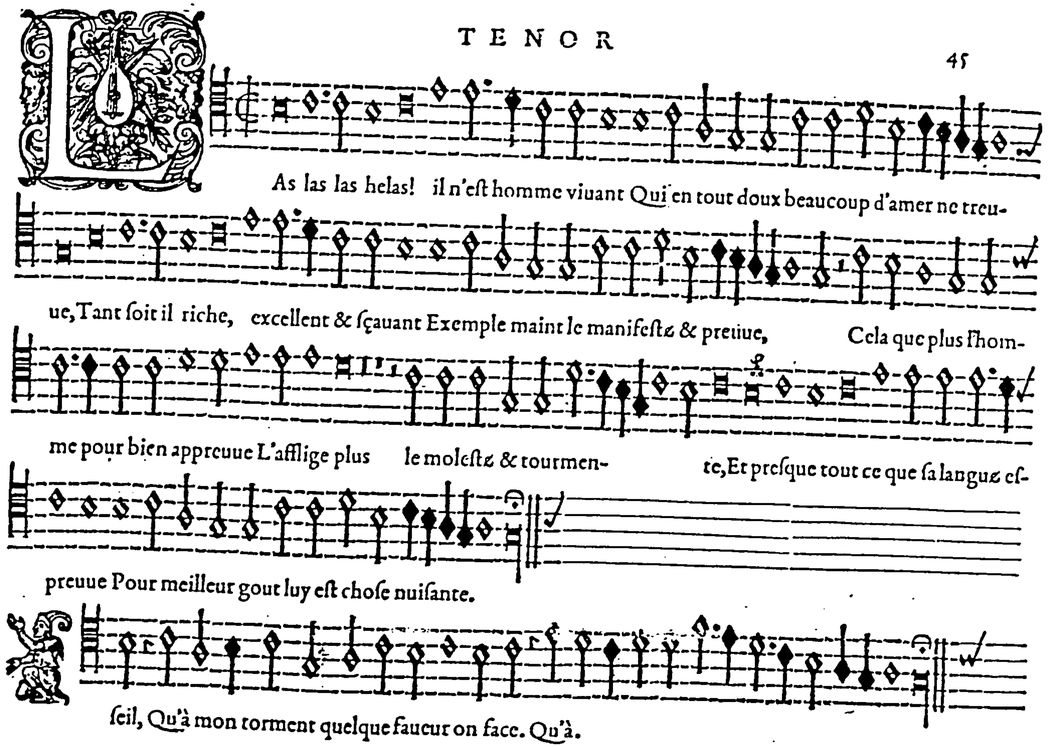
Suitte derniere.

Oué soit Dieu notre Roy souhaitté Vient entre nous pour les siens recongnoistre

Arriere donc Arriere le Prince seducteur, Car cestuy la n'est point .ij. le vray Pasteur Qui

veut ceans entrer par la fenestre. Qui veut ceans entrer par la fenestre.


D V clair soleil vient la lumiere au mõde, Mais de tes yeux vient au miẽs leur clairté De ses ray-
ons procede vn chaut esté, Des tiens en moy vn feu cruel habonde D'un esté chaud roussit la moisson blonde Qui
secheroit sans meur auoir esté, Si ce n'estoit la douce humidité, Qu'espand dessus la nue assez feconde. Ain-
si du feu qu'ẽ moy vas al- lumãt Sechera tot mõ pauure corps flãmant, Si dessus luy .ij. n'espandz l'eau
de ta grace, O belle donc .ij. pareille au clair Soleil, Commãde tot .ij. à ton priué con-


L As las las helas! il n'est homme viuant Qui en tout doux beaucoup d'amer ne treu-
ue, Tant soit il riche, excellent & sçauant Exemple maint le manifeste & preuue, Cela que plus l'hom-
me pour bien appreuue L'afflige plus le molestz & tourmen- te, Et presque tout ce que sa langue es-
preuue Pour meilleur gout luy est chose nuisante.
seil, Qu'à mon torment quelque faueur on face. Qu'à.

Venez dancer au son de ma musette au son de ma musette de ma musette au

son de ma musette Gentilz Bergers .ij. Gentilz Bergers .ij. & Bergeres aussi,

Venez Margot .ii. & vous ma Camusette .ij. ma Camusette & vous ma Camu-

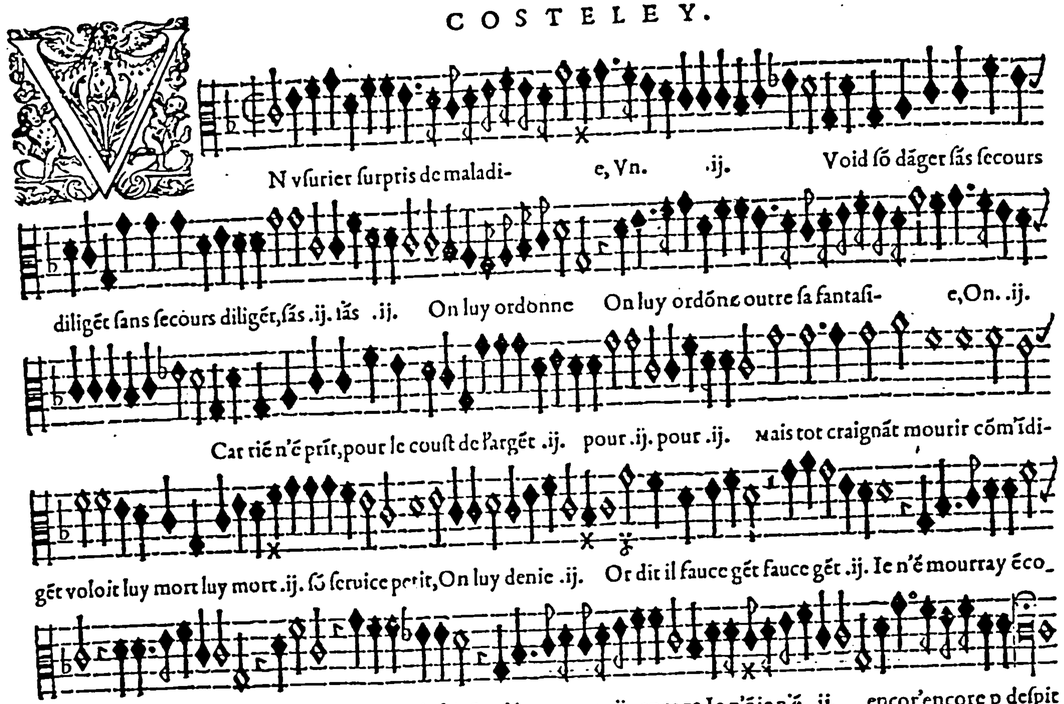
sette Chacun de nous .ij. Chacun de nous .ij. mectez arriere soucy Accollez moy

.ij. Accollez moy .ij. ou j'ay le cœur transi Pousse Robin .ij. Pousse Robin Ro-

bin Pousse Robin Marion nous attainct, Ie pousse pousse tout .ij. O qu'il est bon O qu'il est

bon ainsi O qu'il est bon ainsi Or dançon dançon donc Or dançon dançon donc .ij.

maudit soit maudit soit qui si fainct. maudit soit maudit soit qui si fainct O



N vsurier surpris de maladi- e, Vn. .ij. Void sõ dãger sãs secours

diligẽt sans secours diligẽt, sãs .ij. tãs .ij. On luy ordonne On luy ordõne outre sa fantasi- e, On. .ij.

Car tiẽ n'ẽ prĩt, pour le cousl de l'argẽt .ij. pour .ij. pour .ij. Mais tot craignãt mourir cõmãdi-

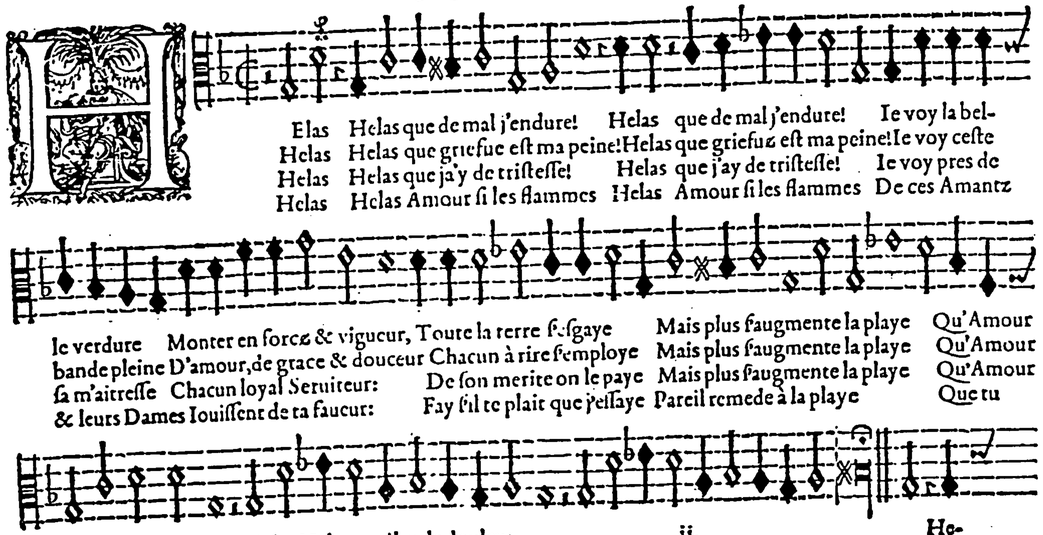
gẽt voloit luy mort luy mort .ij. sõ seruice perit, On luy denie .ij. Or dit il fauce gẽt fauce gẽt .ij. Ie n'ẽ mourray ẽco-

re .ij. encore encore p despit Ie n'ẽ mourray .ij. encore Ie n'ẽ je n'ẽ .ij. encor'encore p despit

Oyci la saison plaisante Florissante Que le beau printems cõduit, Voyci le so-
Voyci Pomona la belle Qui pres d'elle Voit son amy Vertummus, Voyci Vertum-
Voyci du saint mont Parnãsse L'umble race De Iupiter qui descend; Voyci toute
Dieu vous gard' troupes gẽtilles, Dieu gard' filles, Dieu vo⁹ gard' toutes & to⁹ De grace ou vo⁹
Roy genereux, franc & sage, Ton partage T'est si droictement acquis Que par sa for-

leil qui chasse Froid & glace, Voyci l'esté qui le suit Voyci l'amoureux Zephyre Qui soupire Parmy les San-
mus qui daise La rebaise Mille foys le jour & plus, Voyci Venus Cytherée Bien parée Qui tient Mars en-
ceste pleine Desja pleine De son doux miel plus recent. Voycy des N'imphes cent mille A la file Qui sortent des
allez belles: Immortelles, S'il vous plait dictes le no⁹. Nous allons chassant discorde: En concorde Maintenant i-
ce peruerse Qui renuerse Iamais ne sera conquis, Ioüy de ces verdz boccages: Et riuages, Ioüy des fruitz

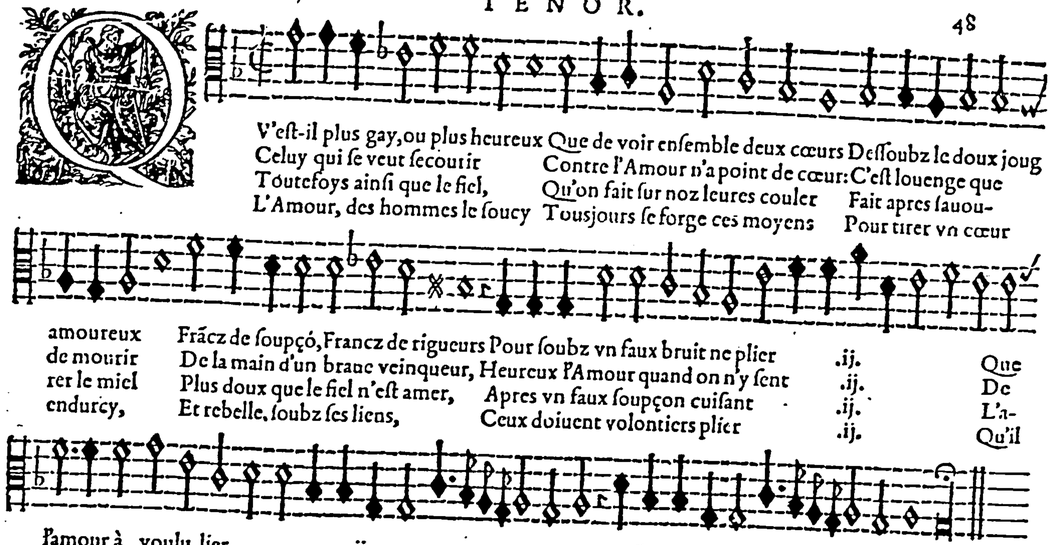
tes des fleurs Voyci Flora sa mignonne Qui luy donne vn baiser tout plein d'odeurs. .ij.
amouré Ses graces & mignotises Bien aprises Des combatz l'ont retire. .ij.
eaux & boys, Et chantent toutes ensemble Ce me semble Le noble sang des Valoys. .ij.
cy viurons: Nous l'offrons a ta vaillance Roy de France, Et Mars vaincu te liurons. .ij.
de noz chams Nous sommes de ton lignage L'heritage Malgré les hommes meschantz. .ij.



Elas Helas que de mal j'endure! Helas que de mal j'endure! Ie voy la bel-
Helas Helas que griefue est ma peine! Helas que griefuz est ma peine! Ie voy ceste
Helas Helas que ja'y de tristesse! Helas que j'ay de tristesse! Ie voy pres de
Helas Helas Amour si les flammes Helas Amour si les flammes De ces Amantz

le verdure Monter en forcz & vigueur, Toute la terre s'esgaye Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
bande pleine D'amour, de grace & douceur Chacun à rire semploye Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
sa m'aitresse Chacun loyal Seruiteur: De son merite on le paye Mais plus faugmente la playe Qu'Amour
& leurs Dames Iouissent de ta faueur: Fay s'il te plait que j'essaye Pareil remede à la playe Que tu

m'a fait dés le cœur, Helas Helas que j'ay de douleur. .ij. He-
m'a fait dés le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
m'a fait dés le cœur Helas Helas que j'ay de douleur. .ij.
m'as fait dens le cœur Amour Amour ostez ma douleur. .ij.

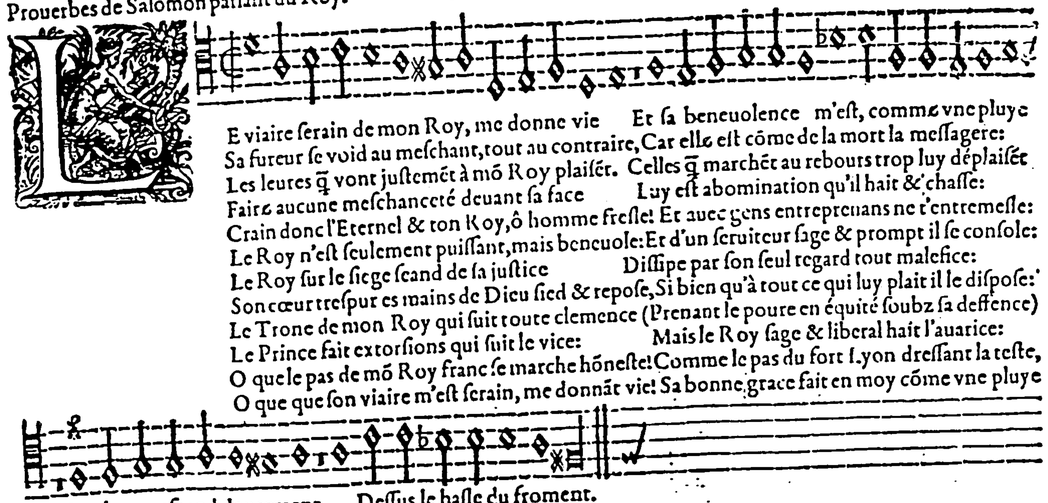


V'est-il plus gay, ou plus heureux Que de voir ensemble deux cœurs Dessoubz le doux joug
Celuy qui se veut secourir Contre l'Amour n'a point de cœur: C'est louenge que
Toutefoys ainsi que le fiel, Qu'on fait sur noz leures couler Fait apres sauou-
L'Amour, des hommes le soucy Tousjours se forge ces moyens Pour tirer vn cœur

amoureux Frãcz de soupçó, Francz de rigueurs Pour soubz vn faux bruit ne plier .ij. Que
de mourir De la main d'un braue veinqueur, Heureux l'Amour quand on n'y sent .ij. De
rer le miel Plus doux que le fiel n'est amer, Apres vn faux soupçon cuisant .ij. L'a-
endurcy, Et rebelle, soubz ses liens, Ceux doiuent volontiers plier .ij. Qu'il

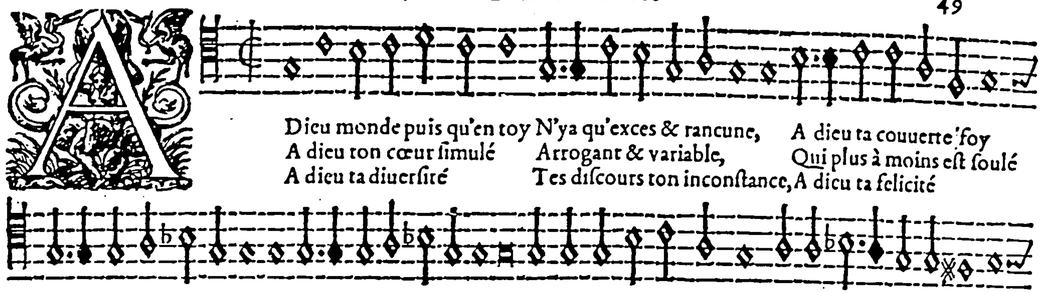
l'amour à voulu lier. .ij. Que l'amour à voulu lier.
jalousie le tourment. .ij. De jalousie le tourment.
mour se trouue plus plaisant .ij. L'amour se trouue plus plaisant.
plaist à l'amour de lier. .ij. Qu'il plait à l'amour de lier.

Prouerbes de Salomon parlant du Roy.

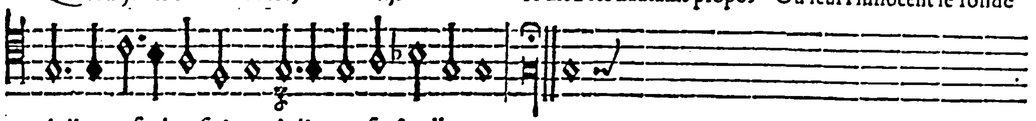


E viaire ſerain de mon Roy, me donne vie Et ſa beneuolence m'eſt, comme vne pluye
Sa fureur ſe void au meſchant, tout au contraire, Car elle eſt cõme de la mort la meſſagere:
Les leures q̃ vont juſtemẽt à mõ Roy plaiſẽt. Celles q̃ marchẽt au rebours trop luy déplaiſẽt
Faire aucune meſchanceté deuant ſa face Luy eſt abomination qu'il hait & chaſſe:
Crain donc l'Eternel & ton Roy, ô homme freſle! Et auec gens entreprenans ne t'entremeſle:
Le Roy n'eſt ſeulement puiſſant, mais beneuole: Et d'un ſeruiteur ſage & prompt il ſe conſole:
Le Roy ſur le ſiege ſeand de ſa juſtice Diſſipe par ſon ſeul regard tout malefice:
Son cœur treſpur es mains de Dieu ſied & repoſe, Si bien qu'à tout ce qui luy plait il le diſpoſe:
Le Trone de mon Roy qui ſuit toute clemence (Prenant le poure en équité ſoubz ſa deffence)
Le Prince fait extorſions qui ſuit le vice: Mais le Roy ſage & liberal hait l'auarice:
Le Prince fait extorſions qui ſuit le vice: Mais le Roy ſage & liberal hait l'auarice:
O que le pas de mõ Roy franc ſe marche hõneſte! Comme le pas du fort Lyon dreſſant la teſte,
O que que ſon viaire m'eſt ſerain, me donnãt vie! Sa bonne grace fait en moy cõme vne pluye

Que la nue eſpand doucement Deſſus le haſle du froment.
Mais qui bien ſe gouuernera Dauec ſoy la deſtournera.
Mais qui le droit prononcera De luy tousjours aymé ſera.
Car ſon Trone bien accomply Sur la juſtice eſt eſtably.
Car ſoudain la confuſion Amenera perdition.
Mais qui pourchaſſe ſon ennuy Son courroux ſera contre luy.
Et là ſa graue majeſté Ne prononce que l'équité.
Et comme des eaux le decours Auſſi Dieu gouuerne ſon cours.
Sera par ſecret ſupernel Des cieux eſtably eternel.
Pour-tant Dieu luy promet auſſi De prolonger ſes jours icy.
Et qui retourner ne voudroit Pour tout ennemy qui viendroit.
Que la Nue eſpand doucement Deſſus le haſle du Froment.

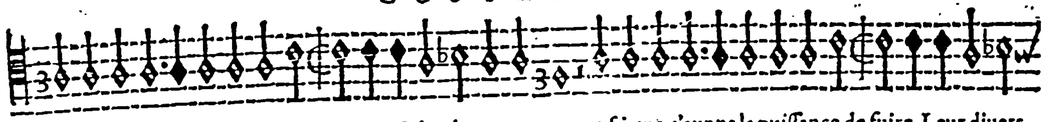


Dieu monde puis qu'en toy N'ya qu'exces & rancune, A dieu ta couuerte foy
A dieu ton cœur ſimulé Arrogant & variable, Qui plus à moins eſt ſoulé
A dieu ta diuerſité Tes diſcours ton inconſtance, A dieu ta felicité

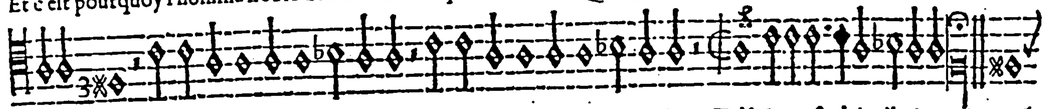


Tournant comme la fortune: .ij. A dieu tes mordans ſoubriz Et tes hypocrites larmes
Tant il eſt inſatiable, .ij. A dieu ta paix qui debat A dieu ta fureur qui chomme
Qui tousjours eſt en balance, .ij. A dieu tes hautains propos Ou ſeul l'innocent ſe fonde

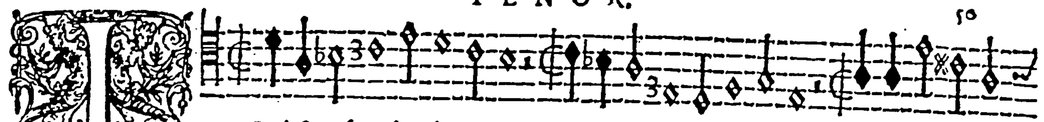
A dieu tes fardes eſcripts A dieu tes fauſes allarmes.
A dieu ton pleur qui ſ'eſbat, A dieu le chant qui t'aſſomme.
Et pour me donner repos, Dieu gard' le meſpris du monde.



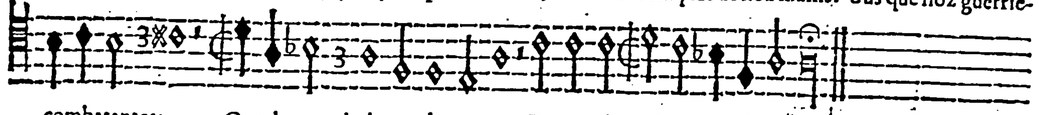
CEluy qui dit les Aſtres nous conduire Selon leur mouuement Si que n'auons la puiſſance de fuire Leur diuers
Car à bon droit le meſchãt pourroit dire Pourquoy me punit on Et le meilleur ne deuroit ſur le pire Emporter
Car en l'humaĩ faut deux choſes cõgnoiſtre, C'eſt l'eſprit & le corps Qui fõt en luy deux vouloirs apparoiſtre Réplis de
Quand Sçeuola, de la vertu complice Bruſla ſa main conſtant, Et que les ſaintz ſoffrirent au ſupplice, La foy leur
Ou ſi le bien doit remporter ſalaire, Le mal punition: Soit donc d'autãt qu'on peut plaire ou deſplaire, A ſa com-
Et ne faut point que l'on die habitudes Les forces de l'eſprit: L'hõme premier ſans labeurs ou eſtudes De ſon fa-
Et c'eſt pourquoy l'homme noble d'iffere D'auecques le brutal Quand par l'eſprit il fait au corps parfaire Le bien au



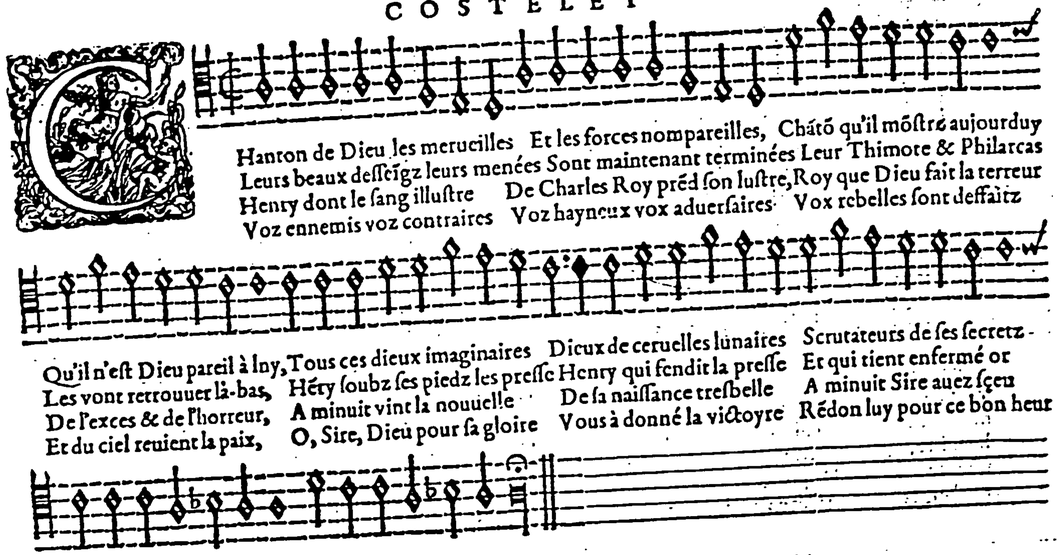
chãgemẽt Et que les Roys peuples & princes Par eux maintiẽnẽt leurs prouinces Tel hõme eſt plein d'inicque jugemẽt
quelque don Puis qu'au bõ ou meſchãt affaire Nul d'eux ne peut autrement faire Nul d'eux auſſi ne merite guerdon.
grãdz diſcordz Car le corps veut ſõ humeur ſuiure Et l'eſprit veut prudẽmẽt viure, Rõpãt du corps les ſenſuelz effortz.
aſſiſtant, Bien que la chair feiſt reſiſtance, L'eſprit n'euſt il pas la puiſſance? Autre animal n'en ſçauroit faire autant
plexion, Et que des Aſtres l'influence Donne de lieu à la prudence Dont l'entichit notre condition.
cteur les prit: Qui le créa franc en ſon eſtre Comme de vice & vertu maiſtre Qu'à ſon vouloir il condamne ou eſlit
lieu du mal, Prenant de l'Eternel ſa force Qui toutes choſes ſ'il veut force: Voire ſ'il veut tout ce qu'on dit fatal.



IL n'eſt treſpas plus glorieux Que de mourir audacieux Parmy les trouppes
O troys & quatre-foys heureux Ceux qui d'un fer auantureux Se laiſſent arra-
De ceux la les oz enterrez Ne ſeront de l'oubly ſerrez: Ains recompenſez
Ah! que je hays le ſoudart Qui ha le courage couard Et qui par vne
D'autant me ſemble-il villain Monſtrer ſon dos d'ulceres plein, Qu'il eſt entre nous
Ah! Frãçoys ſoyons plus humains, Ne nous tuons plus de noz mains: Sus que noz guerrie-



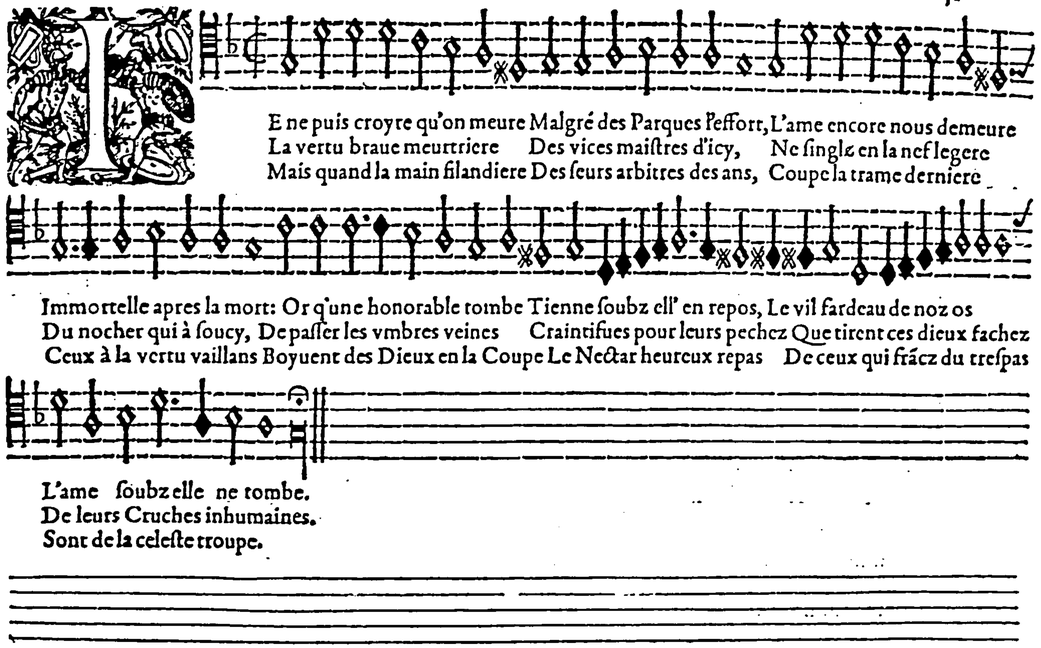
combatantes: Que de mourir deuant les yeux De tant de perſonnes vaillantes.
cher la vie: Et meurent d'un cœur genereux Pour le Roy & pour la patrie.
d'une gloyre Reuiuront tousjours honorez, Dedens le cœur de la memoire.
laſche fuitte, Se trouuant au commun hazard Le danger de la mort euite.
honorable De porter au milieu du ſein Vne cicatrice notable.
res phalanges Aillẽt en quelques lieux loingtains Combatre les Peuples eſtranges.



Hanton de Dieu les merueilles Et les forces nompareilles, Châtõ qu'il mõſtre aujourduy
Leurs beaux deſſeïgz leurs menées Sont maintenant terminées Leur Thimote & Philarcas
Henry dont le ſang illuſtre De Charles Roy prẽd ſon luſtre, Roy que Dieu fait la terreur
Voz ennemis voz contraires Voz hayneux vox aduerſaires Vox rebelles ſont deffaitz

Qu'il n'eſt Dieu pareil à luy, Tous ces dieux imaginaires Dieux de ceruelles lunaires Scrutateurs de ſes ſecretz
Les vont retrouuer là-bas, Héty ſoubz ſes piedz les preſſe Henry qui fendit la preſſe Et qui tient enfermé or
De l'exces & de l'horreur, A minuit vint la nouuelle De ſa naiſſance treſbelle A minuit Sire auez ſçeu
Et du ciel reuient la paix, O, Sire, Dieu pour ſa gloire Vous à donné la victoyre Rẽdon luy pour ce bon heur

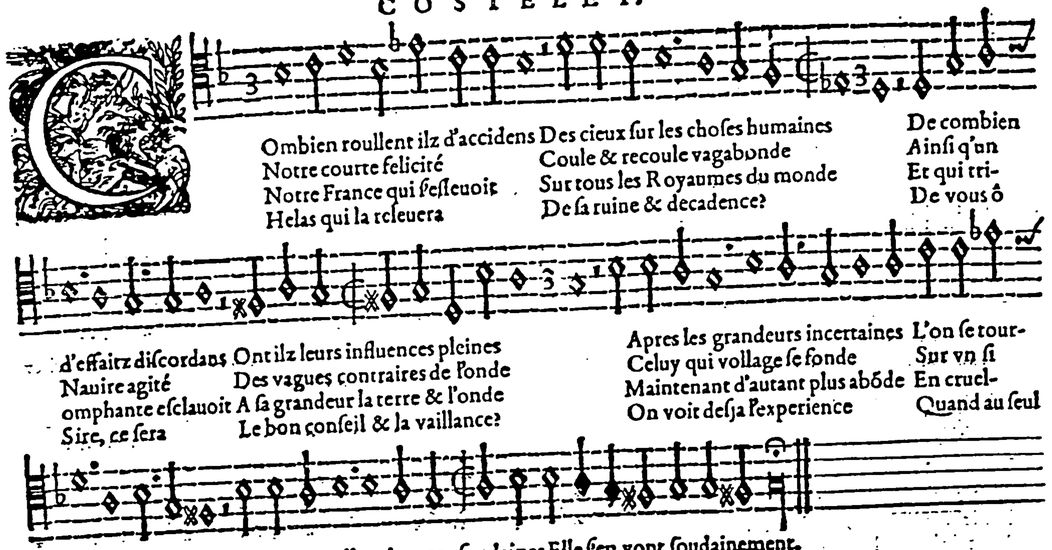
Il renge ſoubz ſes decretz. ij.
Le treſmeſchant Nicanor. .ij.
Quel'heur vous auez receu. .ij.
Sans fin louange & honneur. .ij.



E ne puis croyre qu'on meure Malgré des Parques l'effort, L'ame encore nous demeure
La vertu braue meurtriere Des vices maiſtres d'icy, Ne ſinglẽ en la nef legere
Mais quand la main filandiere Des ſeurs arbitres des ans, Coupe la trame derniere

Immortelle apres la mort: Or q'une honorable tombe Tienne ſoubz ell' en repos, Le vil fardeau de noz os
Du nocher qui à ſoucy, De paſſer les vmbres veines Craintifues pour leurs pechez Que tirent ces dieux fachez
Ceux à la vertu vaillans Boyuent des Dieux en la Coupe Le Nectar heureux repas De ceux qui frãcz du treſpas

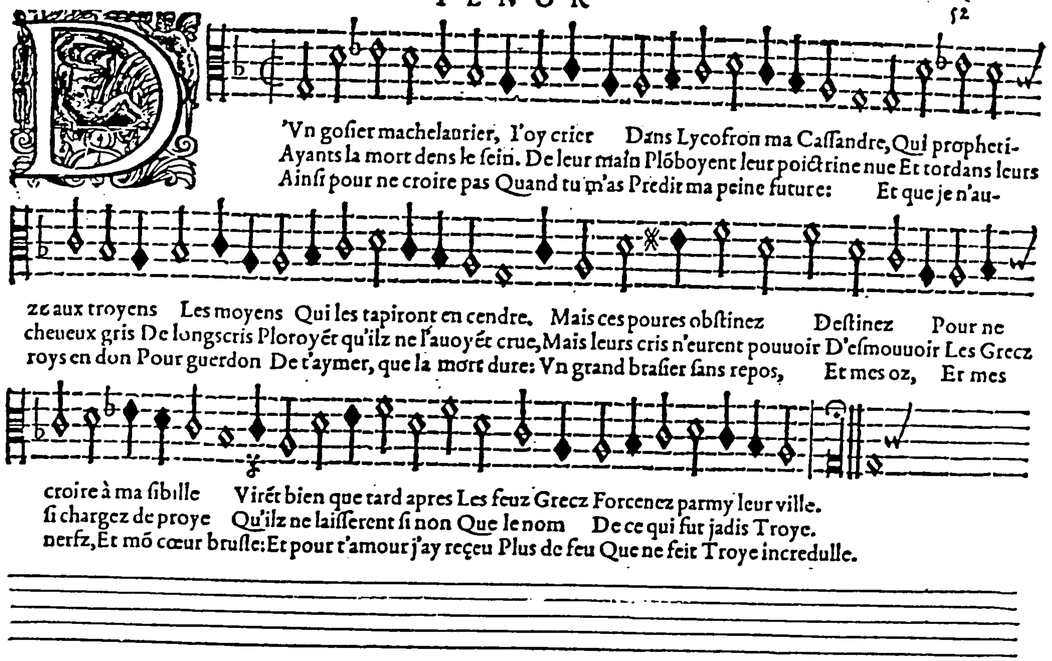
L'ame ſoubz elle ne tombe.
De leurs Cruches inhumaines.
Sont de la celeſte troupe.



Combien roullent ilz d'accidens Des cieux sur les choses humaines De combien
Notre courte felicité Coule & recoule vagabonde Ainsi q'un
Notre France qui sesleuoit Sur tous les Royaumes du monde Et qui tri-
Helas qui la releuera De sa ruine & decadence? De vous ô

d'effaitz discordans Ont ilz leurs influences pleines Apres les grandeurs incertaines L'on se tour-
Nauire agité Des vagues contraires de l'onde Celuy qui vollage se fonde Sur vn si
omphante esclauoit A sa grandeur la terre & l'onde Maintenant d'autant plus abõde En cruel-
Sire, ce sera Le bon conseil & la vaillance? On voit desja l'experience Quand au seul

mente vainement Car comme elles viennent soudaines Elle sen vont soudainement,
douteux fondemẽt Semble qu'en l'arene inféconde Il entreprenne vn batiment.
les aduersitez Que jadis elle estoit feconde En joyeuses prosperitez.
bruit de votre nom Deuant vous senfuit l'arrogance, Le feu, le glaiue, & le Canon.



'Vn gosier machelaurier, I'oy crier Dans Lycofron ma Cassandre, Qui propheti-
Ayants la mort dens le sein. De leur main Plõboyent leur poictrine nue Et tordans leurs
Ainsi pour ne croire pas Quand tu m'as Predit ma peine future: Et que je n'au-

zz aux troyens Les moyens Qui les tapiront en cendre. Mais ces poures obstinez Destinez Pour ne
cheueux gris De longscris Ploroyẽt qu'ilz ne l'auoyẽt crue, Mais leurs cris n'eurent pouuoir D'esmouuoir Les Grecz
roys en don Pour guerdon De t'aymer, que la mort dure: Vn grand brasier sans repos, Et mes oz, Et mes

croire à ma sibille Virẽt bien que tard apres Les feuz Grecz Forcenez parmy leur ville.
si chargez de proye Qu'ilz ne laisserent si non Que le nom De ce qui fut jadis Troye.
nerfz, Et mõ cœur brusle: Et pour t'amour j'ay reçeu Plus de feu Que ne feit Troye incredulle.

Prouerbes de Salomon

E ſoubait du juſte il faut dire
L'ame qui beneict eſt remplie
Celuy qui grace & bien procure
Qui ſa maiſon afflige & trouble
Voicy le juſte ſur la terre

N'eſtre que benediction:
De bon heur & engreſſera,
Tout bien & faueur acquerra:
Rien que le vent n'heritera,
Sera payé de ſes biens-faitz:

Et ce que le meſ-
Et qui raſſaſi-
Mais qui du mal fait
Et le fol vain com-
Hé combien le meſ-

chant deſire
et n'oublie
ouuerture
me l'eſtouble
chant qui erre

N'eſtre que maledictiõn,
Auſſi raſſaſié ſera,
Le mal ſur luy retournera:
Au ſage de cœur ſeruira,
Le ſera il de ſes forfaictz.

L'un de diſtribuer a cure
Qui le fromẽt ſonbſtraict en garde
Qui ſe confie en ſes richeſſes
Ainſi que de l'arbre de vie,

Et toutefoys eſt augmen-
Tout le peuple le maudi-
Deſſoubz icelles tombe-
Ainſi eſt du juſte le

té
ra
ra:
fruit

L'autre eſt eſchars outre meſure
Mais la benediction garde
Mais le juſte en mille lieſſes
Qui d'une ſageſſe aſſouuie

Qui pourtant tire à poureté.
Qui en vente l'expoſera.
Comme le Rameau verdoyera.
Les ames reçoit & inſtruict.

Yez, oyez, hommes Fráçoys, Chacun de vous preſte l'aureille, Voyci que dit le Roy des
Puis ma main je retourneray, Sur toy refondant ton eſcume Et d'icelle au net j'oſte-

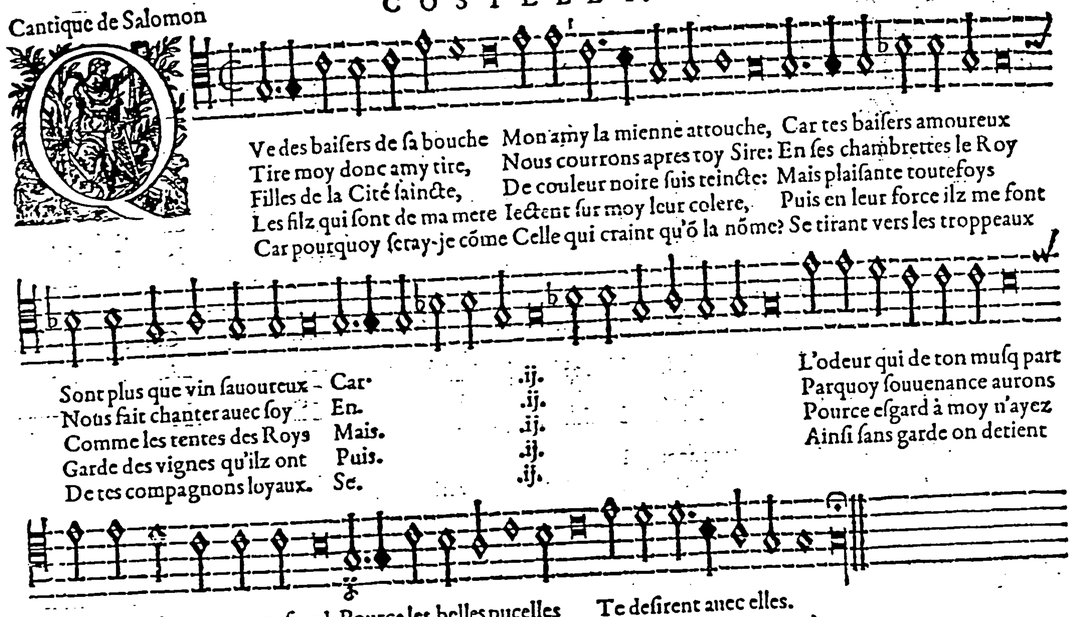
Roys, Le Roy de force nompareille, Le. .ij.
ray Tout le plomb qui dedés eſcume, Tout. .ij.

Ha, ha, je me conſoleray De mes haineux &
Tes juges je reſtitueray Cõme deuant treſ-

aduerſaires, Et bien toſt je me vengeray De tous ceux qui me ſont cõtraires. .ij.
équitables, Tes conſeillers reſtabliray Qui te ſeront tres-veritables. .ij.

Cantique de Salomon

COSTELEY.

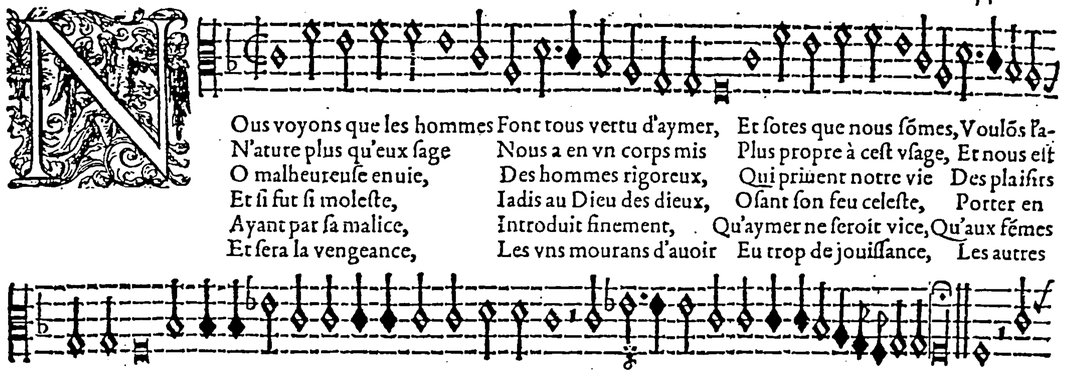


Ve des baisers de sa bouche Mon amy la mienne attouche, Car tes baisers amoureux
Tire moy donc amy tire, Nous courrons apres toy Sire: En ses chambrettes le Roy
Filles de la Cité saincte, De couleur noire suis teincte: Mais plaisante toutefoys
Les filz qui sont de ma mere Iectent sur moy leur colere, Puis en leur force ilz me font
Car pourquoy seray-je cõme Celle qui craint qu'õ la nõme? Se tirant vers les troppeaux

Sont plus que vin sauoureux - Car. .ij.
Nous fait chanter auec soy En. .ij.
Comme les tentes des Roys Mais. .ij.
Garde des vignes qu'ilz ont Puis. .ij.
De tes compagnons loyaux. Se. .ij.

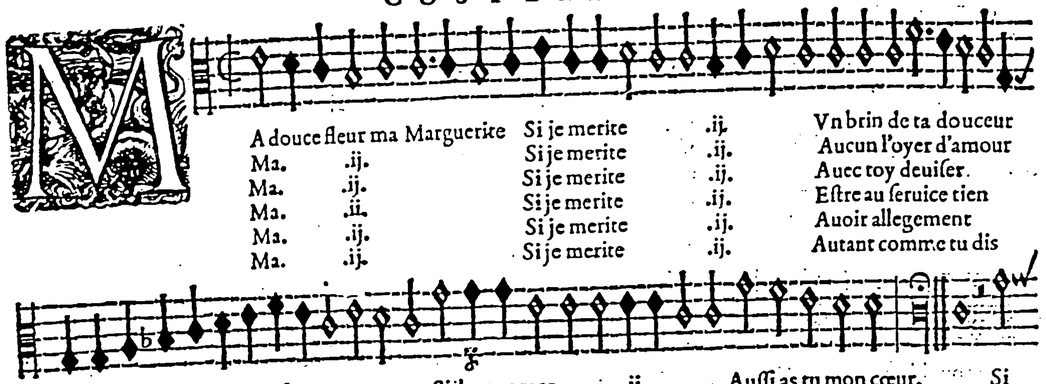
L'odeur qui de ton musq part
Parquoy souuenance aurons
Pource esgard à moy n'ayez
Ainsi sans garde on detient

Ton nom cõme vnguent espard, Pource les belles pucelles Te desirent auec elles.
De tes amours qu'aymerons Voyre plus que le vin mesme Car qui est droicturier t'ayme.
Si brunette me voyez, Car le Soleil qui me garde De son ardeur me regarde.
La vigne qui m'appartient: O Amy qui sçais ces choses! Mande moy où tu reposes.



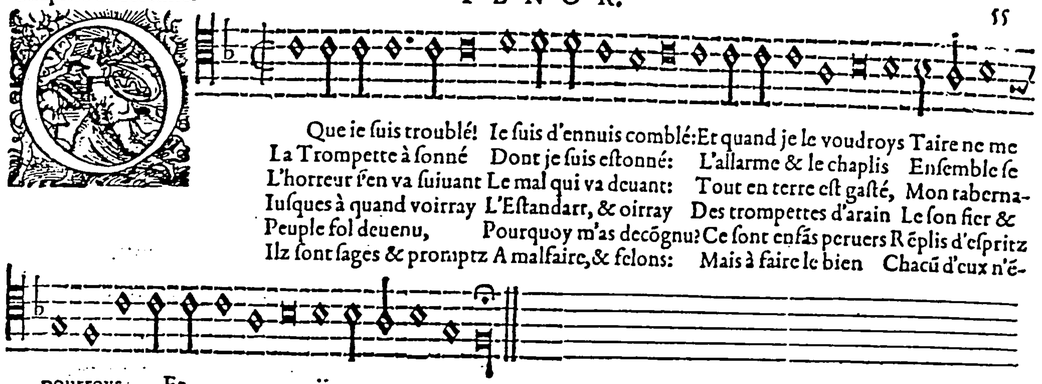
Ous voyons que les hommes Font tous vertu d'aymer, Et sotes que nous sõmes, Voulõs la-
N'ature plus qu'eux sage Nous a en vn corps mis Plus propre à cest vsage, Et nous est
O malheureuse enuie, Des hommes rigoreux, Qui priuent notre vie Des plaisirs
Et si fut si moleste, Iadis au Dieu des dieux, Osant son feu celeste, Porter en
Ayant par sa malice, Introduit finement, Qu'aymer ne seroit vice, Qu'aux fẽmes
Et sera la vengeance, Les vns mourans d'auoir Eu trop de jouissance, Les autres

mour blamer Ce qui leur est louable, No⁹ tourne à deshõneur, O faute inexcusable, O dure loy d'honneur.
moïs permis O peu de cognoissance De leur trop grãd vouloir, Et de leur impuissance, Et de notre pouuoir.
amour eux Si des le premier aâge Ce sexe audatieux, Par injure & outrage, Voulut forcer les cieux
ces bas lieux Ce n'est poït de merueille S'il nous à aussi fait Presque injure pareille Sans luy auoir meffait.
seullement Si leur outrecui dance Sçeurent punir les dieux, Nous auons esperãce, Qu'ilz no⁹ vẽgerõt d'eux
de le voir.



A douce fleur ma Marguerite Si je merite .ij. Vn brin de ta douceur
Ma. .ij. Si je merite .ij. Aucun l'oyer d'amour
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auec toy deuiser.
Ma. .ii. Si je merite .ij. Estre au seruice tien
Ma. .ij. Si je merite .ij. Auoir allegement
Ma. .ij. Si je merite .ij. Autant comme tu dis

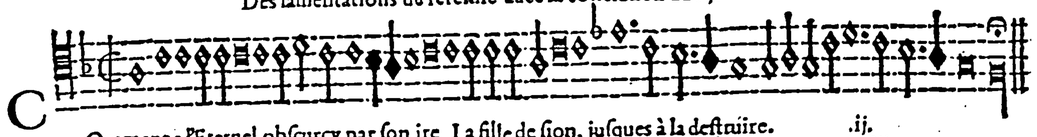
Ne cache point de moy ta face Si j'ay ta grace .ij. Aussi as tu mon cœur. Si
Quand deuant ta porte ie passe Si j'ay ta grace .ij. Aumoins dy moy bon iour.
Ne me dy point va ie te chasse Si j'ay ta grace .ij. Ozes-tu me chasser.
Dans ton ame dõne moy place Si i'ay ta grace .ij. Auance moy mon bien.
Souffre vne fois que ie t'ebrasse Si i'ay ta grace .ij. Appaise mon tourment.
Que i'aye ce que ie pourchasse Si i'ay ta grace .ij. Helas i'ay paradis.



Que ie suis troublé! Ie suis d'ennuis comblé: Et quand je le voudroys Taire ne me
La Trompette à sonné Dont je suis estonné: L'allarme & le chaplis Ensemble se
L'horreur s'en va suiuant Le mal qui va deuant: Tout en terre est gasté, Mon taberna-
Iusques à quand voirray L'Estandart, & oirray Des trompettes d'arain Le son fier &
Peuple fol deuenu, Pourquoy m'as decõgnu? Ce sont ensãs peruers Rẽplis d'esprits
Ilz sont sages & promptz A malfaire, & felons: Mais à faire le bien Chacũ d'eux n'é-

pourroys. Et. .ij.
sont mis. L'al. .ij.
cle osté. Tout. .ij.
hautain? Des. .ij.
diuers. Ce. .ij.
tend rien. Mais. .ij.

Des lamentations de Ieremie auec la conclusion du iij.



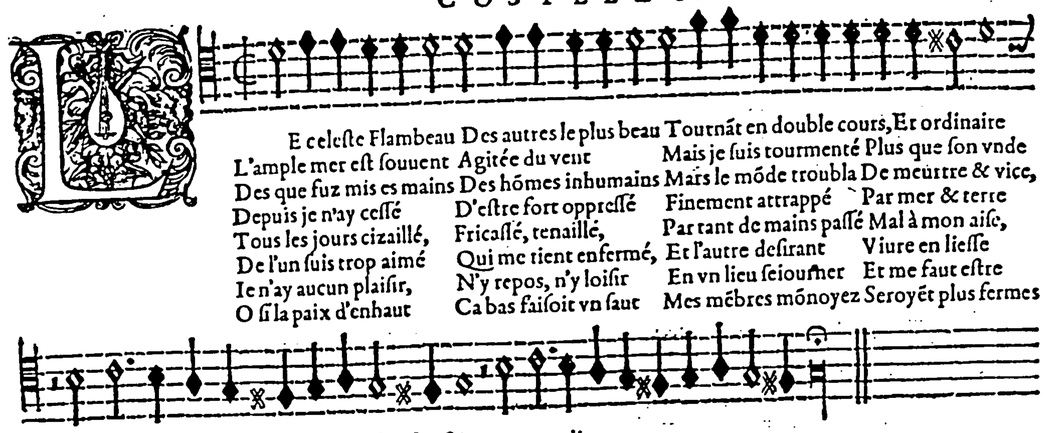
Comment a l'Eternel obscurcy par son ire La fille de sion, jusques à la destruire. .ij.

Il à jecté du ciel par sa cruelle guerre
Les Nobles d'Israël à l'uni de la terre.
Au jour de son courroux, pour sa juste querelle,
Il a mis en oubly de ses piedz la sçabelle.
Le Seigneur a mis bas de Iacob la plaisauce:
De la fille à Iuda les fortz & la puissance.
Ses Princes à souillez, a la corne brilée
D'Israël esleué, par son ire embrasée.
Deuant l'ennemy fier il à mis en arriere
Sa main bruslant Iacob d'une flamme meurtriere.
Il à tendu son arc en son courroux extresme.
Appliquant son bras droict cõme l'ennemy mesme.
Tout cela qui plaisoit à l'œil au Sanctuaire
Le Seigneur l'a tué se faisant aduersaire.
A deffaict Israel, brisé ses forteresses,
Dissipé ses palais, augmenté ses détresses.
Il à comme vn jardin sa maison esclattée,
La feste mise bas, & l'eglise gastée.
En indignation de sa fureur tresgrande
A reprouué le Roy, & des prebtres la bande.
A froissé son autel, es mains de ses contraires
Liuré de ses palais les murailles austeres.
En sa saincte maison, au jour de leur entrée
Comme au iour solemnel, leur voix ilz ont jectée.

Le Seigneur à conclu que de Syon la fille
Voirroit son ennemy qui ses richesses pille.
A tendu le niueau, sa main n'a retirée
De la destruction encontre elle iurée.
A par terre enfondré ses tresmassiues portes,
Debrisé ses verroux, & ses serrures fortes.
Ses princes & Roy sont entre la gent cruelle,
Et n'y à plus de loy en ce peuple rebelle.
Plus n'y à du Seigneur nulles visions faictes
Qui viennent esmouuoir les espritz des Prophetes.
Les anciens assiz sur la terre on void taire,
De poudre tous couuertz, & vestus de la haire.
De la saincte Cité les vierges oppressées
Toutes leurs testes ont contre terre baissées.
Mes yeux sont deffaillis à grand force de larmes,
Mes entrailles sont bruit oyant telles allarmes.
D'autant que les petitz, & ceux de la mammelle
Deffaillent es carfours de ceste Cité belle.
Ilz ont dit, oppressez entre tant de miseres,
Où est nostre froment? où est le vin? ô Meres!
Lors comme le naüré tombant parmy la rue
Rendoyent l'esprit au sein de la mere esperdue.
Que te t'estifieray? & à quoy comparée
Seras-tu maintenant? ô Vierge deplorée?

Qui te consolera pour guerir ta blessure?
Grande comme la met on peut voir ta cassure.
De tes prophetes faux tu as creu les parolles
T'ayant fait speculer choses vaines & folles.
Ilz n'ont point reuelé ta grande forfaicture
Affin de destourner ta captiuité dure.
Mais ilz t'ont speculé soubz façons adoucies.
Plusieurs esgarementz, & fauses propheties.
Chacun qui void cecy sur toy son ris assemble:
Les passantz estrangers en vont disant ensemble.
Est-ce cy la Cité nommée auant la proye
Couronne de beauté, & du monde la joye?
Tes aduersaires ont sur toy la bouche ouuerte,
Ilz ont grincé les dentz, ilz ont ry de ta perte.
Crians, deuorons-la, Car de fait la journée
Que nous attendions nous à esté donnée.
Ainsi donc le Seigneur a parfait sa parolle,
A resjoüy sur toy l'homme qui te desole.
Quand il crie au Seigneur, ô de Sion la fille?
Voycy ton ennemy qui tes richesses pille:
Iecte larmes de iour & de nuict comme vn fleuue:
La prunelle de l'œil repoz en toy ne treuue.
O fille leue toy! pourquoy ores sommeilles?
Chante au Seigneur de nuit des les premieres veilles.
Leue tes mains vers luy pour tes filz qui languissent
Par la faim qui les tient, que point ilz ne perissent.
Las! s'il te plait, Seigneur, regarde & considere
Qui tu as vendengé, & ton ire modere.
Mangerõt donc leurs fruitz les fémes douloureuses?
Et leurs enfans petitz par trop estre angoisseuses?

Le Sacrificateur, & le Prophete encore
Seront ilz au sainct lieu craignant qu'on les deuore?
L'enfant & l'ancien sont couchez par les rues:
Mes jouuenceaux occis, mes vierges abbattues.
Tu les as mis à mort sans les espargner, Sire,
Tu les as mis à mort au dur iour de ton ire.
Comme au iour solemnel, en tes fureurs terribles,
As conuié chelz moy mes frayeurs treshorribles.
Au iour de la fureur du Seigneur admirable
Il n'est nul eschappé de sa main redoutable.
Mon ennemy ha lors consumé sans deffance
Ceux dont i'auoys nourry, & esleué l'enfance.
Vn pauure peuple suis, affligé par mon vice
En l'indignation de ta forte iustice?
C'est toutefoys, Seigneur, de ta beneficence
Que ne sommes du tout perdus par notre offence.
Car ta compassion n'est point trop eslongnée:
Renouuelée elle est chacune matinée:
Grande chose est ta foy: ie diray donc sans cesse,
Le Seigneur est ma part, i'attendray sa promesse.
L'attendre il est tresbon, car du peuple paisible
Le salut, au Seigneur n'est iamais impossible.
Ce-pendant voy cõment mes ennemis me chassent
Cõme on chasse l'oyseau sãs cause ilz me pourchassẽt:
Ren leur donc, ô Seigneur, ren leur donc le sẽblable
Et de leurs mains selon l'effect abominable.
Tu leur prononceras douleur de cœur tresgriefue,
Et malediction qui les ruïne & griefue.
Tu les pourchasseras en ton ire formelle,
Et de dessoubz le ciel destruiras leur sequelle.



LE celeste Flambeau Des autres le plus beau Tournãt en double cours, Et ordinaire
L'ample mer est souuent Agitée du vent Mais je suis tourmenté Plus que son vnde
Des que fuz mis es mains Des hõmes inhumains Mars le mõde troubla De meurtre & vice,
Depuis je n'ay cessé D'estre fort oppressé Finement attrappé Par mer & terre
Tous les jours cizaillé, Fricassé, tenaillé, Par tant de mains passé Mal à mon aise,
De l'un suis trop aimé Qui me tient enfermé, Et l'autre desirant Viure en liesse
Ie n'ay aucun plaisir, N'y repos, n'y loisir En vn lieu seiourner Et me faut estre
O si la paix d'enhaut Ca bas faisoit vn saut Mes mẽbres mõnoyez Seroyẽt plus fermes

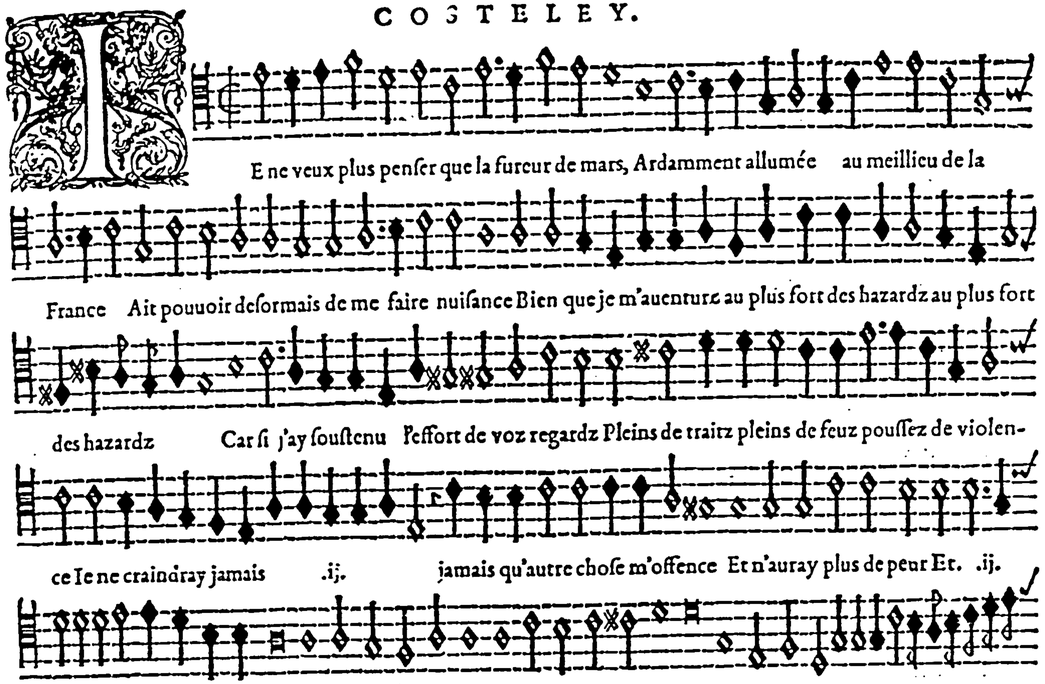
Ne font point tant de tours Qu'on m'en fait faire. .ij.
Par ma folle bonté Seruant au monde.
Et la terre combla De maléfice.
Fondu, forgé, frappé, Porté en Guerre.
Chargé, cloué, cassé, Mis en fournaise.
Tousjours me va tirant Piece apres piece.
Prompt à me destourner Et changer maistre.
Et trop mieux employez Qu'à faire allarmes.

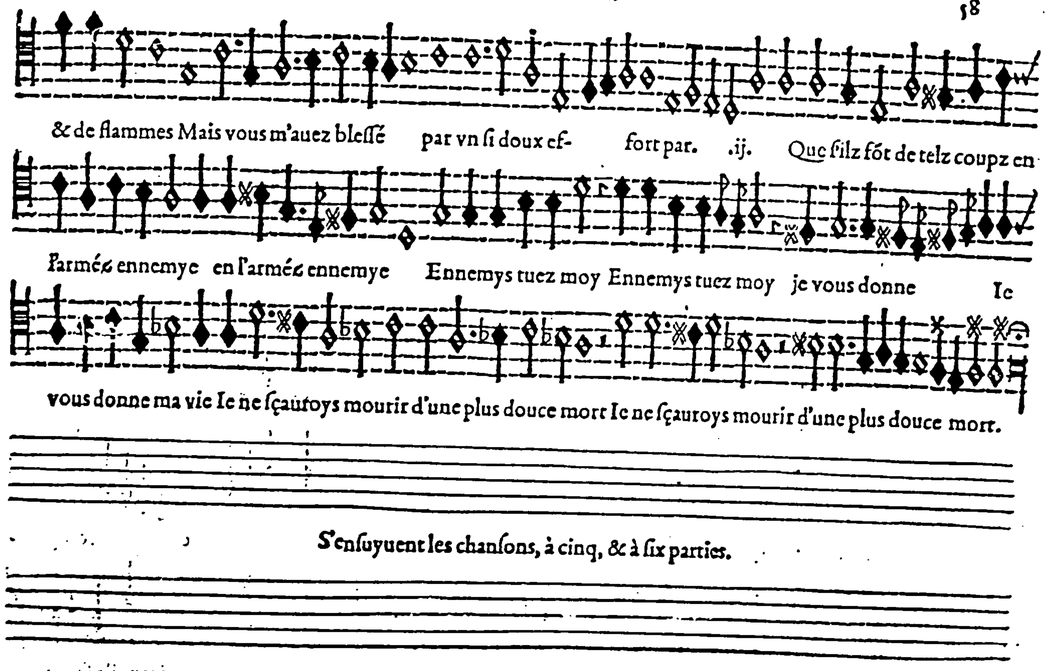
HEureux qui d'un soc laboureur Loin de la ciuille fureur Auec ses bœufz cultiue Sa paternelle riue.

La trompette animant l'assaut
Ne l'esueille point en sursaut
Et ne craint point gendarme
Le danger de l'allarme.
Ores il estend les rameaux
D'un sep vineux sur les ormeaux
Qui d'une espaulle forte
Leuent sa Iambe torte.
Ores pour le miel doucereux
Il emmaisonne desireux
En ruches encirées
Ses auettes dorées.
Puis quand la marine vesper
Luy fait souuenir de souper
Et que la nuit prochaine
Enuelope la pleine
Ses bœufz trainans d'un col lassé
Le soc ennuyeux renuersé
Vont cercher à l'estable
Leur repos delectable.
Et luy de retour au logis
Auecques les siens bien regis
Amiablement souppe
Au milieu de la troupe.

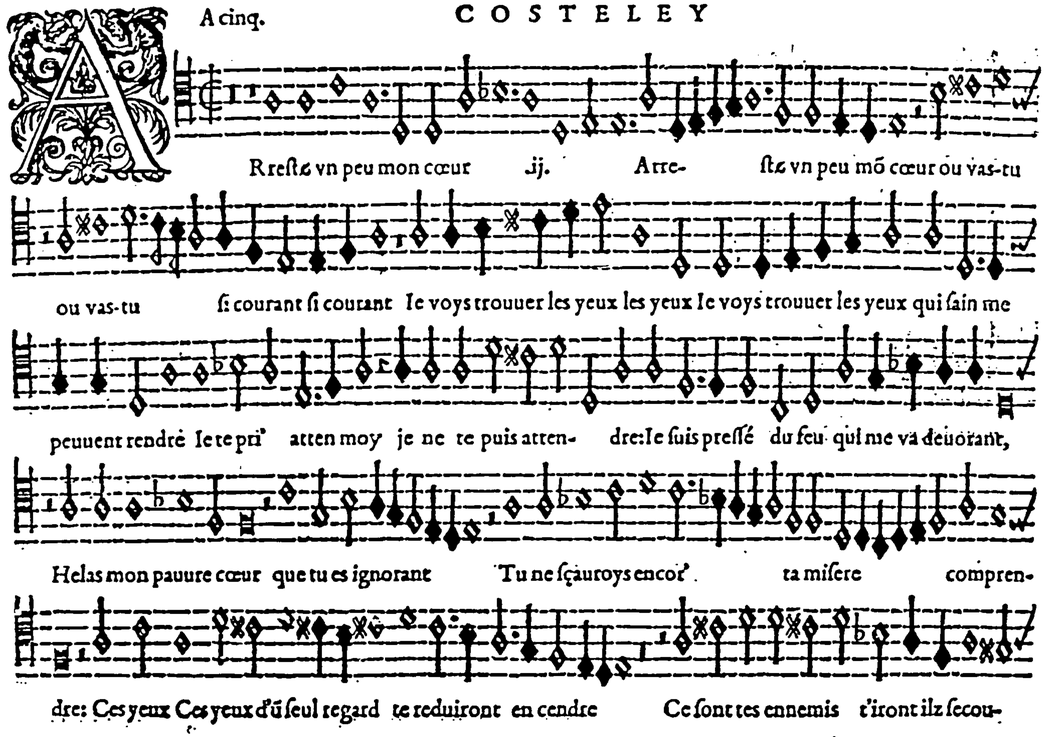
Non pas cõme entre nous espointz
De mille tyrannicques soingz
Qui nous rendent amere
La viande ordinaire.
Nous de qui le somne oublieux
Ne peut si bien siller les yeux
Qu'entretenus d'un songe
Le soucy ne nous ronge.
Vne enuieuse mauuaistié
Noz cœurs espoins d'inimitié
Sans relasche bourrelle
D'une ghesne cruelle.
Bellonne les cheueux espars
Se plonge au sein de noz soudars
Leur pinçant les entrailles
De mordantes tenailles.
Qui comme lions acharnez
S'entredechirent obstinez
D'une dague enner ye
La poictrine blesmie.
Helas douce Paix quand veux-tu
Triompher de Mars abbatu?
Quand veux-tu ceste Guerre
Enseuelir soubz terre

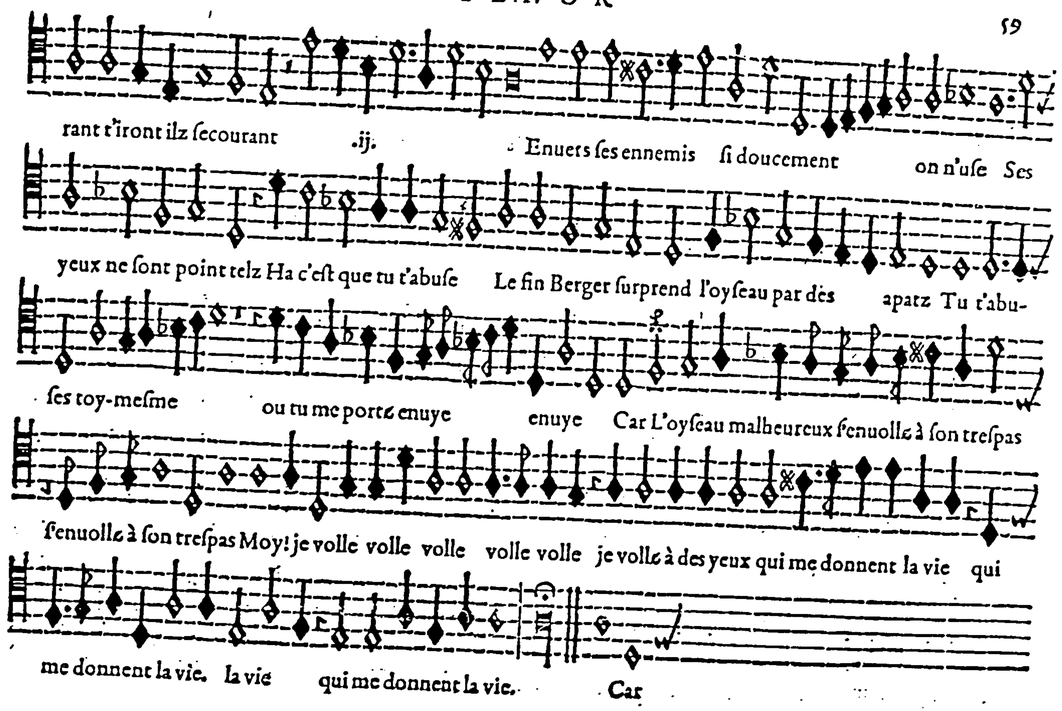
C'est toy déesse qui nous peux
Combler de bon heur si tu veux,
Sans toy l'humaine vie
D'aucun bien n'est suyuie.
Enlace d'un nœud soubz tes Loix
Tous noz vaillantz Paincs Gaulloys:
Et leurs haines mauditres
Chasse loin sur les Scythes.
Destourne ces meurtres hydeux
De noz champs, & laisse au lieu d'eux
Aux Ames citoyennes
Les douceurs anciennes.
Du Lys alors dessoubz la fleur
Vourons à Dieu pour le bon heur
D'un si grand benefice
Annuël sacrifice.
Et conduirz de notre grand Roy
Dancerons à l'entour de soy
Chantant bien fortunée
Vne telle iournée.





S'ensuyuent les chansons, à cinq, & à six parties.


A Rreste vn peu mon cœur .ij. Arre- ste vn peu mõ cœur ou vas-tu
ou vas-tu si courant si courant Ie voys trouuer les yeux les yeux Ie voys trouuer les yeux qui sain me
peuuent rendre Ie te pri' atten moy je ne te puis atten- dre: Ie suis pressé du feu qui me va deuorant,
Helas mon pauure cœur que tu es ignorant Tu ne sçauroys encor' ta misere compren-
dre: Ces yeux Ces yeux d'ũ seul regard te reduiront en cendre Ce sont tes ennemis t'iront ilz secou-


rant t'iront ilz secourant .ij. Enuers ses ennemis si doucement on n'use Ses
yeux ne sont point telz Ha c'est que tu t'abuse Le fin Berger surprend l'oyseau par dès apatz Tu t'abu-
ses toy-mesme ou tu me porte enuye enuye Car L'oyseau malheureux s'enuolle à son trespas
s'enuolle à son trespas Moy! je volle volle volle volle volle je volle à des yeux qui me donnent la vie qui
me donnent la vie. la vie qui me donnent la vie. Car

A cinq. COSTELEY.

Ve vaut Que vaut Catin ceste fuitte friuolle : ceste fuitte friuolle

ceste fuitte friuolle? Est-ce qu'Amour ne te puisse attraper ne te puisse attraper Tu es de

pied .ij. & ce Dieu volle volle volle volle volle volle volle & ce Dieu volle Cõment Com-

ment penses-tu eschapper Cõmẽt pẽses-tu eschapper? Tu es de pied Tu es de pied & ce Dieu volle volle volle volle

volle volle voll'& ce Dieu volle Cõment Cõmẽt Cõment penses-tu eschaper, penses-tu eschaper, ...ij.

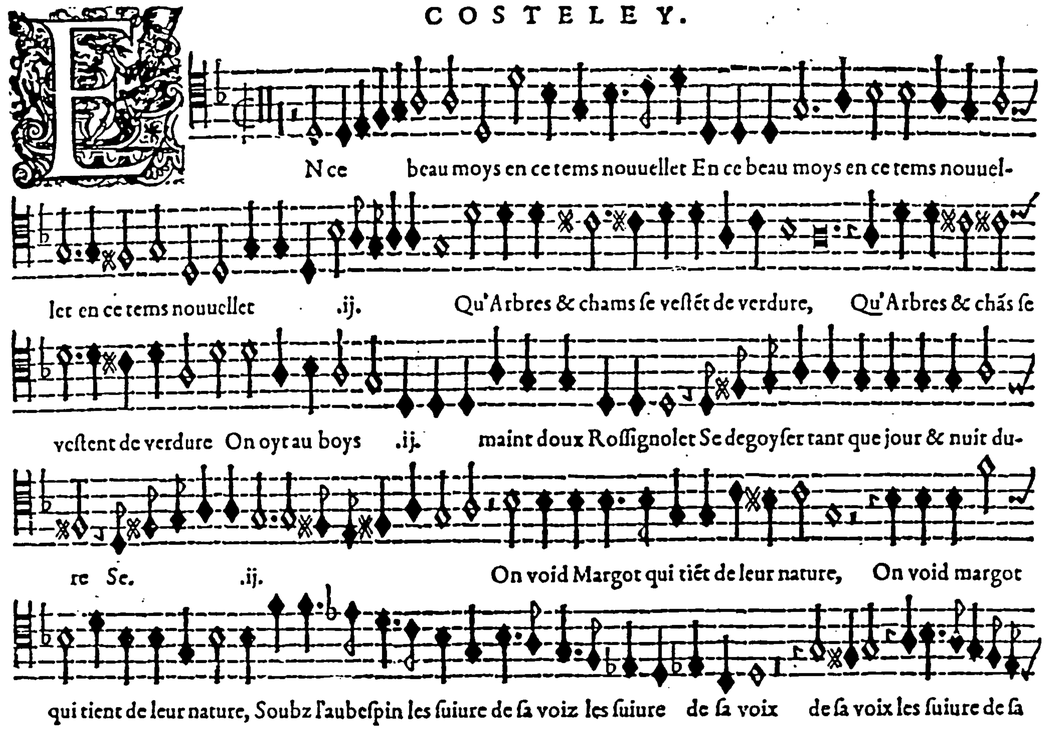
A cinq. TENOR.

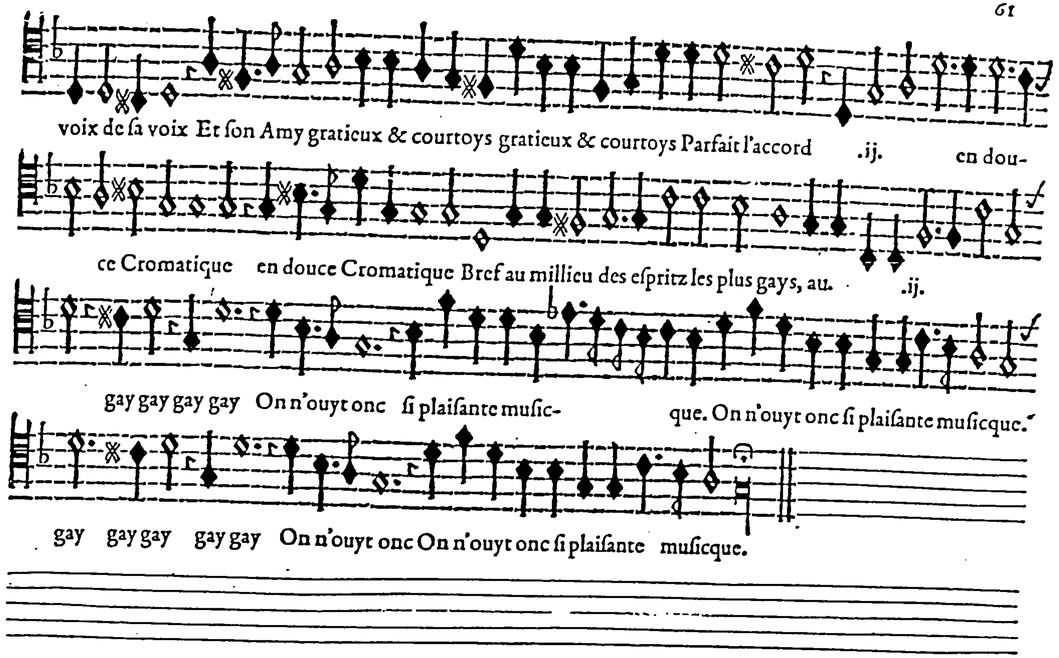
Lus est seruy & plus se plainct: & plus se plainct Plus

est nourry & plus se feinct, Plus est aymé plus fait de peine Tant plus est creu, plus souuent ment, Plus à de

bien moins est cõtent, moins est cõtent Plus à de bien moins est cõtent moins est content. Plus à de

bien moins est content.


En ce beau moys en ce tems nouuellet En ce beau moys en ce tems nouuel-
let en ce tems nouuellet .ij. Qu'Arbres & chams se vestét de verdure, Qu'Arbres & chãs se
vestent de verdure On oyt au boys .ij. maint doux Rossignolet Se degoyser tant que jour & nuit du-
re Se. .ij. On void Margot qui tiét de leur nature, On void margot
qui tient de leur nature, Soubz l'aubespin les suiure de sa voiz les suiure de sa voix de sa voix les suiure de sa


voix de sa voix Et son Amy gratieux & courtoys gratieux & courtoys Parfait l'accord .ij. en dou-
ce Cromatique en douce Cromatique Bref au millieu des espritz les plus gays, au. .ij.
gay gay gay gay On n'ouyt onc si plaisante music- que. On n'ouyt onc si plaisante musicque.
gay gay gay gay gay On n'ouyt onc On n'ouyt onc si plaisante musicque.

A cinq. COSTELEY.

Catin veut espouser Martin veut espouser Mattin Catin veut espouser Mar-

tin Catin Martin Martin Catin veut espouser Martin veut espouser Martin C'est fait en tresfine femelle,

C'est .ij. Martin ne veut point de Catin Martin Martin ne veut point de Catin ne veut point de Catin

Martin. .ij. Martin Catin Catin Martin ne veut point de Catin ne. .ij. ne veut

point de Catin Ie le trouue aussi fin cõme elle.aus. .ij. Ie le troum'aussi fin cõme elle cõme elle .ij. cõme elle

A cinq. TENOR 62

Ar ton saint nom je le confesse je le confesse, Venus j'ay juré j'ay ju-

ré ce matin ce matin Que de troys moys Que. .ij. pour sa rudesse pour sa rudesse Ie ne vi-

siteroys Catin Ie. .ij. Deesse helas Deesse helas .ij. je luy pardonne je

luy pardon- ne S'il te plait donc pardonne moy Car à grand peine midi sonne, Car. .ij.

à grand peine midi sonne sonne Et ja demy mort je me voy .ij.

A cinq. COSTELEY.

Iupiter la guer- re Bataille .ij. Bataille .ij.

c'est an cy, La bas vient mexciter icy Le discord des humains desuoyez sur la terre, au Roy soit le tonner-

re Pour foudroyer ça-bas qui le trauaillé ainsi, .ij. Cesse mon peuple apren que j'ay des

Roys soucy Et que le cœur des grands dedans ma main j'enserre, Ie puny je deffen Ie suis austere &

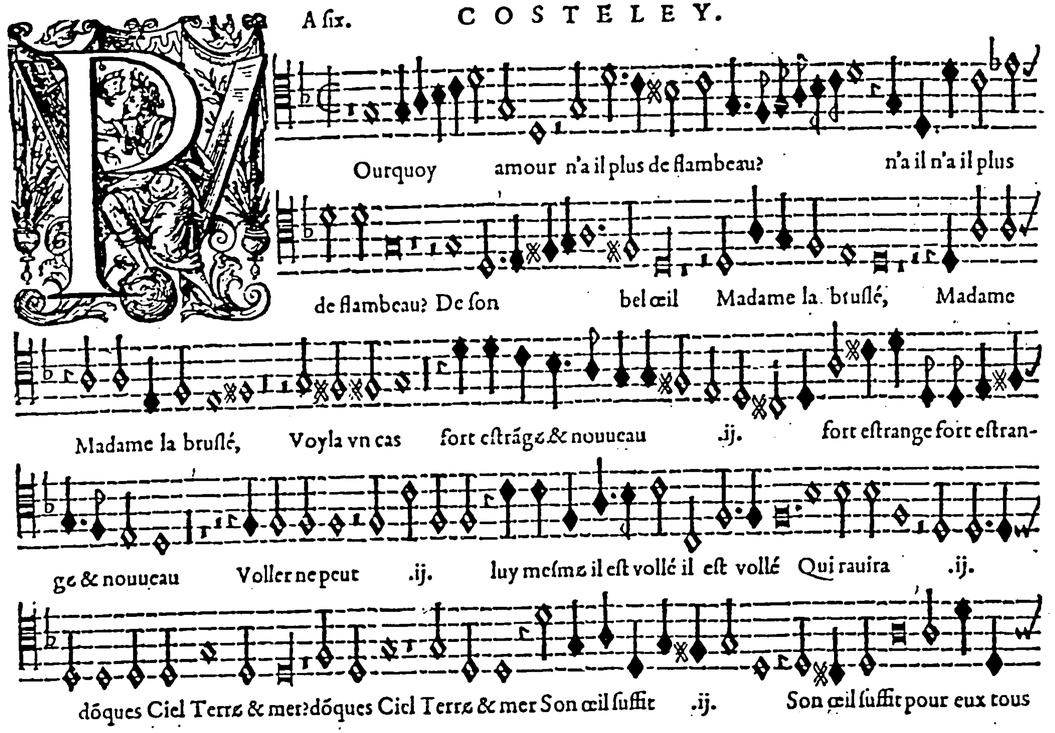
deux Las! las Pere c'est an cy, Ayez pitié de nous, Ie puny qui m'oublye, Et deffendz ma querelle Cõgnoy dõc

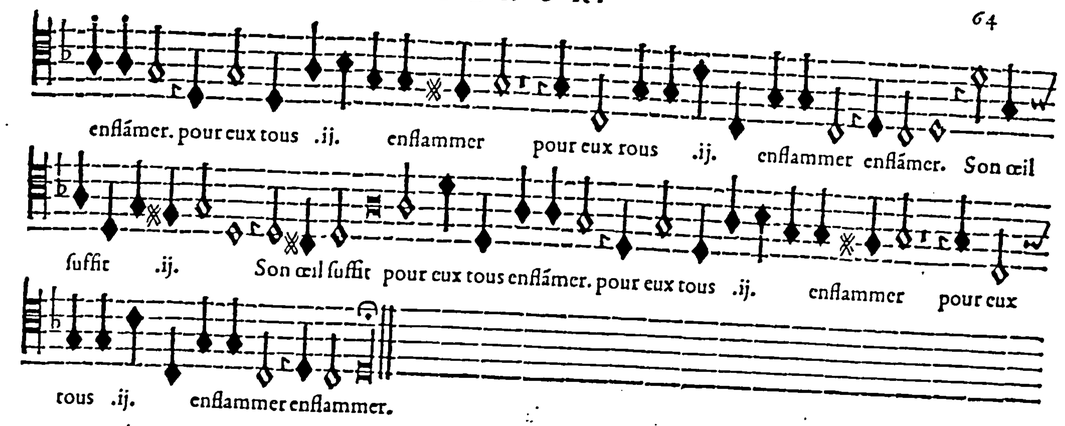
TENOR. 63

mõ pouuoir Et au nom de ton Roy qui me suit & me craint Ce nouuel an pour toy pour toy pour les grands

& pour luy feray chose nouuelle. feray chose nouuelle .ij. pour les grands & pour

luy feray chose nouuelle feray chose nouuelle. .ij.


Ourquoy amour n'a il plus de flambeau? n'a il n'a il plus
de flambeau? De ſon bel œil Madame la bruſlé, Madame
Madame la bruſlé, Voyla vn cas fort eſtrãge & nouueau .ij. fort eſtrange fort eſtran-
ge & nouueau Voller ne peut .ij. luy meſme il eſt vollé il eſt vollé Qui rauira .ij.
dõques Ciel Terre & mer? dõques Ciel Terre & mer Son œil ſuffit .ij. Son œil ſuffit pour eux tous


enflãmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux tous .ij. enflammer enflãmer. Son œil
ſuffit .ij. Son œil ſuffit pour eux tous enflãmer. pour eux tous .ij. enflammer pour eux
tous .ij. enflammer enflammer.

Cum 4. voc. COSTELEY

OMINE ſaluum fac Regem ſaluum fac regem deſideri-

um cordis eius tribue c- i .ij.

& voluntate labiorum eius noli fraudare re noli fraudare Poſuiſti in capite

eius Coronam Coronam & prẽueniſti e- um .ij. in bene-

dictionibus Quoniam Quoniam in miſericordia tua

TENOR. 65

ſpera- uit da ei victoriam da. .ij. contra hoſtes ſuos & longitudi-

ne dierum & longitudine dierum reple cum reple eum ſemenque e-

ius ſemenque eius maneat ſemper in ſeculum & in ſeculum ſeculi & in ſeculum

ſeculi & in ſeculum ſeculi. ſeculi.

Cum ꝯ. voc. COSTELEY.

ERVCTA. Verbum bonum dico ego opera mea regi opera mea regi mea regi Lingua mea calamus Lingua mea calamus Scribę velociter ſcribentis: velociter ſcribentis Speciosus Speciosus forma prę filijs hominum in labijs tuis Propterea benedixit te benedixit te deus in eternum. in eternum. .ij.

Secunda pars. TENOR 66

ACCINGERE gladio tuo Accingere gladio tuo, gladio tuo Accin. .ij. Super femur tuum Super femur tuum .ij. potentissimè potentissimè Specie tua & pulchritudine tua Specie tua & pulchritudine tua intende prospere intende prospere procede & regna procede & regna. procede & regna.

Cum 5. voc. COSTELEY.

AVDITE cęli quę loquor: audiat terra verba oris mei Con-

crescat in plu- uiam doctrina me- a fluat vt ros eloqui-

um eloquium meum. Quasi imber super herbam imber super herbam & quasi stillę super

gramina super gramina Quia nomen domini inuocabo.

Secunda pars.

DATE magnificen- tiam deo no- stro De-

i perfecta .ij. sunt opera & omnes vie eius iu- di- cia Deus fidelis & absque vl-

la iniquitate iustus & rectus peccauerunt e- i & non filij eius. filij eius in

for- dibus Generatio praua Generatio praua atque peruersa peruersa bęccine reddis domino. .ij.

populc stulte stulte & insipiēs? & insipiēs? Laudate gentes .ij. populus eius e- ius

populus e- ius Quia sanguinē seruorū suorū vlciscetur & propitius erit regi nostro regi no- stro.

TABLE.

Allez mes premieres amours fueil. 3
Allon gay gay 10
Amour tu faiz de noz cœurs 11
Allons au vert boccage 23
A ce joli matinet 34

Prise du Haure.

Approche toy jeune Roy 42
Adieu monde 49

B

Bouche qui n'as point 24
Bien Bien je vous pardonne 31

C

Chassons ennuy 6
Ce beau tems me fait resjouyr 15
Celle qu'ainsi fiere voyez 17
Celuy qui dit les Astres 49
Chanton de Dieu les merueilles 50
Combien roulent ilz d'accidentz 51
Comment à l'Eternel 55

D

D'ou vient que ce beau moys 14
Dequoy me sert mignarde 27
Dieu Cupido 28
Dessoubz le may 35
Du clair soleil 44
D'un gosier machelaurier 52

E

Elle craint l'esperon 16
Esprit doux de bonne nature 22

F

Fy du plaisir 6

G

Guillot vn jour 8
Grosse garce noire 21

H

Herbes & fleurs 24

La guerre de Calais.

Hardis Françoys 36
Helas que de mal j'endure 47
Heureux qui d'un soc 57

I

Ie veux aymer ardantement 5
Ie pleins le tems 10
I'ayme trop mieux souffrir 26
Ie sens sur mon ame pleuuoir 28
I'ayme mon Dieu 29
Ie t'ayme ma belle 32
Ie voy des glissantes eaux 32
Ie n'ay plaisir 33
Ie ne veux point 33
Il n'est trespas plus glorieux 50
Ie ne puis croyre qu'on meure 51
Ie ne veux plus penser qu'on 58

L

La terre les eaux va beuuant 5
Las je n'eusse jamais pensé 7
Las faut il qu'on m'estime 7

TABLE.

L'ennuy le dueil 12
Las je n'yray plus 19
L'autrier priay de danser 21
Le clerc d'un aduocat 25
Le jeu le riz le passetems 25
L'an & le moys 27
Le plus grand bien 30
Las las helas 45
Le viaire serain de mon Roy 48
Le souhait du juste 52
Le celeste flambeau 56

M

Mais que sert la richesse à l'homme 3
Musez chantez 9
Mignonne allon voir si la Roze 11
Mercy n'aura 36
Ma douce fleur 54

N

Noblesse git au cœur du vertueux 15
Nous voyons que les hommes 54

O

O belle Galathée 38
O mignonnes de Iupiter 40
O combien est heureux 41
Oyez hommes Françoys 53
O que je suis troublé 55

P

Perrette disoit Iehan 8
Puis que ce beau moys 12
Puis que la loy 23

Q

Que de passions & douleurs 16
Quand le Berger vit la Bergere 29
Quand ma maitresse rid 31
Qui void alors 34
Qui n'en riroit 39
Quand l'ennuy facheux vous 41
Qu'est il plus gay 48
Que des baisers de sa bouche 53

S

Si de beauté 55
Si quelque ennuy 4
Si c'est vn grief tourment 26
Sus debout gentilz Pasteurs 35
Seigneur Dieu ta pitié 45
Son pouuoir acquerir 46

T

Toutes les nuitz je ne pense 22

V

Vn vsurier enterra son auoir 4
Voyla Colin 26
Venus est par cent mille noms 35
Venez danser 45
Vn vsurier surprins de maladie 46
Voycy la saison plaisante 48

A cinq.

Arreste vn peu mon cœur 58
Catin veut espouser Martin 61
En ce beau moys 60
O Iupiter la paix 62
Plus est seruy 60
Par ton saint nom 62
Que vaut Catin 59

A six.

Pourquoy amour 63

Motet à quatre.

Domine saluum fac regem 64

A cinq.

Eructauit cor meum 65
Audite cęli 66

FIN.

BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE

FIN DE LA MVSIQVE DE
G. COSTELEY. 1570.